

EL-TARF : UN POLICIER TUE SA FEMME ET SE SUICIDE

P. 5



L'Actualité
P. 7 à 15
Autrement Vue

**Confusion semi-universelle
autour d'un week-end algérien**

ABED CHAREF

Vacance et vacances

ABDOU B.

**Désagréables sensations
de déjà vécu**

FAROUK ZAH

**Mesdames, messieurs les membres
du gouvernement,
allons faire le marché ensemble**

ABDERRAHMANE MESTOUL

La cigale et la fourmi

BOUDAQUD MOHAMED

C'est la rentrée, vive le dégoûtage !

AKRAM BELKAÏD

Une nomination claire

AHMED SAÏFI BENZIANE

**De la social-démocratie
européenne comme genre difficile**

PIERRE MORVILLE



La qualité de la clémence

PETER SINGER

Professeur de bioéthique à l'université de Princeton



**Réchauffement climatique,
technologie en déficit**

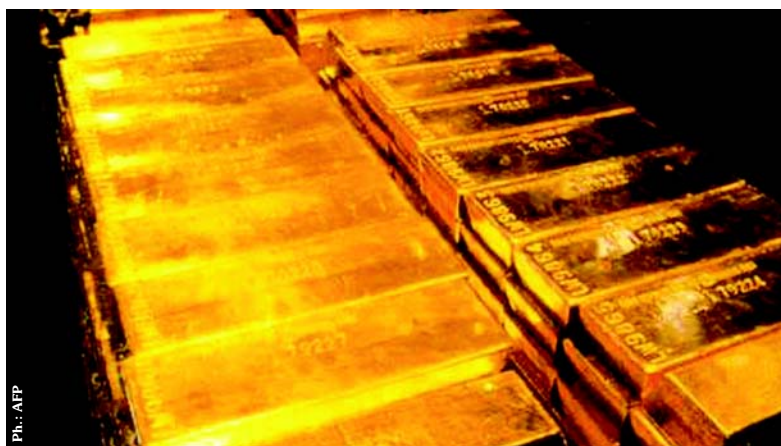
BJØRN LOMBORG

Directeur du Copenhagen Consensus Center

L'ENOR en quête de partenaires

L'OR ALGÉRIEN PERD AU CHANGE

P. 3



Ph.: AFP

LE COUP DE GUEULE MAROCAIN À TRIPOLI

P. 5

Publicité

Oran :

un bus

se renverse,

20 blessés

P. 32



**LE COUP DE FOLIE
DU DIRECTEUR MARKETING !!!**

Pendant le mois
de Ramadhan



CHAQUE JOUR, ENVOYEZ «207» AU 800
ET, CHAQUE JOUR, TENTEZ DE GAGNER
UNE 207 TOUTES OPTIONS !

30 JOURS - 30 VOITURES !

mobilis, et que chacun parle.



NOUVEAU

Illimité 24H/24

PLUS

Appels illimités 24H/24 pour un mois
avec 1000DA de rechargement

1000 DA Illimité vers NEDJMA

4000 DA Illimité vers TOUS LES RÉSEAUX

Un mois d'illimité à partir de la date de rechargement
Votre crédit rechargé sera disponible pour toutes
les autres communications
Pour plus d'informations : 0550 000 333 / www.nedjma.dz



Ouyahia à propos de la loi de finances complémentaire

«Nous devons agir et nous avons agi»



Ph. APS

Z. Mehdaoui

Le Premier ministre Ahmed Ouyahia persiste et signe. Des articles de la loi de finances complémentaire 2009 sont pensés pour préserver la balance des paiements. Le Premier ministre est convaincu de cela. Intervenant, hier, en marge de l'ouverture de la session d'automne de l'APN, Ahmed Ouyahia a déclaré que «nous devons agir et nous avons agi au moment où nous devons le faire» en précisant que l'objectif est de sauvegarder la balance des paiements.

«Il y a des mesures économiques prises par les banques et l'administration et nous aurons l'occasion de parler de cela», a-t-il ajouté en soulignant que «les intérêts de l'Algérie n'ont pas changé entre le mois de juillet et les mois d'août, de septembre ou d'octobre». Ainsi, poursuit Ahmed Ouyahia dans une brève déclaration à la presse, même si certaines mesures de la LFC déplaisent aux économistes, l'objectif est de préserver la balance des paiements et du coup protéger les intérêts de notre pays.

Interrogé, par ailleurs, sur la prochaine tripartite, le Premier ministre a annoncé qu'elle aura lieu juste après la fête de l'Aïd, comprendre par là la fin du mois de septembre et/ou le début du mois d'octobre. Le SNMG, le code du travail, le dossier des investissements, l'avenir des entreprises en difficulté sont quelques points énumérés, hier, par Ouyahia qui précise toutefois que l'ordre du jour sera décidé d'une manière consensuelle. «La tripartite est un espace de débat», conclut le Premier ministre qui

semblait minimiser ainsi de l'ampleur qu'ont suscité certaines dispositions de la LFC 2009 parmi le patronat, dont certaines organisations devraient prendre part à cette tripartite.

Le président de l'APN Abdelaziz Ziari a, lui aussi, défendu hier l'action du gouvernement dans l'élaboration de la loi de finances complémentaire. Lors de son discours d'ouverture de la session d'automne, Ziari s'est montré satisfait en soulignant que le but de l'élaboration la LFC est de «protéger» la balance des paiements en préservant les équilibres budgétaires du pays. Le président de l'APN est convaincu pour sa part qu'en agissant de la sorte, les autorités publiques veulent protéger notre économie face à une «crise financière et économique mondiale sombre et préoccupante».

On est loin des discours rassurants de nos gouvernants qui défendaient mordicus que notre pays est à l'abri de la crise économique mondiale. Le Premier ministre Ahmed Ouyahia lors d'une intervention publique avait même assuré que l'Algérie n'a pas à s'en faire des méfaits de cette crise pour au moins deux à trois années. Le président de l'Assemblée populaire nationale a clairement soutenu hier que notre pays n'est désormais pas à l'abri de cette crise qui a déjà provoqué la «banqueroute» de nombre d'entreprises et d'institutions financières dans le monde. La réalisation des vastes chantiers lancés par le chef de l'Etat et la chute des prix du pétrole est une équation difficile, pense M. Ziari qui appelle à faire face à ce défi en toute responsabilité.

Du nouveau pour les emplois temporaires

Le ministre du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, M. Tayeb Louh, dans une déclaration après l'ouverture de la session d'automne de l'APN, est revenu sur les dossiers de fond qui devraient être à l'ordre du jour de la prochaine tripartite. Il a évoqué le dossier du SNMG, celui de la mutualité avec les partenaires sociaux et le dossier des allocations familiales

qui étaient à la charge de l'Etat.

Concernant l'insertion des jeunes occupant des emplois temporaires dans le cadre du nouveau dispositif d'insertion professionnelle, Louh a annoncé que «ces personnes seront confirmées dans les tout prochains jours». «Les jeunes ayant travaillé six mois au sein de structures et d'organes relevant du ministère du Travail, dont la Cais-

se nationale de retraite (CNR) et la Caisse nationale des non salariés (Casnos), dans le cadre du nouveau dispositif, seront confirmés dans les tout prochains jours», a précisé le ministre.

Les personnes travaillant temporairement dans des organes ne relevant pas de la Sécurité sociale «seront confirmées progressivement dans leurs postes».

Moines de Tibhirine : «Une affaire franco-française»

Répondant à d'autres questions de la presse, lors de la cérémonie d'ouverture de la session d'automne du Conseil de la nation, M. Ouyahia a indiqué au sujet du ciment qu'il est prématuré d'évoquer la baisse des prix de ce produit avant la réception d'un million de tonnes de ciment im-

porté. «Ce n'est qu'à ce moment là que nous pourrions parler de la baisse des prix», a-t-il estimé.

Pour ce qui est de l'extraction du sable des oueds, M. Ouyahia a expliqué que le gouvernement a pris des dispositions de manière à «pouvoir composer» dans la mesure où

il y a de grands besoins pour les chantiers et la nécessité à protéger l'état des oueds.

Interrogé, enfin, au sujet de l'affaire des sept moines de Tibhirine, assassinés par les terroristes en 1996, M. Ouyahia a affirmé qu'il s'agit d'une «affaire franco-française».

ANALYSE

Kharroubi Habib

Rentrée sociale différée et faux dialogue social

Officiellement, c'est la rentrée sociale. Mais le ramadhan étant encore en cours, le pays continuera à vivre au ralenti pour ne renouer avec des activités normales qu'après l'aïd El-Fitr. Le premier «grand rendez-vous» annoncé de cette rentrée différée sera la tenue de la tripartite, dont des sources syndicales ont confirmé qu'elle a été fixée pour l'après-aïd, au plus tard fin septembre.

Comme chaque année à cette période, les tensions sociales qui précèdent la rentrée donnent aux analystes matière à supputer sur de probables explosions de mécontentement populaire et à des mouvements de revendication. Cette année, leur prédiction se fonde sur un argument prouvé qui est la dégradation de la situation sociale à laquelle a donné lieu la poussée inflationniste que subit le pays.

L'aggravation des conditions de vie des citoyens ainsi provoquée inquiète même le placide secrétaire général de la centrale UGTA, qui s'est laissé aller à confier lundi passé à notre consœur Ghania Oukazi «qu'il est peiné de voir tant de visages angoissés dans les rues et les marchés». Mais de là à imaginer que son constat va motiver une démarche plus offensive de son organisation syndicale dans la défense des intérêts de ces citoyens au pouvoir d'achat laminé ! Le patron de la centrale UGTA est loin de cet état d'esprit et se contente d'en appeler à discuter en un débat serein sans a priori, sans insultes, sans déchirures.

Oubliez toutefois qu'en matière de dialogue social, c'est la panne absolue, et que celui que mène prétendument son organisation avec les pouvoirs publics ne génère que de fausses solutions à la détresse sociale dans laquelle sont plongées les couches démunies. Il en sera ainsi avec

celui qui aura lieu dans le cadre de la tripartite annoncée.

La pression sociale est telle dans le pays que les autorités ont anticipé le risque d'explosions qu'elle peut générer sur ce front en fixant à cette tripartite l'objectif de valoriser le SNMG. Sauf que du débat sur cette question, elles en excluent des partenaires sociaux en mesure d'exprimer mieux que l'UGTA les attentes sociales des citoyens et en situation de les défendre avec plus de pugnacité. Ce qui fera qu'au final et avec le consentement servile de la centrale syndicale, la tripartite se conclura par des mesures qui ne seront que cautères sur jambes de bois.

On peut avancer sans risque de se tromper qu'avec le scénario qui se jouera dans la tripartite, l'augmentation du SNMG qui va être consentie a déjà été arrêtée par l'exécutif seul. Le même secrétaire général de l'UGTA n'en fait d'ailleurs pas mystère, qui a admis que «le niveau du relèvement du SNMG est une question qui sera tranchée par le seul président de la République». Quid alors du dialogue social censé avoir pour cadre et source de décision la tripartite ?

Il n'est pas besoin d'être des pessimistes invétérés pour avancer que ce qui sortira de la tripartite ne désamorcera nullement les tensions sociales qui s'accumulent et que le semblant de paix que le pouvoir dit vouloir préserver sur ce front sera en précarité permanente avec la rentrée officielle et après.

Cela tant que ce pouvoir persistera à initier un dialogue social pipé avec des partenaires dont la représentativité et l'indépendance dans les propositions alternatives sont muselées par l'allégeance intéressée à laquelle ils sont réduits.

Deux nouveaux cas de grippe porcine confirmés en Algérie

Deux nouveaux cas de grippe porcine (A/H1N1) ont été confirmés mardi par les services du laboratoire de référence de l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), portant à 43 le nombre de cas confirmés, indique hier le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, dans un communiqué. Il s'agit de deux personnes revenues récemment

de l'étranger, précise la même source. Les deux malades bénéficient d'un suivi médical adéquat et répondent favorablement au traitement, souligne le communiqué. Le nombre de cas enregistrés à ce jour s'élève ainsi à 43, dont aucune forme sévère et aucun décès. Le ministère a rappelé qu'il est recommandé d'éviter de rendre visite à des personnes

présentant des symptômes de grippe, précisant que toute évolution de la situation épidémiologique sera portée à la connaissance du public. Il a également rappelé qu'un numéro vert (3030) est mis à la disposition du public et que des informations supplémentaires sur cette maladie peuvent être consultées sur le site web «www.sante.dz».

<p> Tirage du N°4482 164.414 exemp.</p>	<p>Le Quotidien D'ORAN</p> <p>Edition Nationale d'Information Éditée par la SPA ORAN - PRESSE au Capital de 148.156.200,00 DA</p>	<p>Président Directeur Général Directeur de la Publication Mohamed Abdou BENABBOU</p>	<p>Direction - Administration Rédaction centrale 63, Ave de l'ANP - Oran B.P.N°110 - Oran Tél. 041.32.63.09 32.72.78 / 32.91.34 32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68</p>	<p>Fax Pub: 041.32.69.06 Fax et Rédaction 041.32.51.36 / 32.69.06</p> <p>Imp.: Oran : imprimerie "Le Quotidien d'Oran" Alger : SIMPRAL Constantine : S.I.E. Ouargla : S.I.A.</p>	<p>INTERNET: http://www.lequotidien-oran.com E-mail : infos@lequotidien-oran.com publicite@lequotidien-oran.com admin@lequotidien-oran.com lequotidiendoran@yahoo.fr</p> <table border="1"> <tr> <td>Rédaction Algéroise Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57</td> <td>Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80</td> </tr> <tr> <td colspan="2">Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS</td> </tr> </table>	Rédaction Algéroise Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57	Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80	Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS	
Rédaction Algéroise Tél. : 021.74.96.39 - Fax : 021.74.71.57	Rédaction Constantinoise Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80								
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31 Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS									

L'ENOR en quête de partenaires

L'or algérien perd au change

L'entreprise d'exploitation des mines d'or (ENOR) est en quête d'un partenaire pour préfinancer ses activités minières avec l'or comme gage.

B. Mokhtaria

Malgré la nette augmentation de la production de ce métaux enregistrée sur les sept premiers mois de l'année 2009, l'ENOR, une entreprise algéro-australienne dont 48% des actions sont détenues par Sonatrach et le reste par la société australienne Gold Maining Algeria (GMA), trouve des difficultés à amortir son investissement, estimé à 50 millions de dollars, et à réaliser, par conséquent, des bénéfices. Cette entreprise, qui a comme client une société suisse, est contrainte, pour un problème d'insuffisance de fonds de roulement, de vendre son or sur le marché suisse même si les cours de ce métal précieux sont en baisse à la Bourse de Londres, a expliqué le directeur général de l'ENOR, cité par l'APS. Une situation qui se traduit «par un manque à gagner en devises», regrette ce responsable.

C'est pour ces raisons que cette entreprise souhaite l'accompagnement d'une banque pour préfinancer son activité minière avec l'or comme gage, allant même jusqu'à proposer un partage de bénéfices avec l'établissement bancaire qui accepte de s'associer à l'ENOR pour résoudre ce problème de financements. L'ENOR est disposée, selon son directeur général, à développer un partenariat avec Agenor pour développer l'industrie de la filière or en Algérie, et ce, de l'exploration jusqu'à la transformation.

Mis à part ce problème financier de l'ENOR, la production de l'or se porte bien. Sur les sept premiers mois de l'année 2009, 657 kilos d'or ont été produits contre 600 kilos pour toute l'année 2008. Une quantité extraite du gisement Tirek-Amessessa (Tamanrasset) et qui a permis de réaliser un chiffre d'affaires de 1,47 milliard de dinars (l'équivalent de 20

millions de dollars) pour un prix moyen de 928 dollars l'once. La production de l'or a atteint 647 kg en 2008, son plus haut niveau depuis 2002, soit une augmentation de 174% par rapport au niveau de production de l'année 2007. Pour cette année en cours ce taux a encore augmenté. Avant d'être vendu en Suisse, l'or algérien est tout d'abord acheminé vers ce pays sous forme de lingots d'or brut composés d'or, d'argent et d'impuretés, et dont le poids varie entre 10 et 20 kilogrammes, pour y être affiné par de grandes maisons d'affinage suisses. Concernant les paramètres utilisés pour déterminer le potentiel d'or en Algérie, ils reposent essentiellement sur la base de cartes géologiques et de photos satellitaires.

Quant à la production d'argent réalisée durant la même période, elle s'est établie à 128 kilos. Cette performance a été réalisée grâce notamment à la levée de plusieurs obstacles qui retardaient la production tels les explosifs dont l'acheminement vers les gisements posait, de par le passé, des problèmes de sécurité. «En 2009, tous nos besoins en explosifs ont été satisfaits par l'ONEX (Office national des explosifs)», a assuré le directeur général de l'ENOR.

Il est constaté, cependant, que l'ENOR a révisé à la baisse ses prévisions de production annuelle puisqu'elle table actuellement sur une extraction de 1,2 tonne d'or en 2009 contre une prévision initiale de 1,8 tonne, soit 60% de l'objectif qu'elle s'était fixé pour l'année en cours.

Quant à la destination de la production de l'or algérien, une grande partie est exportée vers la Suisse. Le reste est acheté par l'Agence nationale des métaux précieux (Agenor) qui se charge de son affinage et de sa commercialisation pour les bijoutiers et artisans nationaux.



Raina Raikoum

El Houari Dirmi

De l'art de prendre le pouvoir

Parce que la politique est aussi un art (in)accompli de noyer du poisson-ange dans l'eau fangeuse des scélérates

diableries, ce «métier» de raboteur d'urnes restera peut-être le seul «piège» que l'homme a été bien inspiré d'inventer pour remonter l'Histoire à contre-courant. Parce qu'au lieu d'accompagner un squelette affamé droit vers le fin fond des profondeurs glacées, mieux vaudrait, peut-être, garder la tête hors de l'eau pour respirer par le tuba de la vie d'ici-bas. C'est là l'(H)istoire profane, d'une pieuse vérité, celle de Chalachou, le biseauteur de destins «pipés», sorti tout droit par le chas d'une urne déflorée. Chalachou, en voulant gérer à télé-distance le destin confisqué de tous ses prochains laissés derrière son ombre chinoise, s'est retrouvé avec le pari fou de monter plus haut, vers les cimes du territoire interdit des «blouseurs» pour leur soutirer quelque scorie, juste de quoi déguster un croûton de pain rassis à son douar affamé des «blousés» oubliés des hommes et des plans trans-quinquennaux, tirés sur la comète des moulins à venter les grosses mouches vertes. Mais au lieu de la «sûreté» de l'escabeau, Chalachou préféra l'ivresse de la grande échelle et se cassa pitoyablement son gros pif sous les bryantes jacqueries de ses ouailles, désintoxiquées à jamais des discours spécieux et des sirupeuses logorrhées. En remontant le chemin tortueux jusqu'à Alger la haute et trop belle jusqu'à l'extase, Chalachou, cachant ses mains calleuses dans sa poche arrière gauche et son pain-maison dans le capuchon de son burnous rapiécé, se sent escalader l'Everest, au point que le virus de la (star)tocratie lui monta à la tête

jusqu'à l'apoplexie. Alors, pour occuper ses journées en or massif et ses mille et une nuits diamantées, Chalachou se rappela de ses ouailles, laissées au

douar paumé, avec une pensée, épaisse jusqu'au grumeau, pour son alter ego, Zoubir «Teyara».

Chalachou, l'élue de l'infra-peuple besogneux et sans casse-dalle, continua à enfiler son serment à l'envers jusqu'au jour sans lumière où son copain Zoubir monta le voir jusqu'à son phare très haut perché sur la mer de tous les mirages. L'autre histoire dira que Zoubir a traversé le monde jusqu'à Alger pour solliciter, l'échine brisée, son copain Chalachou afin que celui-ci intercède auprès de ses matous de gouttière, pour l'aider à réaliser le rêve de sa vie: obtenir un F-machin, juste de quoi arracher son regard crevé de proie apeurée à la mécanique froide des prédateurs par vocation.

Assis en fakir sur le sommet de l'immeuble le plus haut perché d'Alger la «faiseuse de miracle», Chalachou réclamera à Zoubir l'équivalent de la distance séparant sa chaumière, laissée de l'autre côté de la vie, du monde des «rassasiés» en billets de banque aussi neufs qu'ils ne peuvent loucher d'égorger un boeuf grassouillet d'une seule... traite. Mortellement déçu d'être monté si près des cieus sans jamais obtenir tout ce qu'il y a de plus bas dans... le monde d'ici-bas, Zoubir «Teyara» mourut d'épuisement dans la rue, avec deux clefs en carton-pâte en guise de boucle d'oreilles et une marguerite desséchée plantée dans son dos refroidi. Sur l'épitaphe de Zoubir «Teyara», un quidam écrira pour la postérité: «Malheur à ceux qui croient qu'un pou, même momifié, ne peut jamais prendre le pou (voir) sur un fauve empaillé...»

L'ANESRIF lance plusieurs appels d'offres

Le train passe à l'électricité

Moncef Wafi

En vue de préparer le passage à l'ère de la traction électrique, moins polluante et plus rapide, l'Algérie, à travers son ministère des Transports, lance plusieurs projets pour l'électrification de ses lignes ferroviaires.

L'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (ANESRIF) a lancé, mardi dernier, les appels d'offres pour l'électrification des lignes ferroviaires à double voie entre El-Affroun et Oran sur 371 km et celle reliant Bordj Bou Arréridj à Annaba sur 388 km.

L'ANESRIF relance ce projet après avoir annulé une première consultation lancée en 2006 par la SNTF. Une autre consultation est lancée pour l'électrification de la ligne ferro-

viaire à voie unique Arzew-Sénia sur 37 km censée entrer en service depuis 2008.

Ces nouveaux appels d'offres interviennent quelques heures seulement après ceux du 30 août concernant les études détaillées de quatre nouvelles lignes ferroviaires électrifiées d'une longueur totale de 795 km. La vitesse d'exploitation retenue étant de 220 km/h. Les nouvelles lignes sont projetées pour relier Berrouaghia à Sour El-Ghozlane sur 85 km, El-Méneâ à Timimoum, dans le Sud du pays, sur 360 km, la ville de Ghardaïa à celle d'El-Méneâ sur 290 km et Ain Lahdjal et Sour El-Ghozlane sur 60 km. L'objectif de ces voies ferrées est de relier par train les villes du Nord et des Hauts-Plateaux au Sud du pays.

Un programme de modernisation placé sous les auspices du président de la République qui n'a cessé de mettre en exergue l'im-

portance de ce secteur et c'est ainsi que des avis d'appels d'offres nationaux et internationaux restreints ont été lancés pour la réalisation des études APD et DCE de pas moins de six nouvelles lignes électrifiées et dont les offres devront être déposées à la fin du mois de septembre prochain. Il s'agit donc de la ligne entre Afroun et Laghouat sur 85 km pour une exploitation à 220 km/h, de la ligne électrifiée entre El-Bayadh et Djelfa (280 km) pour une exploitation à 220 km/h. Ces avis d'appels d'offres concernent également les mêmes études pour les lignes entre Chlef et Ténès sur 50 km pour une exploitation à 160 km/h, sur celle reliant Bouira à Sour El-Ghozlane sur 35 km pour une exploitation à 220 km/h, la ligne ferroviaire électrifiée entre Relizane et Mostaganem sur 55 km pour une exploitation à 160 km/h et enfin la nouvelle

ligne ferroviaire électrifiée entre Ouled Mimoun et Seboud sur 42 km pour une exploitation à 160 km/h.

Pour ce faire, une enveloppe financière de l'ordre de 30 milliards de dollars pour développer et moderniser les chemins de fer a été dégagée par les pouvoirs publics.

En outre, le programme de modernisation et d'extension du réseau ferroviaire s'accompagne d'une grande opération d'acquisition de matériels par la compagnie de transport ferroviaire, laquelle s'est déjà engagée pour 17 autorails, 30 locomotives diesel et 64 rames automotrices.

Par ailleurs, le gouvernement a entamé des démarches pour réaliser une ligne ferroviaire à grande vitesse (TGV) sur 1.200 km pour relier la frontière marocaine à la frontière tunisienne.

1.5 DA

L'APPEL D'ALLO OTA VERS OTA

2.5 DA

L'APPEL D'ALLO OTA VERS LES AUTRES RÉSEAUX

Profite pleinement du Ramadhan avec Allo OTA pour parler avec tous tes amis et ta famille à petits prix. Ainsi, tous tes appels de 01h à 16h seront facturés à 1,5 DA/30 Sec. vers le réseau OTA, et seulement à 2,5DA/30 Sec. vers les autres réseaux nationaux. Il n'est pas beau le Ramadhan avec Allo OTA !

Compose le *100# à partir de ton mobile.**

* Par tranche de 30sec.
** Coût de la souscription : 10 DA.
La souscription est valable 24h (Nombre d'inscriptions illimitées durant toute la période de la promotion).

Uniquement pour les clients sur tic tac et zen

Appelle le 535

et choisis le profil tic tac ou zen

Appel gratuit

Allo

OTA

Simple et Intelligent

Le coup de gueule marocain à Tripoli

La délégation marocaine, conviée aux cérémonies du 40ème anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Mouammar Kadhafi, a quitté les lieux de la manifestation, à Tripoli, pour protester contre la présence de représentants de la République arabe sahraouie démocratique (RASD).



Djamel Belaïfa

Selon une dépêche de l'agence de presse officielle marocaine MAP, la délégation marocaine, conduite par le Premier ministre Abbas El-Fassi, a exprimé «sa vive protestation» auprès des autorités libyennes. L'agence marocaine souligne qu'un détachement des forces armées royales, qui devait participer à un défilé organisé à cette occasion, a «immédiatement annulé sa participation».

Le gouvernement marocain, poursuit la MAP, «exprime sa vive protestation devant cette surprenante attitude, alors que toutes les assurances avaient été données au préalable».

Le Maroc «demande aux autorités libyennes les explications nécessaires et appropriées face à ce geste inacceptable», conclut la dépêche.

La RASD a été représentée à ces festivités par son président M. Abdelaziz et par une forte délégation. Avant l'ouverture des cérémonies marquant ce 40ème anniversaire, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union africaine avaient tenu une session spéciale consacrée aux conflits dans le continent. Le sommet s'est achevé lundi par l'adoption de la déclaration de Tripoli et d'un plan d'action, pour trouver des solutions urgentes aux crises et conflits en Afrique. Dans ce contexte, l'Union africaine (UA) avait affirmé son appui aux efforts en cours des Nations unies pour surmonter l'impasse actuelle dans laquelle se trouve le conflit du Sahara occidental. Les chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UA ont également réaffirmé leur appui aux résolutions pertinentes du Conseil de sécurité de l'ONU, qui appellent à des négocia-

tions directes entre les deux parties à savoir : le Front Polisario et le Maroc, sans conditions préalables, en vue de parvenir à une solution juste, durable et mutuellement acceptable devant permettre l'autodétermination du peuple sahraoui conformément aux principes de la charte des Nations unies. Dans son rapport présenté devant cette session spéciale, le président de la Commission de l'UA, M. Jean Ping, a indiqué que le conflit du Sahara occidental est «toujours dans l'impasse», en raison, a-t-il expliqué, de la «polarisation des positions des parties et, plus récemment, du fait de l'insistance du Maroc que sa proposition d'autonomie est la seule base de négociations dans les pourparlers avec le Polisario, bien que le Conseil de sécurité de l'ONU ait pris note des propositions respectives des deux parties, telles que soumises en avril 2007». Le Conseil de sécurité avait adopté, le 30 avril dernier une résolution demandant aux deux parties en conflit de poursuivre les négociations, sans conditions préalables et de bonne foi, en vue de parvenir à une solution politique, juste, durable et mutuellement acceptable qui pourvoit à l'autodétermination du peuple du Sahara occidental dans le contexte d'arrangements conformes avec les objectifs et principes énoncés dans la charte des Nations unies. M. Ping, qui qualifie d'encourageante la dernière rencontre en Autriche entre le Front Polisario et le Maroc, a plaidé, dans son rapport, pour «l'accélération du processus de recherche d'un règlement définitif de ce conflit qui dure depuis des décennies et ce, au détriment non seulement du peuple sahraoui, mais aussi de la coopération régionale si nécessaire dans le Maghreb».

Réchauffement climatique Réserves algériennes à Genève

Mahrez Ilias

L'Algérie a encore une fois réaffirmé à Genève le principe du pollueur-payeur lors de la 3e Conférence mondiale sur le climat. Cette conférence doit déboucher sur un cadre global et une déclaration finale devant distribuer les rôles de chaque groupe de pays dans la lutte contre le réchauffement climatique.

A Genève, l'Algérie a clairement montré qu'elle ne consent plus à suivre une politique des «moutons de paille» dans le domaine stratégique de la météorologie, et particulièrement à l'accès aux informations de base pour prévenir les changements climatiques. L'enjeu est énorme, d'autant que ce sont toujours les pays riches, ceux qui polluent le plus et sont à l'origine des graves changements climatiques, qui veulent maintenir leur mainmise sur les organismes de contrôle de l'OMM. Ainsi, selon des experts algériens présents à la 3e conférence Genève, l'Algérie adhère au principe de mise en oeuvre du projet de Cadre global pour les services climatiques (CGSC), mais a refusé d'approuver le projet de déclaration devant être présenté au segment de haut niveau. «L'Algérie adhère au principe de mise en oeuvre du projet de cadre global pour les services climatiques (CGSC), mais elle n'a pas encore accepté de parapher le projet de déclaration qui est toujours en cours de discussion, vu l'existence de points de discordance qui sont encore en négociations», estime un membre de la délégation algérienne à cette conférence.

Si l'Algérie est d'accord avec les objectifs globaux du CGSC, devant notamment provoquer la réduction de l'écart technologique entre les pays du Nord et du Sud, elle n'est pas d'accord par contre sur le projet de déclaration finale de la 3e Conférence mondiale de la météorologie, du fait de certaines incohérences qu'elle re-

çèle. «Le texte introduit une différenciation entre les groupes des pays. Chose qui n'est pas acceptable», soulignent les mêmes experts algériens, précisant que le fait qu'il n'y ait pas d'entente entre les pays en développement arrange les pays riches». Pour contourner tout problème susceptible d'apparaître du fait de ces incohérences, l'Algérie a proposé en son nom et au nom du groupe africain que l'on se réfère à l'article 4.8 et 4.9 de la convention cadre de l'ONU sur les changements climatiques, lorsqu'il s'agit des pays qui sont plus vulnérables». «Ces deux articles contiennent les listings des pays classés selon leurs vulnérabilités», ajoutent ces experts. Bref, la conférence de Genève aura montré, encore une fois, l'énorme fossé entre les pays riches et les pays du Sud quant à la manière de lutter et de prévenir les changements climatiques. C'est dans ce cadre que l'Algérie et les représentants des pays africains avaient exigé lors de cette conférence que la composante du projet de création d'un groupe spécial chargé de la mise en oeuvre du cadre des services météorologiques soit réparti équitablement sur les pays. «Un projet de création d'un groupe spécial chargé de la mise en oeuvre du cadre des services météorologiques au niveau de l'Organisation mondiale de la météorologie est en cours d'élaboration. Cependant, les pays africains, dont l'Algérie, exigent une répartition géographique équitable dans sa composante», selon une source diplomatique citée par l'APS, en marge de la troisième Conférence mondiale sur le climat (CMC-3). En outre, les pays africains espèrent que la déclaration finale devant être adoptée par le groupe de haut niveau réponde aux «besoins des pays en

développement, en matière de transfert de technologie pour faire face aux changements climatiques, à la mobilisation des ressources financières et au renforcement des services météorologiques».

Plus de 2.500 experts discutent depuis lundi dans la capitale helvétique des solutions pour lutter contre les changements climatiques, les prévenir et les comprendre, ainsi qu'un meilleur accès des pays du Sud aux techniques de pointe en matière de météorologie. Les pays en développement ont besoin de recevoir 500 à 600 milliards de dollars (environ 351 à 422 milliards d'euros) par an des pays riches pour s'adapter au changement climatique tout en préservant leur croissance économique, selon le rapport 2009 sur la situation économique et sociale dans le monde publié mardi par les Nations unies.

Estimée à 21 milliards de dollars, l'aide au développement actuellement consacrée au changement climatique est «lamentablement inadéquate», estime M. Kozul-Wright. Son évaluation de 500 à 600 milliards de dollars nécessaires représenterait environ 1 % du produit intérieur brut (PIB) mondiale par an. Cela équivaut à un véritable plan Marshall. Cette somme doit être investie dans les trois à cinq prochaines années, a déclaré l'auteur du rapport, après quoi, les pays en développement seront en mesure de financer leur adaptation au changement climatique. Par contre, pour les pays riches, il n'y a toujours pas d'accord global et définitif sur la réduction des émissions de CO2, responsables autant du réchauffement climatique que de la destruction de la couche d'ozone. A Copenhague, le débat sera sûrement hâté au mois de décembre, lors de la prochaine Conférence mondiale sur le Climat.

El-Tarf

Un policier tue sa femme et se suicide

A. Ouelâa

La paisible commune de Zitouna, distante du chef-lieu de wilaya El-Tarf de 20 km, aura vécu en cette matinée de mercredi, douzième jour du Ramadan, des moments d'extrême désolation et de frayeur avec la perte cruelle de deux vies humaines.

En effet, selon le voisinage, il était presque dix heures, lorsqu'un premier coup de feu retentit, suivi, deux minu-

tes après, d'un autre. Vraisemblablement, B. Y., âgé de 35 ans, policier de son état, travaillant à la Sûreté de daïra de Besbes, venait d'assassiner sa femme, H.N., âgée de 30 ans, puis a retourné son arme de service contre lui, se tirant une balle entre les deux yeux. Une première hypothèse que devra confirmer ou infirmer l'enquête déclenchée par les services compétents. Le policier connu pour être une personne cal-

me, affable et gentille, vivait tranquillement avec sa femme et leurs deux enfants âgés respectivement de vingt mois et de quatre ans et demi. Le procureur de la République près le tribunal d'El-Tarf s'est déplacé sur les lieux du drame, dont les causes restent inconnues, et les services de la gendarmerie ont ouvert leur enquête. Enfin, les deux conjoints décédés ont été acheminés vers la morgue de l'hôpital d'El-Tarf.

Aïn Témouchent

Cinq mandats de dépôt dans l'affaire des 5,5 quintaux de kif

Belhadri Boualem

Du nouveau dans l'affaire des 5,5 quintaux de kif traité retrouvés dissimulés dans une Mercedes sur le CW 20, le 21 août dernier, dans la wilaya de Aïn Témouchent. Selon le groupement de la gendarmerie d'El-

Amria, le réseau derrière la tentative d'écoulement de la drogue s'étend jusqu'à la wilaya de Tlemcen. L'élargissement de l'enquête aux compétences territoriales dûment mandatées a révélé l'implication de cinq individus qui ont été arrêtés. Il s'agit de M.T.R., B.L.A., B.G., R.B. et

M.M. âgés entre 20 et 38 ans et originaires de la wilaya de Tlemcen. Ces derniers, cite le communiqué, se rencontraient périodiquement dans un magasin où ils ont été arrêtés. Les suspects ont été présentés devant le tribunal d'El-Amria qui les a placés sous mandat de dépôt hier.

Tlemcen

Saisie de 192 kg de kif après une course-poursuite

Une quantité de 192 kg de kif traité a été saisie par les services de la Gendarmerie nationale dans la wilaya de Tlemcen, a indiqué hier un communiqué du commandement de ce corps de sécurité.

Ainsi, les gendarmes de la brigade territoriale de Honaine, effectuant une

patrouille le long du chemin de wilaya n° 103, entre les localités de Béni-Khaled et Béni-Ouarsous, se sont lancés à la poursuite d'un véhicule, dont le chauffeur, à la vue des éléments de la gendarmerie, a rebrousse chemin vers la localité de Béni-Ouarsous, a ajouté la même

source. Après avoir parcouru 3 km environ, le conducteur a abandonné son véhicule pour ensuite prendre la fuite à pied, a indiqué la même source qui précise que la fouille du véhicule a abouti à la saisie d'un quintal et quatre-vingt-douze kilos de kif traité.



Société Mecatop
Filiale de ALTRO

SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 88.320.000 DA -
Zone d'activité Route de Hamadi KROUMA - BP 189 - SKIKDA
R.C N°2001B 0142709, à Skikda NIS : 0001 2137 01585 51
Tél / Fax : 038.93.17.31 - 038.93.17.34
Web : www.altro-dz.com E-mail : dgmeocatop@yahoo.fr



CERTIFICAT PRESSION

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 02/DTC/2009

La société MECATOP spa filiale d'ALTRO, informe les entreprises intéressées par l'avis d'appel d'offres national N° 02/DTC/2009 ayant pour objet:

- La vente de la pièce de rechange à rotation lente

Dont la première parution a eu lieu le 25/07/2009 que la date limite de dépôt des offres est prorogée au 30 Septembre 2009 à 16 h.



Société Mecatop
Filiale de ALTRO

SPA AU CAPITAL SOCIAL DE 88.320.000 DA -
Zone d'activité Route de Hamadi KROUMA - BP 189 - SKIKDA
R.C N°2001B 0142709, à Skikda NIS : 0001 2137 01585 51
Tél / Fax : 038.93.17.31 - 038.93.17.34
Web : www.altro-dz.com E-mail : dgmeocatop@yahoo.fr



CERTIFICAT PRESSION

AVIS DE PROROGATION DE DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL N° 01/DTC/2009

La société MECATOP spa filiale d'ALTRO, informe les entreprises intéressées par l'avis d'appel d'offres national et international N° 01/DTC/2009 ayant pour objet:

* L'acquisition des organes

(moteur et boîtes des vitesses) suivants:

- Lot n° 01: Moteur pour camion à benne MAN

- Lot n° 02: Boîtes des vitesses pour camions à benne MAN

Dont la première parution a eu lieu le 25/07/2009 que la date limite de dépôt des offres est prorogée au 30 Septembre 2009 à 16 h.



الصندوق الوطني للتوفير والإحتياط / بنك

CAISSE NATIONALE D'ÉPARGNE
ET DE PRÉVOYANCE-BANQUE

Avis d'Appel d'Offres National Restreint

N° 03/DPI/2009

La Caisse Nationale d'Epargne et de Prévoyance Banque (CNEP-Banque) lance un avis d'appel d'offres national restreint pour la réalisation des travaux du projet:
«Reste à réaliser siège social de la CNEP-Banque à Chéraga»
En deux (02) lots:

- Lot N°01: Electricité
- Lot N°02: Revêtement sol et mur

Les entreprises intéressées, par le présent avis d'appel d'offres national restreint justifiant des moyens et ayant une expérience et des références avérées dans les travaux similaires pour le lot N°01 et une qualification de II et plus et ayant une expérience et des références avérées dans les travaux similaires pour le lot N°02 peuvent retirer le cahier des charges par le biais d'une personne dûment mandatée et sur présentation des pièces suivantes:

- Une demande officielle portant la signature et le cachet humide de l'entreprise.
- Un avis de virement (récépissé d'Alger-Poste) de la somme de cinq mille (5.000) DA pour chaque lot au compte CCP de la CNEP-Banque unité siège 3600-53/12 et ceci auprès de la:

Direction de la Promotion Immobilière / DPI
Département Technique

113, Rue Hassiba Ben Bouali Bt A, 3ème étage Alger

Les offres doivent être déposées à la tour N°2 - 7ème étage les vergers Birkhadem Alger et présentées conformément aux dispositions contenues dans le cahier des charges sous double pli fermé, cacheté et anonyme avec la mention suivante:

Avis d'Appel d'Offres National Restreint n°03/DPI/2009
Travaux du reste à réaliser

Siège social de la CNEP-Banque, Chéraga
Lot: (Concerné)
«A NE PAS OUVRIR»

L'offre devra être cautionnée pour un montant égal à un pour cent (1%) du montant de la soumission et exprimée en toutes taxes comprises (TTC).
La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à compter de la première parution du présent avis dans la presse nationale.
Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres durant cent vingt (120) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

ANEP N°777191 - 03/09/2009



Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran
SEOR-SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 15/SEOR/2009

La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran SEOR-SPA lance un Avis d'Appel d'Offres National pour l'acquisition de résine de scellement double composante et asphalte à froid:

- Résine de scellement double composante: 190 000 Kg
- Asphalte à froid (granulométrie: 6/14): 190 000 Kg
- Asphalte à froid (granulométrie: 2/6) : 190 000 Kg

Ne peuvent soumissionner au présent appel d'offres que les entreprises ayant une qualification dans les fournitures objet du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de trois mille dinars (3 000,00 DA) par chèque ou virement au compte de SEOR-Spa.

SEOR-spa Direction Générale
Service contrats et marchés
Cité administrative USTO

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'offres N° 15/SEOR/2009
«Fourniture de résine de scellement double composante
et asphalte à froid»

«Soumission à ne pas ouvrir»

La date limite de dépôt des offres est fixée à quinze (15) jours à 12 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

LA DIRECTION GENERALE

Une nomination claire

Au moment où les puissants de ce monde «supplient» Israël pour arrêter le processus de colonisation des terres palestiniennes et notamment l'implantation de 750 logements dans El-Qods Est, Sarkozy vient de nommer à un haut poste Valérie Hoffenberg.



PAR
AHMED
SAÏFI
BENZIANE

Ancienne femme d'affaires, aujourd'hui directrice du bureau français du tristement célèbre Congrès juif américain, elle vient d'être désignée en qualité de « représentante spéciale de la France pour la dimension économique, culturelle, commerciale, éducative et environnementale du processus de paix au Proche-Orient ». Une réponse politique qui imprime au nom de tous les Français le soutien à l'impunité d'Israël et la compassion à l'œuvre destructrice de la paix dans toute une région. Pourquoi ? Tout simplement parce que l'organisation de la marseillaise Mme Hoffenberg (les noms marseillais ont bien changé depuis Fernandel) soutient l'implantation des colonies juives, en leur assurant les financements nécessaires collectés auprès de ses adhérents et sympathisants. Décidément, la France a bien changé depuis son défunt général et la politique étrangère n'obéit plus aux seuls intérêts stratégiques, mais de plus en plus à des rapports affectifs des dirigeants français envers Israël. Malgré la levée de bouclier d'intellectuels qui obéissent à des positions de principe.

En septembre 2008 déjà, lors de la remise des insignes de Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur à la directrice de l'AJC-France, le Président français qualifiait cette organisation comme « la plus efficace, la plus influente et la plus respectée des organisations juives américaines ». Ainsi, agit donc la France sarkozienne face à

une situation génocidaire. C'est tout simplement parce que Sarkozy a besoin, et un besoin pressant, du réseau de cette association qui se dit « non gouvernementale et apolitique, qui a pour objectifs la défense des droits de l'Homme, des valeurs démocratiques, du pluralisme, la lutte contre l'antisémitisme et toutes les formes de racisme ». C'est cette même association « apolitique » qui soutient le projet avorté de l'Union pour la Méditerranée, à laquelle la rive sud arabe avait souscrit sans conditions jusqu'à revoir ses positions après le massacre des Gazaouis.

C'est aussi cette même association qui organise des voyages pour des hommes politiques français en Israël, pour les convaincre de la nécessité de leur contribution au processus d'une paix écrite et validée par les tablettes des Nations unies, mais toujours repoussées selon le gouvernement du jour. En décembre 2008, à quelques jours de l'attaque de Gaza, la séduisante Valérie Hoffenberg (elle l'est effectivement) invite des « leaders » de la communauté musulmane de France et issus de l'immigration en Israël et en Palestine. Beau travail encouragé par des fonds en provenance des caisses politiques publiques et privées, pour donner à sa consistance ethnique une voie de sortie vers l'Europe. En fait, elle obéit à une logique de soutien à ses frères de religion sous le couvert d'une démocratie à deux vitesses et, à la limite, on ne peut que la féliciter pour son travail. Les musulmans de France et leurs organisations nombreuses ne font pas autant pour la Palestine. Les musulmans de France, coincés entre une

salle de prière et un rituel stérile, n'ont qu'à suivre l'exemple. Ni l'argent ne manque ni le nombre d'adhérents potentiels.

D'ailleurs, il n'y a qu'à consulter la liste des signataires de l'appel à un Tribunal Russell sur la Palestine, pour se convaincre que le nombre des « dignitaires » musulmans de France se compte sur les doigts d'un manchot. Et c'est l'association France-Palestine qui propose l'instauration d'un tel tribunal avec le concours d'éminentes personnalités dont des juifs antisionistes.

C'est cette même association qui dénonce la nomination de Mme Hoffenberg par le Président français, en s'étonnant de cette « curieuse ambition pour la France que d'associer la représentante en France d'une organisation américaine aux discussions avec nos partenaires, en particulier les Etats-Unis et l'Union européenne ». Un Tribunal Russell pour juger les crimes coloniaux de la France voilà une idée pour les offusqués par la loi sur la colonisation positive s'il en reste encore. Ah oui, les pays arabes ! Rien ou presque. Sauf peut-être l'événement le plus important depuis la création de la Ligue arabe : l'approbation d'un Parlement de l'Enfant arabe. Une mode qui peut rapporter gros dans une région sereinement silencieuse plongée dans son jeûne pour se rapprocher d'une foi douteuse plantée là où il ne fait pas bon toucher. Au moins les enfants savent faire du bruit et déranger les conventions qui tuent par leur laxisme.

Plus tard, peut-être, lorsqu'ils s'apercevront que les mêmes régimes arabes se perpétuent, ils auront au moins l'ambition et la compétence pour les changer. Peut-être.

LE-DIT DU JEUDI

Par Abdou B.



Vacance et vacances

Dans l'Algérie de 2009, tout serait « normal », comme disent avec finesse les jeunes de ce pays pour définir un gros dé-tournement, des enrichissements spectaculaires et soudains, des dysfonctionnements incroyables, etc. « Normal » est, selon la jeunesse, ce qui définit les incroyables situations et décisions simplement inimaginables sous d'autres cieux mais qui sont monnaie courante chez nous. Un ministre de la République assène avec morgue et suffisance qu'il n'y a pas de pauvres en Algérie, dans le silence le plus total des autres membres de l'exécutif dont certains, à juste raison, ont déclaré exactement le contraire avec moult couffins de la misère à l'appui. Dans les plus riches et les plus développées des nations, il y a des pauvres, des SDF, des homosexuels, de nombreux drogués, des « damnés de la terre », des femmes battues et des enfants violés. Dans ces nations, les télévisions, les ministres, les services de sécurité, les élus, les clergés, l'opposition et les élites disent à haute et intelligible voix, pour mieux les éradiquer, les maux, fléaux et injustices qui causent des malheurs insondables dans leur pays. Ils le disent publiquement.

Imaginons un ministre, qui est de plus incompetent en matière économique, ignorant des courbes et des statistiques relatives à la pauvreté, dire qu'il n'y a pas de pauvres en Italie, en Angleterre, en France, aux USA, au Japon, en Chine ou en Australie ! Y aura-t-il le même silence fracassant au sein du pouvoir, identique à celui entendu en Algérie, hormis les saines réactions enregistrées dans la presse privée ? « Normal », diraient les jeunes pour signifier que de tels propos peuvent être tenus en Algérie sans risque aucun.

Et d'ailleurs, la notion de risque est toute relative, selon les contextes. Dans certaines, il y a la sanction politique décernée par le premier magistrat, celle des urnes, y compris pour des ministres. Il y a aussi le désaveu des citoyens exprimé par des sondages déclenchés juste après des déclarations ou des décisions incorrectes ou complètement absconces. Mais ici, sans rougir au front, un responsable peut dire n'importe quoi, se contredire dans l'espace de deux jours, confondre foi religieuse et fièvre porcine, réclamer la Zakat là où il n'y a pas de pauvres et continuer à sévir sans apporter ni plus valeur ni une simple idée de bon sens et encore moins pacifier un peu un paysage national ravagé par le terrorisme au quotidien, des violences partout, un luxe ostentatoire et des pauvretés qui sont autant d'atteintes aux droits de l'homme et à sa dignité. Une vacance de l'esprit peut faire dire qu'il n'y a pas de pauvres dans tel ou tel pays et que, par conséquent, la pauvreté est en vacances.

Une pensée en vacances peut faire naître des situations paradoxales, des contradictions loufoques et des reniements à la chaîne. Le crédit à la consommation, théoriquement illicite désormais, est pourtant révisé sur plusieurs dossiers par ceux-là mêmes qui l'ont adoptée

«Les jours sont peut-être égaux pour une horloge, mais pas pour un homme».

Proust

(la LFC 2009). Ce qui veut dire que la réflexion, les débats préalables, les simulations qui auraient dû baliser la LFC 2009 et le changement de week-end étaient eux aussi en vacances.

On décide entre décideurs, on fait des communiqués longs comme des jours sans pain et on attend les réactions.

Le nouveau week-end a déjà généré toute une foule de dysfonctionnements, des malentendus, des victimes et le reste est à venir. Les islamistes, qui ne savent pas qu'à « vaincre sans péril on triomphe sans gloire », et le gouvernement, qui pense que la moitié d'une compromission est un acte de bonne gouvernance, ne se soucient nullement de l'avenir du pays, de ses bonnes relations avec le monde développé qui oriente ses investissements et sa technologie là où la modernité progresse.

Le port de Tanger a déjà un terminal de classe mondiale avec scanner et trois autres terminaux sont en voie d'achèvement. Les marques Zara et HM fabriquent leurs vêtements à Tanger par des PME locales, pour ensuite vendre dans le monde entier. En Algérie, la pensée, la raison et l'anticipation en vacances ont laissé croire que le vendredi était une journée sainte dédiée à la sieste après 90 minutes passées à la mosquée.

« Un million de touristes algériens vont chaque année en Tunisie », disait un monsieur croyant détenir une preuve contre le réel. Si autant de citoyens de ce pays et beaucoup d'autres partis de nombreux pays se rendent en Tunisie, c'est qu'ils y trouvent ce que recherchent des touristes.

Mais la vraie question que doivent se poser les décideurs dans ce pays est la suivante : pourquoi n'y a-t-il aucune chance pour que l'Algérie reçoive 1, 2 ou 3 millions de touristes chaque année à partir de 2033 ? Et si possible avant ? Parce que le week-end universel « normal », la tolérance, le sens du business, la cohabitation pacifique des croyances, des pratiquants et des mécréants, les libertés constitutionnelles, l'égalité des sexes sont en vacances dans un système vacant qui a pour réalité, présent et avenir les ressources épuisables du sous-sol.

L'après-pétrole, le respect des libertés individuelles et leur protection sans faille par l'Etat, ce sont là des concepts, des idées, des chantiers, des réformes en vacances. Le week-end pour la rentrée scolaire n'est pas un addition technique d'heures et de semaines (à l'infini) de vacances.

La réforme toujours en vacances de l'école implique une réflexion sur les pédagogies modernes, les pratiques ludiques et éducatives, sur les capacités du cerveau de l'élève après un volume horaire, sur la durée et la qualité des vacances prises par l'enseignant et l'élève, etc. Bref, il faut attendre que l'intelligence, la réflexion et le débat rentrent de ces interminables vacances.

Mesdames, Messieurs les membres du gouvernement, allons faire le marché ensemble

« En Algérie, il n'y a pas de pauvres » le ministre des Affaires religieuses
« En Algérie, il n'y a pas de pauvres mais des nécessiteux » le ministre de la Solidarité nationale

PAR ABDERRAHMANE MEBTOUL

Ma femme se plaint depuis le début du mois sacré du Ramadan, que notre budget est insuffisant. Je lui ai dit au début d'attendre car, selon les ministres du Commerce et celui de la Solidarité épaulés et certaines associations gravitant au niveau des sphères du pouvoir, il y aura une maîtrise des prix au bout de 7 jours et que ces prix, je les cite, « vont baisser d'environ 30 % ».

C'est de l'affirmative. J'ai donc décidé d'aller faire le marché au bout du douzième jour du Ramadan, et j'invoque Mesdames et Messieurs les Membres du gouvernement de me suivre.

A) LES PRIX AU 1er SEPTEMBRE 2009

1.- Prix légumes (en kg)

- Salade verte	100 dinars
- Concombre	60/80 dinars
- Courgette	100 dinars
- Tomate	80 dinars
- Carotte	30/40 dinars
- Navet	100 dinars
- Haricots verts	120 dinars
- Poivron vert	50 dinars

2.- Prix des fruits (en kg)

- Melon	30/40 dinars
- Raisin	120/200 dinars
- Pêche	200/220 dinars
- Poire	140/200 dinars
- Datte	350/450 dinars

3.- Viande (en kg)

- Agneau	900 dinars
- Boeuf tendre	1.000 dinars
- Boeuf	1.500 dinars
- Poulet	340/360 dinars
- Boeuf congelé	440 dinars
- Oeuf	12 dinars (l'unité)

4.- Poisson (kg)

- Crevette royale au port en gros	1.800 dinars et détail
- Merlan en colère	1.500 dinars
- Sardine	100 dinars.

Pour l'huile de table, le prix varie d'un commerçant à un autre : il était pour le litre à 110 dinars au début du Ramadan, puis dans bon nombre de cas il est revenu à 120 dinars comme d'habitude.

5.- Frais de la rentrée scolaire

Dans la foulée et avec la rentrée scolaire j'ai pris le soin de demander le prix d'un tablier et cartable moyen, prix pour le premier entre 1.600/2.000 dinars (de meilleure qualité 2.300/2.500 dinars) et le cartable entre 1.800 et 2.000 dinars (et meilleure qualité entre 2.500/3.500 dinars) sans compter d'autres frais comme les livres, les cahiers, les stylos et des habits neufs et chaussures.

6.- Frais de l'Aïd

Le petit mouton très moyen varie entre 15.000 et 20.000 dinars. Le constat est donc amer, pour les petites bourses, en l'absence de mécanismes de régulation et de contrôle, les prix des produits de large consommation connaissent, comme de coutume, notamment à la veille de chaque mois de Ramadan, des fêtes religieuses ainsi qu'à l'approche des rentrées sociales, des augmentations sans précédent, les discours gouvernementaux et les organisations censés sensibiliser les commerçants ayant peu d'impacts, prêchant dans le désert, les

lois économiques étant insensibles aux slogans politiques.

FACE AUX DISCOURS PATERNALISTES, LA REALITE DU POUVOIR D'ACHAT DES ALGERIENS

2.1- Quelle est la répartition du revenu national ?

Le gouvernement n'a jamais voulu faire une enquête précise, pour des raisons politiques qui contrediraient ses discours, relative à la répartition par couches sociales du revenu national, se contentant de donner un agrégat global d'amélioration du revenu de 31 % entre 2000/2008, selon le ministre du Travail, ayant une signification limitée. Se pose la question sur la validité d'une ancienne enquête internationale où, selon les estimations des programmes des Nations unies pour le développement et de la Banque mondiale, le taux des personnes qui vivent sous le seuil de la pauvreté en Algérie, qui gagnent moins de deux dollars par jour, serait estimé à plus de 20 % de l'ensemble des habitants, les employés touchant des salaires variant entre 12 et 35 mille dinars constituerait plus de 60 % de la masse salariale, alors que les employés dont les salaires entre 100 et 300 mille dinars constitueraient de 10 % de cette dernière et donc que 2,8 % des revenus de l'Algérie sont répartis sur 10 % des classes les plus démunies de l'Algérie, alors que 20 % des catégories les plus riches bénéficieraient de 42,6 % de la fortune et des revenus et, fait nouveau, une partie de la classe moyenne commence à disparaître graduellement et à rejoindre la classe pauvre. Les tensions sociales sont atténuées artificiellement grâce aux recettes des hydrocarbures qui permettent des subventions pour la farine, la semoule et le lait et une somme colossale des transferts sociaux représentant plus de 10 % du PIB (plus de 10 milliards de dollars 2007/2008) mais mal gérés et mal ciblés qui ne profitent pas toujours aux plus démunis. Ces tensions sociales de plus en plus criardes avec l'individualisation sont également atténuées par la crise du logement qui renforce la solidarité familiale (même marmite, mêmes charges), l'emprise de la sphère informelle qui sert de soupape de sécurité ainsi que les emplois rentes, assurant une paix sociale fictive transitoire grâce à la rente des hydrocarbures. Mais en cas de chute des cours du pétrole, qu'advient-il avec son épousément prévu entre 16 ans (rapport AIE), 25 ans selon le Ministre Ahmed Ouyahia c'est-à-dire demain ? Ce qui fait dire à de plus en plus d'observateurs nationaux et internationaux, qu'il faille éviter de brandir ces chiffres de réserves de change annoncés pompeusement comme s'ils provenaient du travail et de l'intelligence face à cette misère humaine et une population de plus en plus désespérée.

2.2.- Les deux témoignages les plus frappants du Gouvernement confirmant la détérioration sociale

- Premier témoignage. Les dernières données de l'Office national des statistiques (ONS 01 septembre 2009) montrant clairement que la hausse de l'inflation en Algérie aurait atteint

5,4% durant les sept premiers mois de l'année en cours ayant touché notamment, les oeufs (30,3 %), les poissons frais (25,7 %), la viande de mouton (22,3 %) et les légumes frais (26,1 %), la viande blanche (poulet) avec 15,4 %, la viande de boeuf (13,3 %), les sucres et produits sucrés (9,5 %), les fruits frais (7,7 %) et la pomme de terre (6,3 %). Pour rappel, selon le gouvernement, le taux d'inflation a été de 1,6 % en 2005, 3 % en 2006, à 3,5 % en 2007 et 4,5 % en 2008, mais selon un document important relatif à une étude sur l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient, du Centre de recherche américain, Casey Research, en date du 6 mars 2008, le taux d'inflation en Algérie serait 12 % en 2007/2008 et supérieur pour l'année 2009 selon cette étude, contre une moyenne de 7/8 % au niveau de la région Mena. Car le besoin est historiquement daté et doit tenir compte de la structuration sociale, les ménages algériens ne mangeant pas des chiffres erronés mais étant confrontés à la dure réalité quotidienne.

DEUXIÈME TÉMOIGNAGE LE NOMBRE DE COUFFINS DE RAMADAN

Cela contredit les déclarations officielles dans la mesure où le nombre de restaurants de la Rahma entre 2008/2009 passent de 450 à 655 et que, selon les chiffres du ministère de la Solidarité, quelque 3 milliards de DA ont été consacrés aux familles démunies. Je cite le Ministre fin août 2009 « 1.775.000 couffins et 6.300.000 repas seront distribués » les Assemblées populaires communales participant à cette opération de solidarité à hauteur de 66 % du montant global, soit 2 milliards de dinars environ. Bien qu'une enquête menée par ce département courant 2009 a permis de mettre en relief 70.000 bénéficiaires illégaux, cela concerne, selon le même Ministère, un fichier officiel composé de 150.000 familles possédant la carte de démuné, 700.000 autres familles inscrites sur les listes du filet social, ainsi que plus de 150.000 handicapés.

LES RAISONS DU PROCESSUS INFLATIONNISTE

On ne peut invoquer, pour expliquer l'inflation et par là la détérioration du pouvoir d'achat de la majorité des Algériens, uniquement les effets des augmentations au niveau de la Fonction publique en 2008 (le montant étant estimé à environ 170 milliards de dinars annuellement, soit environ 1,8 milliard d'euros, somme dérisoire), la baisse du cours du pétrole, pour preuve, le cours du pétrole a atteint un cours entre 110/140 dollars les salaires ayant stagné et l'inflation relativement maîtrisée. Comme il est faux d'imputer cette hausse des prix à l'extérieur ou nous assistons à la déflation. Se pose la question face à la déflation (baisse des prix au niveau mondial) qui a eu des répercussions sur la baisse du niveau des importations algériennes mais pas sur les prix des consommateurs. Pourquoi le consommateur algérien n'en bénéficie pas ? La raison essentielle de la non répercussion de cette baisse des prix au niveau

mondial est que la banque centrale d'Algérie a dévalué simultanément (et c'est un paradoxe puisque la cotation de ces monnaies n'évolue pas dans le même sens) le dinar par rapport à la fois au dollar et à l'euro. Comme il serait suicidaire de vouloir doubler les salaires pour des raisons populistes ce qui entraînerait une hyperinflation non maîtrisable du fait de la mauvaise gouvernance. En fait, la raison fondamentale du processus inflationniste en Algérie trouve son fondement dans le mode d'accumulation biaisé, l'Algérie risquant de revenir à la case départ si l'on a cette vision du passé où n'existe pas de proportionnalité entre la dépense publique et les impacts économiques et sociaux des 200 milliards de dollars dégagés entre 2004/2009 et qu'en sera-t-il des nouvelles dépenses entre 2009/2013 ? Et surtout, si l'on continue dans cette voie hasardeuse de l'assainissement répété des entreprises publiques, plus de 40 milliards de dollars US entre 1991/2008 couplé avec l'inefficacité des dépenses publiques conséquence d'un manque de cohérence et de visibilité dans la politique économique et sociale, avec la corruption socialisée qui engendre une démobilité générale se répercutant sur la productivité globale. Ce processus inflationniste est amplifié par l'emprise de la sphère informelle, produit de la bureaucratie centrale et locale qui entretient des relations diffusées de corruption avec cette sphère (expliquant que les rapports internationaux des trois dernières années 2005/2008 classent l'Algérie à un niveau de corruption élevé), qu'il s'agisse d'intégrer intelligemment, loin des mesures bureaucratiques peu efficaces, contrôlant 40 % de la masse monétaire en circulation avec une intermédiation financière informelle. Tout se traite en cash, alors que la base de l'économie moderne se fonde sur le crédit, et qu'au-delà de 100 dollars, la carte de crédit est souvent exigée. Cette sphère contrôle quatre segments-clés : celui des fruits et légumes, de la viande, celui du poisson pour les marchandises locales et pour l'importation, le textile - chaussures.

CONCLUSION-URGENCE D'UNE GOUVERNANCE RENOVÉE

Gouverner étant de prévoir, les défis qui attendent l'Algérie sont immenses du fait de l'important retard accusé dans les réformes se réfugiant dans le court terme par des dépenses monétaires colossales, sans se préoccuper de la bonne gestion, assurant une paix sociale fictive, dépenses dues non au travail et à l'intelligence mais grâce à cette ressource non renouvelable que sont les hydrocarbures. Or, 2030 c'est l'Algérie de demain. L'Algérie a déjà 47 années d'indépendance politique. Car depuis 1986, l'Algérie est dans une interminable transition n'étant ni une économie étatisée, ni une véritable économie de marché concurrentielle, expliquant le peu d'efficacité tant de la régulation politique, sociale et économique. Si le processus inflationniste continue à ce rythme entre 2009/2010, cela aura des incidences sur le taux d'intérêt des banques qui devraient le relever au moins de deux à trois points par rapport aux taux d'inflation réel, si elles veulent éviter la faillite. Ou, alors

L'Etat devra recourir à nouveau à leur assainissement. Cela freinerait à terme le taux d'investissement utile, la plupart des opérateurs économiques préférant se réfugier soit dans les activités spéculatives à court terme actuellement dominantes. Ce processus inflationniste aura pour conséquence l'accélération du divorce Etat/citoyens accentué par l'effritement du système de la communication gouvernementale (vison paternaliste-bureaucratique du passé alors qu'avec Internet le monde est devenu une maison de verre) où nous assistons à un dialogue de sourd et comment ne pas se rappeler cette image de la télévision algérienne où, à une question sur le taux de chômage, un Ministre affirmera que les enquêtes donnent 11 % et qu'un journaliste lui répliqua : êtes-vous sûr de vos données ? Oui, répond le Ministre. Ce à quoi le journaliste répliqua sous l'oeil amusé de la présentatrice, non convaincue d'ailleurs, qu'il irait faire un tour dans les quartiers d'Algérie et qu'il dirait aux chômeurs que dorénavant leur appellation n'est plus chômeur mais travailleur. Car, comment avec un taux de croissance avoisinant 2/3 % entre 2006/2008, et certainement identique en 2009, peut-on, afficher un accroissement de l'emploi utile supérieur aux années précédentes (plus de 5 %) inférieur au taux de croissance de la population active estimée à plus de 3,4 %, devant nuancer les déclarations euphoriques loin de la réalité économique, de certains responsables, de taux de croissance hors hydrocarbures dans la mesure où 80 % des segments hors hydrocarbures sont eux-mêmes irrigués par la rente hydrocarbures. Cela contredit les règles élémentaires de l'abc de l'économie. Cela ne fait-il pas rappeler vers la fin des années 1980 et après la grande pénurie que connaissait le pays après la crise de 1986, à l'ENTV où un Ministre algérien avançait avec assurance que le marché était saturé selon les données en sa possession, la présentatrice lui rétorquant s'il a fait un jour le marché et que la population algérienne ne mangeait pas les chiffres. En résumé, n'assiste-t-on pas à ce paradoxe des réserves de change de plus de 144 milliards de dollars fin juillet 2009 et la détérioration du pouvoir d'achat de la majorité avec une concentration excessive au profit d'une minorité rentière.

N'avons-nous pas un pays riche mais une population de plus en plus pauvre montrant clairement que la véritable clef du développement réside en la ressource humaine et l'urgence d'une gouvernance renouvelée. Car on ne décrète pas la fixation des prix, la création d'entreprises ou la création d'emplois, ce qui a abouti à des effets pervers. Car il s'agit de ne pas confondre le tout Etat des années 1970 (solution de facilité des bureaucraties en panne d'imagination) avec l'importance de l'Etat régulateur stratégique en économie de marché, mais qui suppose un degré de compétences élevées pour réguler face aux enjeux de la mondialisation, en ce monde en perpétuel mouvement et dont les effets de la crise d'octobre 2008 augurent de profonds bouleversements géostratégiques et économiques entre 2015/2020.

Désagréables sensations de déjà vécu

JT du dimanche 20 heures de l'an de grâce 198... : le président de la République a exhorté, lors du dernier Conseil des ministres, la partie en charge du secteur du Commerce d'intensifier les contrôles pour mettre un terme à la spéculation.

PAR FAROUK ZAHI

C'est ainsi que des brigades constituées d'éléments sectoriels sont à pied d'oeuvre. Les cadres du Parti se sont réunis lors d'une conférence animée par un professeur d'université versé dans la chose économique, pour débattre des grands axes de développement. Le ministre des Finances, dans un communiqué de presse, met en garde contre les méfaits de la crise économique mondiale, tout en réitérant ses assurances sur la bonne santé de l'économie nationale. La Loi de finances complémentaire (LFC) de l'exercice budgétaire a déjà pris en compte cette problématique. Le ministre chargé du Tourisme lance un vaste programme de réhabilitation des stations thermales et une étude prospective sur le tourisme saharien. Un groupe de tours opérateurs de divers pays européens est en visite dans l'oasis de Taghit. Interrogés par notre confrère de la station régionale de Béchar, ses membres se disent subjugués par le patrimoine oasien et le potentiel touristique époustouflant de notre pays.

Dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire, 12 familles de Sidi-F'len viennent de bénéficier de logements décentes. Les bénéficiaires, qui gitaient dans un bidonville de l'époque coloniale, se disent satisfaits de « l'iltifata tayiba » (la louable attention) des pouvoirs publics. Une vieille mère, interrogée par la caméra, lance en guise de réponse, un youyou éraillé. La production de la pomme de terre, exceptionnelle dans la wilaya de Mascara, et en l'absence d'aires de stockage, a fait envisager aux producteurs, d'entreposer leur production dans des grottes et des pinèdes. Compte tenu de la surproduction, la tomate d'Adrar n'a pas trouvé preneur, mais ceci n'a pas influé sur les cours du marché. Les accidents de la route continuent de faire d'innocentes victimes : ils résulteraient dans la majorité des cas, de l'insécurité du Code de la route, notamment l'excès de vitesse d'où la perte de contrôle des engins roulants. Le facteur humain est toujours mis en évidence par les enquêtes diligentées à cet effet. L'Etat est décidé à sévir pour mettre un terme à l'hécatombe. La modernisation du réseau ferroviaire à l'ordre du jour du prochain conseil du Gouvernement. A la veille du mois sacré du Ramadan, toutes les dispositions sont prises pour rendre disponibles les produits de première nécessité. (Au fait, y aurait-il des listes nationales de produits de première et de seconde nécessité ?) La régulation du marché des viandes rouge et blanche, assuré par le circuit commercial étatique, se verra renforcée par l'importation de grandes quantités de viande ovine et bovine, de Nouvelle Zélande et d'Argentine. Les points de vente afficheront des prix plafondés à l'effet de barrer la route, en ce mois sacré, à la spéculation qui entame le pouvoir d'achat des ménages. (Est-ce à dire qu'elle serait tolérée en dehors du Ramadan ?) La distribution de l'eau dans les agglomérations d'Alger



et d'Oran connaîtra dès la fin du mois (de quel mois s'agit-il ?) une nette amélioration selon les déclarations du département en charge du secteur. Le secteur de la Santé ouvre 35.000 postes à former pour combler le déficit en personnel paramédical tout en affirmant garantir le recrutement. Pour ce faire, des annexes de formation seront fonctionnalisées au niveau des établissements de Santé. La Protection civile fait le bilan de la saison estivale : la majorité des décès par noyade ont eu pour théâtre les plages non surveillées et les grandes retenues (barrages et retenues collinaires). Cette tragédie est due principalement à la canicule exceptionnelle saisonnière et à l'imprudence des estivants ! L'oxyde de carbone continue à faire des victimes en milieu rural : dans leur tentative de curer un puits agricole, nombreux sont ces familles endeuillées par le gaz carbonique émanant de motopompes défectueuses. Cette époque s'est terminée, comme chacun le sait, par un immense « chahut de gamins ». En dehors du couffin du Ramadan, initiative inspirée par Aswak Rahma, l'intrusion impériale de la téléphonie mobile, la Harga et les records de la production agricole jamais atteints, le reste ne semble pas avoir beaucoup changé dans le discours médiatico-télévisuel. Sans beaucoup d'innovation encore moins d'émotion, il débite des milliers de kilomètres de pellicule. Immuable, il semble réglé comme un métronome. S'il est indéniable que le niveau de vie des citoyens s'est nettement amélioré, il n'a pas été suivi de réponses idoine communicatives en rapport pour être apprécié à son juste prix. Le nonronnement semble s'être durablement installé. Les prestataires de services traditionnels, Habitat, Education, Santé, Transport, Collectivités locales, Télécommunication, Eau et Electricité ne semblent pas coler au nouveau profil d'une so-

ciété en perpétuel mouvement. La dynamique imprimée sur les comportements, par les chaînes satellitaires et la Toile de l'Internet, ont fait que l'ombre de l'absence et de bien loin le corps. Ce phénomène, qui défait les règles optiques bien établies, est en train de se vérifier non pas dans le virtuel, mais dans le vécu quotidien. L'ascendance est irrésistiblement semée par la descendance. Autres temps, autres mœurs. Les flux migratoires vers tous les points de la planète et plus particulièrement vers notre voisin immédiat de l'Est, ne serait-ce que temporairement, font que la comparaison est vite faite. Aussi, le citoyen lambda, ne s'embarrassant plus de voltiges scientifiques pour se faire expliquer telle ou telle interface du développement intégré et durable : il vit le moment. Les prospectives et les promesses non tenues, non pas par malhonnêteté intellectuelle ou toute autre entourloupette, n'échappent plus à sa suspicion et sa circonspection vigilante. Il n'y a, actuellement, pas deux économistes qui s'accordent à dire de quoi sera fait demain. Les récents débats d'experts sur la dernière LFC sont, à ce titre, plus qu'édifiants. Il sait (le citoyen lambda) par contre, que le monde est devenu un immense souk qui appartient à celui qui a le plus de sous. Les réserves énergétiques ne font pas toujours la différence. Et dans ce cas de l'espèce, le mode de gouvernance, sacralisé par la puissance régalienne de l'Etat, ne constitue plus le havre jadis sécurisant de la providence, mais le navire à quitter au plus vite. Chacun tentera de trouver sa bouée de sauvetage qui ira du hors-bord à l'épave en perdition. Espérons que pour cette fois-ci, ça ne se terminera pas par un « chahut d'adultes ». Les petites répliques des fréquents épisodes émeutiers risquent de constituer les prémices, à ne Dieu ne plaise, d'un Big Bang post-octobriste.

LA CHRONIQUE DU BLEDA

Paris : Akram Belkaid



C'est la rentrée, vive le dégoûtage !

Mardi, premier du mois. Il est huit heures du matin, les voitures et les scooters ont repris le contrôle de Paris.

De gros nuages noirs venus de l'ouest roulent dans le ciel pour célébrer l'arrivée de septembre. C'est l'automne qui s'annonce avec trois bonnes semaines d'avance : un temps pourri qui signifie à celles et ceux à qui cela aurait échappé que c'est bel et bien la rentrée. Les bornes de velib' sont vidées à l'exception des deux ou trois habituelles machines vandalisées : c'est sûr, «lls» sont de retour, ces ennemis invisibles qui sortent plus tôt pour raffer les derniers vélos disponibles.

Marchons alors sous la pluie et observons la foule qui se presse vers les aubus ou les bouches de métro. Il y a un trait commun entre tous ces gens : une caractéristique facilement repérable qu'accroche une lumière blafarde aussi triste que l'éclairage d'une supérette de banlieue. Presque tous font la gueule. Mille excuses pour la vulgarité de ce qui précède mais c'est la seule expression qui convienne. On pourrait dire qu'ils font la tête ou bien qu'ils affichent une mine aussi sombre que l'eau qui court dans le caniveau mais cela ne suffirait pas à restituer le spectacle qu'ils offrent à celui qui a décidé de les scruter pour s'éviter de ruminer quelques grises pensées.

Prenons cette femme, la quarantaine, blonde, bien bronzée, des habits d'un rouge flamboyant, un collier de pierres bleues autour du cou et un gros bracelet doré à chaque poignet. Elle foudroie du regard quiconque croise le sien et ses incisives pincent sa lèvre inférieure. Elle semble bouillir de colère et on se demande si elle ne va pas se mettre à hurler. «Je ne veux pas ! Je ne veux pas y aller», crierait-elle soudain. «Je n'ai pas envie de revoir la tête de Monique ni celle de François-Xavier. Je n'ai pas envie de les entendre me parler de leurs vacances et des rumeurs de plan social. Non, je ne veux pas ! Et puis, j'ai reçu ma feuille d'impôts !» A peine se mettrait-elle à hurler que, c'est certain, d'autres se mettraient à faire de même. Et n'allez pas croire que ces mines maussades sont une scène banale. Bien au contraire, c'est un instant rare, celui qui fait frontière entre l'exceptionnel et la routine, entre les vacances et le train-train professionnel (quand il existe). C'est bien de cela qu'il s'agit : un moment de brève transition où la réalité frappe à la porte en disant tranquillement qu'il est temps qu'elle reprenne ses droits. La veille encore, le bleu du ciel était conquérant, le thermomètre affichait au moins dix degrés de plus et les sourires étaient nombreux dans la rue. Il flottait comme un morceau de juin, les visages et les corps hâlés en sus. Car voilà le point essentiel : le bronzage. Toutes ces peaux brunes, parfois peut-être un peu trop, ou du moins de manière visiblement forcée ou artificielle (ou les deux à la fois) donnaient l'impression que l'été et les vacances allaient se poursuivre et résister aux assauts du «dégoûtage», pour reprendre une expression de chez nous.

Mais ce mardi matin, le bronzage a comme disparu. Bien sûr, il est toujours présent physiquement, ce genre de trace ne s'effaçant pas aussi rapidement, mais le fait est qu'il ne compte plus. Terminé le temps des robes légères et des jupons épanouis. Tout ce qui enco-

rageait à la bonne humeur - malgré l'estomac vide - est devenu soudainement décalé, hors de propos. La rentrée sait toujours comment nous signifier qu'elle est une affaire à prendre au sérieux.

Poursuivons notre observation. Examinons ce frère jeune homme, au costume vraisemblablement trop épais pour la saison et qui se penche sur la pile des quotidiens gratuits dont la réapparition sur les trottoirs et les présentoirs est une autre manière de clamer au bon peuple que la pause estivale est terminée. Pause durant laquelle, il faut le signaler au passage, tous les journaux ou presque, magazines compris, ont escroqué leurs abonnés et lecteurs avec force paginations réduites et pseudo-suppléments qui reviennent chaque été avec les mêmes thèmes et illustrations («les philosophes de l'amour», «Marx», «les grandes enquêtes de l'histoire» sans oublier l'inévitable et insupportable «spécial immobilier»). Revenons au jeune homme. Sa mine, sa posture trahissent celui qui n'est pas parti (ou alors vraiment pas longtemps).

Ce n'est pas une exception statistique qui, crise du pouvoir d'achat et chômage obligent, fait tranquillement son chemin pour se transformer en bonne moitié. Pour autant, rester à Paris au mois d'août n'est pas une punition, cela peut même être un bonheur. Rues vides, voisins bruyants partis à Palavas-les-Flots, terrasses peu encombrées, rythme lent, bons plans pour petits malins, la liste des avantages est longue. Mais chaque médaille a son revers. Pour celui qui est resté, le plus dur est le retour des aoûtins. Diantre ! C'est parti, ça réapparaît tout bronzé et ça vient réinvestir la ville et reprendre sa place comme si de rien n'était, sans un minimum de discrétion ! Ça cavale les épaules droites et le ventre rentré dans les allées du parc, ça encombre les allées du supermarché et les librairies et, pire encore, ça finit par tirer la tête le jour même de la reprise oubliant qu'il n'y a rien de plus déprimant pour celui qui n'a pas pris de vacances que d'avoir en face de lui un visage hâlé qui fait la tronche. C'est ce que doit se dire ce jeune homme en observant la blonde en rouge. Si on venait à l'interroger, il expliquerait, peut-être, qu'il existe une autre chose qui pèse sur ses épaules et ses nerfs. Il s'agit, dirait-il en soupirant, de celles et ceux qui, à peine rentrés, veulent signifier au monde entier que tout repart, qu'ils ont de l'énergie à revendre et que, c'est décidé, il va falloir compter avec eux. C'est ce genre d'olibris qui vous appelle un premier septembre aux aurores pour vous demander où vous en êtes dans tel ou tel dossier ou projet (ou article...). L'air de rien, ils vous sous-entendent qu'il est temps de vous remettre à courir avec la foule, faisant mine d'ignorer que vous êtes en mouvement depuis bien longtemps et que votre trot de diesel vous satisfait pleinement. Et comme on ne peut éviter ces énergumènes à moins de partir en vacances en septembre pour laisser passer la folie (un rêve) ou de se cacher (autre rêve) il n'est pas d'autre choix que de sortir le matin et de se fondre dans la cohorte de celles et ceux qui, bronzés ou non, se laissent envelopper par le «dégoûtage» en se convainquant que, par la force de l'habitude, cela finira par aller mieux dans quelques semaines.

La cigale et la fourmi

PAR BOUDAUD MOHAMED

L'histoire que nous allons vous raconter aujourd'hui n'est pas vraie. Les personnages sont des animaux et n'ont rien à voir avec les humains que vous connaissez ou dont vous avez entendu parler. Il nous est parvenu que vous avez le cafard et que vous arrivez péniblement à jeûner par cette chaleur amollissante, alors nous avons pensé vous distraire un moment et vous aider à passer le temps en vous narrant ce qui s'est passé jadis entre la cigale et la fourmi sa voisine. Encore une fois, nous vous supplions de ne pas oublier que ça n'a rien à voir avec la réalité. Il était une fois, une cigale qui, ayant chanté à loisir tout l'été, se trouva le ventre creux et gargouillant sans honte, quand les premières bouffées froides de l'automne atteignirent l'arbre où elle faisait crisser son violon, se prenant pour ce grand violoniste algérien dont on parle en ce moment dans tous les médias du monde.

Grelottant de froid, le ventre percé par la vrille impitoyable de la faim, elle décide d'aller chercher un peu de nourriture chez la fourmi sa voisine.

- Bonjour, madame, lui dit-elle, quand celle-ci lui ouvrit la porte. Je viens vous demander un petit quelque chose à mettre sous la dent comme disent les êtres humains. La faim me torture depuis des jours, le froid me glace les ailes, et je n'ai pas envie de mourir maintenant. Je n'ai pas encore bien joui de la vie, madame. Et qu'est-ce qui s'est passé d'après vous ? Eh bien, la fourmi embrasse la cigale en versant des larmes, et lui ouvre la porte toute grande.

- Entrez monsieur, dit-elle, la voix fissurée par l'émotion, vous êtes le bienvenu. Vous trouverez chez moi de quoi vous nourrir. Il ne sera pas dit qu'un insecte de la tribu des fourmis a laissé mourir de faim un insecte de la tribu des cigales.

- Merci infiniment, madame, répond la cigale, émue par tant de générosité. En me dirigeant vers cette fourmière, je savais que j'allais y rencontrer une âme noble et charitable.

Puis, elle ajoute :

- Mais dites-moi, madame la fourmi, comment avez-vous deviné que je suis un mâle ?

- C'est évident, monsieur, dit la fourmi. Dans votre tribu, la femelle est muette, et vous n'avez pas arrêté de chanter pendant tout l'été.

Frappée par tant de science, la cigale complimente :

- Je dois avouer, madame, que vous m'étonnez. Notre école est classée parmi les dernières de la planète, elle a transformé tous les animaux qu'il ont fréquentée en bêtes stupides et moutonnaires, et l'on ne s'attend pas du tout à trouver autant d'intelligence dans un corps aussi petit.

La fourmi rougit, arrive à murmurer un merci, et s'apprête à aller chercher de quoi manger et boire.

Mais, juste à ce moment, comme il arrive souvent dans les contes, le téléphone portable de la cigale se met à vibrer. Celle-ci plaque l'appareil contre son oreille pendant quelques instants, écoute et répond, puis le ferme et le range. Elle avait l'air tourmenté. Au bout d'un moment, elle dit :

- C'est un humain qui dit s'appeler Ésope. D'après lui, nous n'appartenons pas, vous et moi, au monde réel mais à une histoire dont il est l'auteur. Et que dans cette histoire, vous êtes censée refuser de me donner à manger. Il s'agit, selon lui, d'un conte qu'il a imaginé pour apprendre aux êtres humains à se préparer et prendre leurs dispositions pour l'avenir. Il nous a choisis comme personnages de sa fable, parce que, selon lui toujours, vous êtes un insecte travailleur et prévoyant, et que moi par contre, je suis paresseux et imprévoyant, passant mon temps à chanter au lieu de travailler.

La fourmi s'exclame :

- Conte ou pas conte, tous les chefs de tribu de notre pays se sont réunies il y a quelques mois, et ont pris une décision que je me suis jurée de respecter. Cet Ésope qui écrit des histoires ne me fera pas oublier mon devoir de citoyenne. Permettez-moi d'ajouter une chose, monsieur : méfiez-vous de ces machines qui transportent les paroles. Ce ne sont pas les blagueurs et les arnaqueurs qui manquent chez nous.

Mais voyant son voisin écarquiller les yeux et la fixer bizarrement, mon-

trant par là qu'il n'avait rien compris, notre généreux et savant insecte reprend la parole :

- Je sais que vous n'êtes pas encore au courant. Le jour où nos chefs de tribu se sont réunis, celui de la vôtre ne pouvait pas être présent. Vous n'étiez encore que des larves vivant sous terre. Mais le procès-verbal de la réunion va être bientôt affichée partout sur les arbres. Voici ce qui s'est passé ce jour-là, dit-elle, avec une voix émouvante.

Doucement, la fourmi raconte alors à la cigale, que les chefs de tribu, inquiétés et alarmés par la misère et le désordre qui n'arrêtaient pas de sévir en dépit des richesses que contenait le pays, avaient décidé de se rassembler et de chercher la cause de ce malheur. La réunion dura des jours et des jours. Les débats furent houleux. Il y eut des insultes et du sang, comme à chaque fois que les bêtes se réunissent chez nous. Généreux et attentif, le gouvernement mobilisa toutes ses ambulances. Quand ces discussions violentes mais fructueuses prirent fin, les résultats furent annoncés par un vieux chef de tribu. En résumé, le rapport final souligne que les malheurs que vivent les animaux de cette contrée sont dus à plusieurs causes aussi dangereuses et difficiles à combattre l'une que l'autre. Dont, en particulier, le mauvais oeil des nations voisines et les coups secrets et malveillants de l'Ennemi Extérieur.

- Le rapport révèle que celui-ci, déclare la fourmi à la cigale, par l'intermédiaire de toute une armée de sorciers, jette des sorts sur tous ceux qui parmi nous sont désignés à un poste de responsabilité, faisant foirer toutes leurs initiatives. Comment gouverner convenablement, lorsqu'on est ensorcelé ? ajoute-t-elle gravement. Du coup, on comprend pourquoi tout est de travers chez nous. Nos responsables sont assis sur des chaises trafiquées par des magiciens. Tout ce qu'ils entreprennent est transformé en son contraire. S'ils luttent contre le chômage, le nombre des chômeurs augmente. Les nouveaux hôpitaux qu'ils construisent sont très vite débordés par des milliers de nouveaux malades. Ils ne cessent pas d'inaugurer des cimetières. S'ils prévoient de bâtir des bibliothèques et d'importer des livres, ce sont des millions de téléphones portables qui envahissent le pays, transformant les animaux en cinglés. S'ils décident de combattre la corruption, celle-ci se répand partout. S'ils pensent à de jolis jardins et à des toilettes publics, des milliers de dortoirs laids les devancent et défigurent tous les espaces. Les écoles, destinées dans les plans à transmettre le savoir et produire des citoyens à l'esprit critique et éveillé, sont métamorphosées en camps d'abâtissement. Et nous n'arrêtons pas de les critiquer. Que Dieu nous pardonne notre méchanceté. Comment pourrait-on reprocher quoi que ce soit à des responsables en-voutés ? Vous conviendrez, monsieur, que nous devons plutôt les plaindre.

C'est pourquoi, il a été décidé lors de cette réunion extraordinaire de leur porter secours. Tout d'abord, les tribus se sont mises d'accord pour demander pardon au gouvernement et lui exprimer un soutien continu et indéfectible. Désormais, les journaux ne diront que du bien sur nos gouvernants afin de les encourager à accepter le pouvoir. Ils auront un salaire consistant et pourront faire des affaires sans courir le risque d'être embêtés. Ils resteront au pouvoir à longueur de vie. Le peuple acceptera la misère qui le ruine sans pousser des soupirs de tristesse ou des exclamations de révolte. Il prendra en charge ses misérables. L'école enseignera essentiellement les sciences occultes pour apprendre aux élèves comment pratiquer la sorcellerie et la déjouer. Et beaucoup d'autres choses qui visent toutes à aider inconditionnellement notre gouvernement à lutter contre l'Ennemi Extérieur. Vous comprenez maintenant pourquoi je suis dans l'obligation de vous offrir de quoi calmer votre faim. C'est désormais le devoir de chacun de nous d'aider son compatriote. Un long silence s'ensuit. La cigale semble très perplexe. Enfin, elle dit :

- Pardonnez-moi, madame, ce que je vais dire pourrait vous vexer, mais il me semble que dans cette réunion vous avez abordé les choses d'une manière - pardonnez-moi le terme - un peu primitive. À l'ère des nanotechnologies, vous expliquez le chômage par des vieilleries et des sornettes comme la sorcellerie ! Admettez madame qu'il est très difficile de croire à de telles analyses. Je vous rappelle que nous sommes en 2009, madame. La fourmi s'agit nerveusement. Les propos de la cigale semblent l'avoir durement bousculée. On sent qu'elle est sur le point de se mettre en colère. Brusquement, elle demande :

- Et quelle serait selon vous monsieur la cause de notre malheur ? La réponse de la cigale ne se fait pas attendre :

- L'absence d'une véritable démocratie, madame. Il faut permettre à notre peuple de s'exprimer librement sur son avenir et cesser de le mépriser. Il faut que nos responsables se guérissent le plus tôt possible de ce paternalisme qui consiste à croire qu'eux seuls peuvent gérer les affaires de ce pays. Il faut surtout qu'ils se regardent impitoyablement dans une glace pour se rappeler qu'ils sont comme nous : des créatures qui peuvent se tromper et commettre des bêtises. Il faut apprendre à nous écouter mutuellement. Il faut lutter contre ces appétits honteux qui nous poussent à s'accaparer de tout ce qui nous tombe sous la patte. Il faut aimer son pays et travailler pour lui au lieu de magouiller pour se remplir la panse. Bref, il est temps de devenir des adultes et de se débarrasser de ces comportements infantiles qui ont fait de nous la risée des nations civilisées. Je ne sais pas si vous entendez ce rire, madame, mais moi il me perce les oreilles maintenant. Nous sommes si ridicules. Nous sommes si stupides. Des fanfarons qui fanfaronnent en gémissant de plaisir. Regardez ce que nous avons fait de notre patrie. Nos ennemis n'auraient pas fait autant.

Alors, la fourmi explose :

- Incroyable ! C'est incroyable ! Vous m'excusez monsieur, mais il est de mon devoir d'avertir la police. Entendre des paroles pareilles de la part d'un de nos citoyens et rester les bras croisés serait un crime de trahison contre la sécurité de la patrie. C'est maintenant que je m'explique le malaise qui s'est emparé de moi et ne veux pas me lâcher depuis que je vous ai vu sur le seuil de ma porte. Tout d'abord, vous êtes encore vivant alors que c'est connu que les cigales meurent avec la fin de l'été. En deuxième lieu, vous me demandez de quoi manger, alors que tout le monde sait que vous vous nourrissez de la sève des arbres. Un étranger s'appelait Ésope vous appelle. Vous prétendez être le personnage d'un conte pondu par cet Ésope. Enfin, vous insultez nos croyances. Convenez, monsieur, que ce sont là des signes qui poussent à la méfiance et à l'inquiétude. D'ailleurs, je vous informe maintenant, que si nos chefs de tribu se sont réunis avant l'été, c'était pour éviter la présence du chef de votre tribu. Personne n'ignore que les cigales ont des mœurs très relâchées. Vos mâles passent le plus clair du temps qu'ils ont à vivre à séduire vos femelles avec cette musique qui ne cesse pas de tout l'été. Et beaucoup de tribus constituant notre peuple n'approuvent pas du tout cette conduite immorale, contraire à nos coutumes.

Moralité : en premier lieu, il faut toujours se méfier de ceux qui jouent de la musique pour leurs femmes. Car on ne chante pas pour ces créatures incomplètes et idiotes, on leur hurle au visage des ordres et des reproches. Deuxièmement, la démocratie est une idée étrangère à nos coutumes, donc dangereuse. Chez nous, c'est le chef qui décide. Car le chef est infallible et possède la science infuse. Les autres sont des retardés qu'il faut surveiller et guider. Troisièmement, il vaut mieux faire de la charité que créer des emplois. Quatrièmement, il faut encourager la recherche scientifique à s'investir dans la sorcellerie et le mauvais oeil. Cinquièmement, ne vous préoccupez pas de ce qui se passe dans ce monde insignifiant.

Mais il est temps au conteur de vous quitter. Les muezzins appellent à la prière du Maghreb. Fatigué, le soleil est allé se coucher dans la mer. Se réveillera-t-il demain ? Encore une journée du mois sacré de Ramadan qui s'en va. Dans quelques minutes un silence total régnera sur le village de Sidi-Ben-Adda. Il n'y aura plus alors que le bruit des mâchoires mastiquant avec plaisir les bons plats préparés par nos femmes, que Dieu les protège contre le mauvais oeil. Pendant ce temps, la nuit profite pour effacer les objets et rendre moins pénible la vue des bêtises commises par les hommes. Au revoir.

L'Actualité Autrement Vue Confusion semi-universelle autour d'un week-end algérien

Week-end, repos hebdomadaire, jour de prière : une grande confusion s'est imposée avec le changement du 14 août.



PAR ABED CHAREF

L'entrée en vigueur du nouveau week-end a débouché sur une confusion semi-universelle. On ne sait plus quand commence le week-end et quand il se termine. On ne sait plus si le rôle de l'Etat est d'imposer une journée de repos obligatoire, de veiller à son respect et d'harmoniser l'activité sociale pour y introduire un maximum de cohérence, ou de laisser les lobbies décider librement comment ils doivent gérer le temps de travail et de repos.

Depuis le 14 août, le pays est divisé en corporations, groupes de pression et luttes d'influence autour d'une question qui n'aurait jamais dû se poser. Chacun, dans son coin, travaille quand il veut et se repose quand il veut, alors que la mission de régulation de l'Etat dans ce domaine a été abandonnée.

Le résultat serait ridicule, s'il n'était destructeur. L'Algérie a un week-end renversé. A la poste, vendredi est le seul jour de repos. Au supermarché «Printemps», on travaille également le samedi, mais pas le vendredi. Mais dans les entreprises publiques aussi, la même confusion règne. L'exemple le plus connu concerne les imprimeries publiques. Celles-ci ont imposé la parution des quotidiens le samedi, ce qui a des conséquences importantes : sociétés de distribution, buralistes, lecteurs, tout le monde est contraint de suivre, alors que les journaux peuvent précisément créer de nouvelles habitudes dans l'organisation du temps libre.

«Ce sont de petites So-malies qui ont été ainsi créées. Chacun peut faire ce qu'il veut dans son land», commente une sociologue, ajoutant que «le rôle de l'Etat est précisément d'imposer la norme». Il est inadmissible que l'Etat fasse preuve d'autant de désinvolture, jusqu'à devenir source de désordre, ajoute-t-elle.

Les interventions de hauts responsables ont aggravé la confusion, dans les secteurs où le week-end est un sujet sensible. Ainsi, dans l'éducation, le ministère a proposé que vendredi soit jour de repos, mais que les élèves reviennent à l'école samedi matin, pour faire relâche samedi après-midi. Une seconde proposition consisterait à supprimer la demi-journée de repos du milieu de semaine, pour libérer vendredi et samedi. Autant de propositions qui relèvent plus de la discussion de café plutôt que de la gestion d'un pays, car elles ne tiennent aucun comp-

te des paramètres pédagogiques. Mais le fait est là : ces propositions ont été formulées au nom du ministre de l'Éducation !

Ceci révèle en fait une déchéance institutionnelle avancée, avec des mesures prises sans préparation, ni concertation. A cela s'ajoute une indiscipline structurelle dans les rouages de l'Etat et de l'administration, qui donne une impression d'amateurisme et de manque de sérieux dans l'étude des dossiers comme dans la prise de décision.

«C'est le système de prise de décision dans son ensemble qui a failli», note un politologue. Une décision comme celle relative au week-end devrait suivre un processus classique, dit-il. «On étudie l'impact de la décision, on l'évalue au plan économique, juridique, social et politique. On étudie ensuite son impact pratique et les difficultés de son application. On prépare des canevas de réponse à toutes les questions qui peuvent se poser. Ce n'est qu'à la fin de ce processus que la décision est prise», dit-il.

Ce qui s'est passé est l'inverse de ce cheminement. On a annoncé la décision, et on a laissé les agents de l'administration trouver les meilleures modalités d'application. Les lobbies se sont aussitôt saisis de la question, pour la rentabiliser au mieux à leur profit. Le tout s'est passé dans le désordre le plus complet, ce qui a porté à un sérieux tort à la décision elle-même.

Ce n'est d'ailleurs pas le contenu de la décision qui est en cause. On peut être favorable à cette décision ou s'y opposer, on peut appuyer les arguments avancés par le gouvernement ou les réfuter. Dans l'état où se trouve le pays, cette question paraît secondaire. Ce qui pose problème, par contre, c'est la manière de gouverner. Sur ce terrain, l'Algérie semble avoir perdu une partie des traditions de l'Etat. La répétition des erreurs donne l'impression que le gouvernement est entre les mains de personnes qui n'ont pas le sens de l'Etat, et n'en connaissent ni les rouages ni le fonctionnement.

De là apparaît la nécessité de reconstruire ce qui a été déconstruit. Mettre en place des organismes de délibération, organiser la réflexion, situer la décision dans son cadre politique et légal, et l'inscrire dans une cohérence avec le reste de l'action gouvernementale : la tâche paraît aussi urgente que primaire. Mais quand le pays ne dispose plus d'instances délibérantes, et que même le Conseil des ministres est pratiquement gelé, cela signifie que le pays est contraint de réapprendre les mécanismes primaires de la décision.

Interview avec le Pr. Abdelaziz Benabdallah L'Islam pur

PAR BELKAÇEM
MESSAOUDI EL-IDRISSI *

Le Pr. Abdelaziz Benabdallah est un écrivain et un érudit connu dans le monde musulman. Après avoir obtenu, en 1946, son double diplôme de licence en droit et en lettres à Alger, il intégra la militance dans le journalisme patriotique à Al-Alam (en arabe) et Istiqlal (en français). Cela ne l'empêcha guère de diriger, à Casablanca, une grande école privée où la langue arabe devait avoir la priorité dans les diverses disciplines. Cette école, comme tant d'autres, formait les cadres militants et les futurs intellectuels. Après l'indépendance du Royaume, il fut pressenti en 1957, comme ministre des Affaires islamiques, et en 1958 comme ministre de la Justice ou ambassadeur itinérant en Afrique.

Il est professeur itinérant dans une vingtaine d'universités afro-euro-asiatiques, Membre de l'Académie royale du Maroc, des Académies arabes et indienne, ancien directeur général du Bureau de Coordination de l'Arabisation dans le monde.

Il a écrit un livre, «L'Islam dans ses sources» (publié quatre fois à Rabat et Ryad).

Nous l'avons rencontré dans son domicile à Rabat, il s'en explique, dans cette interview, et évoque avec nous, les brûlantes questions qui interpellent les musulmans.

- Dans nos jours, on assiste à un intégrisme total. Et dans votre livre, vous avez parlé d'un Islam rénové. L'Islam en fait, n'est-il pas en train de faire sa mutation ?

- Au lieu de dire mutation, on parle, toujours plutôt de «sérénissimes». Au fond, il n'y a pas de sérénissime, parce que l'Islam est toujours l'Islam. L'Islam n'a pas été compris. Il n'a jamais été bien compris et je vais vous dire pourquoi. Pourquoi l'Islam est né cet intégrisme face au fondamentalisme. Le fondamentalisme, c'est le retour aux fondements, à l'Islam pur, le retour à des traditions authentifiées. Vous savez qu'Ahmed Ben Ahmed connaissait un million de Hadiths, alors que les Hadiths qui ont été authentifiés ne dépassaient guère 10.000. Il y a des gens qui viennent vous dire que l'Islam a dit, l'Islam a fait, ce sont des intégristes qui ne connaissent pas l'Islam. Ce sont des gens qui veulent intégrer tout le mouvement mondial dans des textes faux. Alors que le fondamentalisme, c'est autre chose. Je vais vous donner un exemple, un seul. Quand nous faisons la prière, les intégristes écartent leurs jambes alors que le croyant, lui, fait face à Dieu quand il prie, comme un militaire dans un rang. Il faut qu'il accole les deux jambes. C'est un petit exemple, entre un million d'autres. Donc, si on parle de sérénissime, ce n'est qu'un retour aux fondements. Sans ce retour, tout le processus islamique originel et original, sera travesti, et d'une fausse absurdité.

- pouvez-vous nous dire quel est la différence entre l'Islam pur, et l'Islam intégral ?

- J'ai effectué un travail sur les «Hadiths», et, je me suis rendu compte d'une chose : tous les «Hadiths» authentiques confirment la primauté du temporel sur le cultuel ; 4/5 des «Hadiths» sont d'ordre social, seul 1/5 est d'ordre cultuel. L'Islam a été faussé par un intégrisme, qui a voulu imposer l'ensemble des «Ha-



diths» dont 95 % sont apocryphes. Il nous faut revenir aujourd'hui, à un Islam simple, qui puise ses sources dans les traditions du Prophète (Qssl), pour dégager des définitions du Prophète (Qssl) sur la religion et la foi. C'est la tendance à vouloir faire de tous les «Hadiths» des impératifs catégoriques, qui donnent l'image d'un Islam hégémonique.

- Est-ce vrai, que la religion musulmane est une religion fataliste ?

- Pour vous prouver que cela est faux, je vais vous raconter une anecdote. Un jour, Aboubakr avait mobilisé un corps expéditionnaire, pour l'envoyer en Syrie où sévissait la peste. Le Khalife Sidna Omar, voyant cela, s'était opposé à cette décision. Non point pour s'opposer au destin, mais pour mieux agir dans le sens d'une dissertation raisonnée. Le Coran avait dit : Agissez, Dieu verra vos actes». Chez les musulmans, l'homme est libre, mais dans un cosmos déterminé. Le musulman est libre de faire ce qu'il veut. Sa conception de la liberté correspond à l'occasionalisme de Malebranche. Tous les versets du Coran font référence à l'acte créateur, car l'Islam prône une religion de l'action. C'est à cause de nous-mêmes que la religion musulmane est devenue une religion de l'inertie. L'Islam fondamental prêche aussi le respect de l'égalité et de la fraternité. Un jour, j'ai fait une conférence en URSS, sur les similitudes entre le socialisme communiste et la religion musulmane.

Le socialisme se caractérise par le nivellement des classes et le capital/travail. Alors qu'il y a au 14^e siècle, bien avant l'avènement du marxisme, les penseurs musulmans avaient, déjà, mis en exergue les quatre «Hadiths» du Prophète (Qssl) dans lesquels le travailleur et ses droits étaient exaltés. Ces «Hadiths» disent : «Je suis l'adversaire irréductible de celui qui ne paye pas l'ouvrier,

avant que la sueur de son front n'aura séché», «Celui qui dévore le salaire de l'ouvrier voit tout son acte cultuel tomber à l'eau». Dans la vie de chaque individu, il y a un autre devoir que la dime canonique. Dans les prolégomènes d'Ibn Khaldoun, le véritable capital de l'ouvrier, c'est son travail. D'ailleurs, «le capital est le travail» se trouve être l'un des sous-titres de ce livre.

- L'Islam, n'est-il pas un vecteur de l'hégémonie arabe ?

- Pr. Benabdallah : il n'existe pas d'Islam noir ; comme il n'y a pas d'Islam oriental ou arabe. L'Islam est une religion universelle, la troisième religion abrahamique. Très souvent, les gens ne comprennent pas ce que l'Afrique a apporté à la religion musulmane. Ce sont les Africains qui ont créé l'histoire de l'Afrique du Nord. C'est des rives du fleuve Sénégal que sont partis les Almoravides, pour aller conquérir l'Andalousie, et nouer des échanges avec la Péninsule Ibérique. Aussi, je dis, qu'il y a, chez tout Arabe, un fond africain. C'est cette interrelation à dominance berbère, qui a été à l'origine du Maghreb. L'Islam, qui est vécu en Afrique au sud du Sahara, est un Islam pur, différent de l'Islam maghrébin complexifié par des données directement prises de l'Orient, et, transmises ensuite au Soudan. Sur le continent africain, l'Islam se répartit en deux grandes régions, dans l'actuel Soudan et le long du Nil. Cette première région est l'Égypte-Soudan, et dans l'ancien Soudan de l'Ouest Africain, qu'on peut appeler le Soudan maghrébin. Ce qu'on détermine, aujourd'hui, par la notion d'Islam africain, est une conception de la pratique religieuse, sur laquelle nous devons nous baser pour régénérer l'Islam.

- L'Islam africain ! Pourriez-vous nous éclairer un peu plus ?

- Vous savez, il existe un verset dans le Coran qui dit : «Pas

de contrainte en Islam». En Afrique noire, la religion musulmane ne s'est répandue que par la seule force des textes, et non par celle des garnisons. Le Prophète (Qssl) interdisait d'imposer l'Islam à telle ou telle autre tribu. Dans toute l'Afrique, l'Islam s'est implanté par la persuasion et non par l'épée. Pour preuve, il n'y avait pas de dime canonique imposée aux Africains. Une taxe qui n'avait aucun caractère canonique leur était imposée, tout en leur laissant la possibilité de garder leur religion. Ceux qui ont spontanément intégré l'Islam y avaient, cependant, tous les droits et devoirs reconnus aux musulmans. Ce qui s'est passé en Afrique, n'est que la répétition de Poitiers. L'Islam est une religion abrahamique à portée universelle. Son expansion a été arrêtée en Europe par Charles Martel, et, en Afrique, par la colonisation. Néanmoins, grâce aux Almoravides, l'Islam pur, l'Islam «Salafi» s'est implanté. Cet Islam, qui pousse à remonter aux sources originelles, à la vie traditionnelle du Prophète (Qssl). Si nous prenons l'exemple du Maroc, nous nous rendons compte que ce pays a combattu un certain arabisme, sans pour autant toucher à l'Islam. Les populations marocaines, en l'an 122, selon le calendrier de l'Hégire, se sont soulevées contre les Omeyyades, qui ont voulu imposer une taxe qui allait à l'encontre de l'Islam. C'est ce qui permet de comprendre pourquoi Moulay Idriss, qui était le descendant du Prophète (Qssl), en fuyant les Omeyyades et les Abbassides, a été accueilli, avec ferveur, par toutes les tribus berbères. Sous l'égide de la religion musulmane, une symbiose s'est réalisée entre les parties de l'Afrique. Un legs commun, très riche, unit tous les Africains musulmans, qui se reconnaissent à travers une même langue culturelle. Entre Africains et Arabes, il y a

aussi une similitude culturelle qui se dégage dans les écrits de Lawrence d'Arabie.

- Il est tout à fait clair que notre religion à l'origine de la science et elle a eu des savants d'envergures, dans ce sens, pouvez-vous nous expliquer la décadence culturelle scientifique de l'Islam ?

- La grandeur de l'Islam s'est propagée jusqu'en Andalousie. Entre les 5^e et 8^e siècles, la flotte marocaine était la première de la Méditerranée qui, en ces périodes, était plutôt considérée comme une mer arabe. Le début de la chute de la civilisation musulmane date du 9^e siècle, avec la prise de Grenade et la «Reconquista».

Les musulmans, après cela, se sont repliés sur eux-mêmes. Ils étaient, plutôt, préoccupés à se défendre, à mettre au point la balistique, pour éloigner les Ibériques. Mais, déjà au douzième siècle, de grands médecins avaient découvert le schéma de la circulation du sang, bien avant l'Anglais William Harvey au 17^e siècle. Avicenne, Averroès, Avenzoar ont été de grands savants musulmans, qui ont apporté leur contribution à l'éclosion de la science. Ce magnifique édifice de la civilisation musulmane s'est effondré avec le colonialisme naissant, le développement de la piraterie combattue pourtant, par la création de milices maritimes almohades.

- Quel a été ensuite l'impact des croisades sur la religion musulmane ?

- Les croisades, qui se sont implantées en Syrie, prirent, pour la première fois, contact avec la civilisation musulmane qu'ils ne connaissaient pas. Bien que luttant contre les musulmans, ils ne se sont pas empêchés de recueillir les fruits de la civilisation islamique. Ceux qui en ont parlé l'ont fait avec enthousiasme. Ils ont, surtout, exalté l'esprit chevaleresque de l'Islam, qui a symbolisé le degré d'élevation spirituel et social de la civilisation islamique. Cet esprit chevaleresque se singularise par le respect et la protection de la femme et de l'enfant.

- L'Islam, qui a été à l'origine de la science, ne pratique pas pour autant le doute, ce doute cartésien qui, finalement, a fait la grandeur de la civilisation occidentale. Pensez-vous qu'un progrès puisse se faire sans le doute ?

- Il existe deux espèces de doute. Le premier est le doute de Pascal et de Al-Ghazali. C'est un doute créateur, pour atteindre la vérité. C'est un doute que l'on ne peut pratiquer, qu'à condition d'être à la hauteur et de pouvoir fonder ses raisons. Le second est le doute nihiliste qui nie l'existence de Dieu. La différence entre les savants musulmans et l'esprit scientifique occidental, c'est que ce dernier fait abstraction de Dieu, tandis que les musulmans, comme Averroès l'avait souligné, commentant les quatre raisons aristotéliennes, la raison formelle, la raison matérielle, la raison efficiente et la raison finale alliaient toujours le processus scientifique à l'Entendement. Dieu est, pour les musulmans, une lumière. Il est une énergie impalpable, qui dépasse la Science. C'est pourquoi Science et Raison ne peuvent, pour nous, être dissociées.

* Chercheur et journaliste indépendant



Le captivant



Le prestigieux



Le Téméraire



La preuve par 4



L'intrépide



LES SOIRÉES AVENTURES

LE 03 ET 05 SEPTEMBRE

Le Jeudi 3 et Samedi 5 Septembre, les succursales TOYOTA ALGÉRIE (Alger, Blida, Annaba, Oran) sont enchantées de vous convier pour découvrir les authentiques 4x4 de la gamme Toyota.

TOYOTA ALGERIE

- Alger, Siège social: Lot Mutchachu N° 2, Haut Site d'Hydra Rocade Sud Benaknoun Algiers, Algeria Po. Box: 16035 / Tél.: 021 98 30 00 - Fax: 021 79 31 49 - **Succursale Blida:** Zone Industrielle Site II Khazrouna route d'Alger Ouled Yaïche - 09000 / Tél.: 025 43 14 14 / 19 19 / 17 17 - Fax: 025 43 90 90 - **Succursale Ouargla:** Route Nationale N°49, route de Ghardaïa - BP 133 - 30 015 Ouargla / Tél.: 029 71 71 71 - Fax: 029 71 99 58 - **Succursale Annaba:** Cité des 1275 Logements - Plaine Ouest Annaba - 23000 Annaba / Tél.: 038 51 40 82 / 16 96 - Fax: 038 51 25 69 - **Succursale Oran:** Zone des Show Room, Lot N° 1 - 4, Route nationale N° 4, Oran. / Tél.: 040 23 41 48 - Fax: 040 21 61 00 - **Succursale Hassi Messaoud:** Zone Industrielle Hassi Messaoud - Ouargla / Tél.: 029 75 59 59/60/61 - Fax: 029 73 88 88.



Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran
SEOR-SPA

Avis d'appel d'offres national restreint

N° 16/SEOR/2009

La Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran SEOR-SPA lance un Avis d'Appel d'Offres National pour l'acquisition de **3 000 tampons de regards en fonte ductile classe D400 avec verrouillage**.

Ne peuvent soumissionner au présent appel d'offres que les entreprises ayant une qualification dans les fournitures objet du présent appel d'offres.

Le cahier des charges précisant les conditions et modalités de soumission peut être retiré à l'adresse ci-dessous contre paiement d'un montant de trois mille dinars (3 000,00 DA) par chèque ou virement au compte de SEOR-SPA.

SEOR-spa Direction Générale
Service contrats et marchés
Cité administrative USTO

Les offres accompagnées des pièces réglementaires conformément aux prescriptions du cahier des charges doivent être déposées à l'adresse ci-dessus sous double enveloppe fermée et cachetée. L'enveloppe extérieure doit être anonyme et porter la mention suivante:

Appel d'offres N° 16/SEOR/2009
«3 000 tampons de regards en fonte ductile classe D400 avec verrouillage»
«Soumission à ne pas ouvrir»

La date limite de dépôt des offres est fixée à vingt (20) jours à 12 heures à compter de la parution du premier avis dans la presse nationale. L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 14 heures à l'adresse indiquée ci-dessus. Cet avis est considéré comme une invitation aux soumissionnaires.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date limite de dépôt des offres.

LA DIRECTION GENERALE



ALGERIE TELECOM SPA
DIRECTION TERRITORIALE
DES TELECOMMUNICATIONS D'ORAN

AVIS DE PROROGATION DU DELAI DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES N° 03/DTT/2009

La Direction Territoriale des Télécommunications d'Oran informe l'ensemble des soumissionnaires que la date de remise des offres de l'appel d'offres relatif aux travaux de réhabilitation du centre téléphonique **BEN M'HIDI - ORAN** est prorogée de **dix (10) jours à compter du 06/09/2009**.

L'ouverture des plis aura lieu le jour suivant la date d'expiration de l'avis de prorogation du délai de l'avis d'appel d'offres à 10 h 00 en séance publique et ce, au siège de la Direction Territoriale des Télécommunications d'Oran, **rue Chaïla Ali - El Makkari - 31007 Oran**.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

Recrute

DELEGUES COMMERCIAUX
SPECIALISES EN OPTOMETRIE

à Alger, Constantine, Annaba, Setif, Oran, Tlemcen.

Profil recherché :

- Diplôme en Optométrie.
- Expérience en contactologie.
- Dynamisme et esprit d'équipe.
- Sens de l'organisation.
- Sens de la communication et du contact.
- Parfaite maîtrise de la langue française.
- Libre de tout engagement.

Vous possédez un véhicule récent, un passeport en cours de validité et une ligne téléphonique.

Envoyez-nous rapidement un CV détaillé et une photo récente à :

recrut.contacto@gmail.com



Par Pierre Morville

De la social-démocratie européenne comme genre difficile

On assiste à un recul général des partis socialistes et sociaux-démocrates européens.
Retour sur une crise peu compréhensible

Le Parti socialiste français est depuis longtemps «parti» en vrille. On assiste inlassablement à l'affrontement des «ego». «Moi, je», «Moi, je», «Moi, je»... Ceux de la vieille génération qui veulent encore survivre et les «Jeunes» (les Manuel Valls, Moscovici, Peillon, Montebourg et d'autres encore), d'abord trentenaires, puis quadragénaires, aujourd'hui quinquagénaires qui aimeraient bien, enfin, exister.

Dans les têtes d'affiche, Ségolène Royale, ex-candidate à la présidentielle a une très, très haute opinion d'elle-même, un autodiagnostic qui n'est confirmé que dans son entourage proche : Martine Aubry tente de diriger le navire comme Premier secrétaire, tout en restant fermement accrochée à ses mandats locaux, maire de Lille et patronne de la plus puissante fédération ; Dominique Strauss-Kahn s'est réfugié à la tête du FMI ; François Hollande (ex-Mr Royale) a bêtement abandonné la direction du Parti socialiste. Laurent Fabius, le meilleur orateur de cette formation, doute de lui-même et de son avenir.

Au résultat ? Du bruit, du bruit, du bruit...

Le Parti socialiste français ne sait plus depuis trois ans être un parti d'opposition. Il ne rassure pas non plus les Français sur sa capacité à être un parti de gouvernement.

Il semble tétaniser par le phénomène Sarkozy.

Le Nicolas est habile bateleur. Il ne manque pas d'idées mais il a beaucoup plus d'échecs que de réussites. Mais il a du génie à changer tous les jours de registre. Cela fait oublier les connexions de la veille.

Le PS est chaque matin comme la poule sur l'autoroute qui cherche à se faire écraser. Comme la poule est obstinée, elle y réussit souvent.

La dernière invention de nos fameuses social-démocraties française a consisté à proposer simultanément une alliance avec le Centre-droit (le Modem de François Bayrou), les Bobos écologistes dirigés par Daniel Cohn-Bendit, tout en organisant des «primaires» (comme l'âge du même nom) pour que ce soit leurs alliés de circonstance qui choisissent leur candidat à la Présidence.

C'est ça la modernité ! Epoustouflant, non ?

SOCIAL-DÉMOCRATIE : UNE APPELLATION D'ORIGINE EUROPÉENNE CONTRÔLÉE

La social-démocratie. L'appellation est intrinsèquement européenne.

Social(e)-démocratie ? Une telle appellation n'existe sur aucun autre continent. Ecoutez Wikipedia : «Initialement, la social-démocratie est une appellation du mouvement socialiste international, et en particulier de la II^e Internationale fondée en 1889 à l'initiative notamment de Friedrich Engels. Il s'agit donc à la base d'un mouvement marxiste.

Des débats apparaissent au sein de la social-démocratie à la fin du XIX^e siècle, puisque certains - notamment Edouard Bernstein - proposent une révision du marxisme afin de s'orienter vers le réformisme. Ils sont battus au congrès d'Erfurt de 1899, le dirigeant du SPD August



Bebel déclarant : «Je ne tolérerai pas qu'on brise la colonne vertébrale de la social-démocratie, qu'on remplace son principe : la lutte de classe contre les classes possédantes et contre le pouvoir d'Etat, par une tactique boiteuse et par la poursuite exclusive de buts soi-disant pratiques», et Rosa Luxemburg consacra son ouvrage, *Réforme sociale ou révolution ?*, à combattre ce courant. Mais malgré cette défaite immédiate, ils ont posé les fondations de ce qui sera à partir du XX^e siècle le courant social-démocrate.

La II^e internationale, suite à différentes refondations, est devenue l'Internationale socialiste, et a progressivement abandonné une partie de ses références exclusives au marxisme ; elle regroupe les partis sociaux-démocrates au sens actuel du terme. Dès les années 20, la social-démocratie s'est opposée au courant communiste, alors triomphant, en réaffirmant la nécessité du pluralisme politique, de l'efficacité du cadre démocratique et en s'inspirant après la crise des années 30, du Keynesianisme, alliant les vertus de l'initiative privée dans un marché contrôlé et où le contrôle de l'Etat est le meilleur des outils de régulation. Dans les faits, en Europe et notamment dans les pays scandinaves et en Allemagne, la «socialisation» de l'économie est frappante : en règle générale, la somme cumulée des budgets d'Etat et ceux de la protection sociale (toutes sommes agrégées) est égale voire supérieure à la capitalisation boursière.

Dans le climat de la Guerre froide, qui voit s'opposer brutalement, deux modèles antagoniques de société, le règne de la «libre entreprise» contre le communisme archaïque et répressif, le modèle social démocrate est apparu comme extrêmement vertueux, soucieux du développement des individus comme du bien commun.

LES SOCIALISTES NE RÉSISTENT PAS À LA CHUTE DU MUR DE BERLIN

Pourtant, comme le remarque un expert du Parti socialiste, après l'âge d'or des années 1970-1980, incarné par Willy Brandt, Olof Palme et Bruno Kreisky, elle n'a pas su tirer profit de la chute du mur de Berlin. «Entre les partis sociaux-démocrates, il y a eu (et il y a encore) des différences de culture et de structure, liées aux réalités nationales, mais leur histoire a été largement commune. Ils sont nés avec et par l'entrecroisement de deux dynamiques politiques : d'une part, la lutte pour le suffrage universel, la démocratie politique, qui en fait des partis démocrates (républicains en France), d'autre part, la critique du capitalisme, de ses injustices et de son irrationalité, qui en a fait initialement des partis ouvriers, d'inspiration marxiste pour la plupart sur le continent - le travailisme présentant une idéologie composite de tradition religieuse, imprégnée de syndicalisme, avant tout réformiste», poursuit cet expert, «L'idée de base de la social-démocratie moderne fut que la nationalisation des moyens de production et d'échange n'était pas nécessaire pour combattre l'irrationalité et l'injustice du capitalisme. Les gouvernements qui voulaient lutter contre les inégalités, tout en menant des politiques économiques efficaces, pouvaient mettre en oeuvre des politiques anticycliques pour maîtriser les fluctuations du marché, stimuler les investissements, développer la protection sociale, accroître le niveau d'éducation...».

COMMENT RÉSISTER À L'INDIVIDUALISME QUE L'ON A PROMU ?

L'autre dimension de la culture sociale-démocrate a porté sur les avantages d'une société non conflictuelle.

La social-démocratie européenne a estimé, souvent à juste raison «que la méthode de résolution des conflits devait passer par le compromis, et a donc mis en oeuvre des procédures de négociation entre les différents acteurs de la société» : Etat, entrepreneurs, syndicats, acteurs divers de la société civile, élus locaux... Dans les faits, le système social-démocrate fonctionne plutôt bien, jusque dans les années 80/90.

Toutes les analyses statistiques ont montré que les plus faibles inégalités de revenus, la protection sociale la plus développée, les meilleurs équilibres entre l'emploi, les investissements et les salaires, ont été le fait de pays où la social-démocratie a exercé durablement le pouvoir - sans même parler de la comparaison avec les pays communistes encore existant. Toutefois, à la fin des années 70, trois éléments combinés ont fait voler en éclats cette situation «vertueuse et apaisée».

- Avec l'élection de Margaret Thatcher et de Ronald Reagan, c'est l'irruption dans le monde anglo-saxon, d'une contre-offensive idéologique d'un libéralisme outrancier et surtout «anti-étatique» : «L'Etat, c'est le problème, pas la solution», phrase-clé du succès de Reagan.

- La montée formidable du capitalisme financier contre le capitalisme industriel, la levée des barrières douanières et fiscales, la circulation de plus en plus rapide des capitaux sur la planète, tout processus désigné aujourd'hui sous l'appellation «globalisation» ou «mondialisation» qui ont généré la possibilité d'une énorme réserve de liquidités, disponibles immédiatement, certes au bénéfice de quelques-uns, mais qui a généré la croissance mondiale de ces dernières années.

- La victoire définitive du «Monde libre» contre l'empire soviétique qui a laissé croire à beau-

coup, notamment dans les partis sociaux-démocrates européens de l'avènement partout dans le monde d'une réelle démocratie sociale planétaire.

«LA FIN DE L'EUROPE ROSE»

Dans la fin des années 90, l'Union européenne a compté onze gouvernements sociaux-démocrates, travaillistes et socialistes sur quinze, et l'on parlait d'une «Europe rose». Depuis, tout le courant social-démocrate est rentré dans une crise d'une rare intensité. «Comment expliquer cette situation ? s'interroge Alain Bergougnoux, Les causes économiques sont majeures. Elles tiennent, dans une certaine mesure, à des difficultés propres aux politiques mises en oeuvre : le coût budgétaire des programmes sociaux, la montée du chômage dans les années 1980-1990, les limites de la politique fiscale, la décentralisation du système de relations professionnelles, qui rend difficile une politique des revenus, etc.

Mais ce sont les causes externes qui sont les plus importantes - que l'on résume souvent sous le terme de «mondialisation». L'autonomisation des marchés financiers, l'entrée dans une société de la connaissance et de l'information, l'accroissement de la compétition internationale, ont modifié les données des «compromis nationaux» de la période antérieure».

La situation dans laquelle nous entrons exige de revoir les logiques : crise économique généralisée du libéralisme financier, crise écologique, accroissement des inégalités sociales sans précédents, risques de guerre multipliés. Mais la crise que nous abordons est également morale : comment faire co-exister sur cette petite planète quelques milliards d'individus en tentant de respecter chacun d'entre eux. La social-démocratie semble avoir abandonné cette ambition.

ORASCOM TELECOM ALGERIE PARTAGE TOUTE SON EXPERIENCE AVEC LA JEUNESSE ALGERIENNE



Cette année, Orascom Telecom Algérie lance en partenariat avec plusieurs universités et instituts un programme de formation national par le biais duquel elle partage avec la jeunesse algérienne toute son expérience et son professionnalisme acquis au niveau national et international.



IMTIYAZ



ORASCOM
TELECOM
ALGERIE

La qualité de la clémence



PAR PETER SINGER

Professeur de bioéthique à l'université de Princeton et professeur lauréat de l'université de Melbourne

La récente libération de Abdelbaset Ali al-Megrahi, la seule personne condamnée pour son implication dans l'explosion du vol 103 de la Pan Am au-dessus du village écossais de Lockerbie en 1988, a suscité des réactions de colère dans le monde.



Il y a peu de temps, les Philadelphia Eagles, une équipe de football américain, a donné une seconde chance à l'ancien joueur vedette Michael Vick, condamné pour avoir organisé des combats de chiens au cours desquels les animaux perdants étaient torturés et tués. Et William Calley, le lieutenant à la tête de la compagnie responsable du massacre de plusieurs centaines de civils vietnamiens du village de My Lai en 1968, a rompu le silence qu'il gardait jusque là et a exprimé des remords pour ce qui c'était passé.

Pourquoi devrions-nous pardonner ou faire preuve de clémence envers les criminels ? Les mauvais traitements envers les animaux sont souvent traités avec légèreté, mais la peine de Vick – 23 mois de prison – était substantielle. Outre son emprisonnement, il a manqué deux ans de sa carrière professionnelle et perdu des millions de dollars de gains. S'il n'avait jamais pu rejouer, il aurait souffert d'une punition bien plus sévère que celle imposée par le tribunal.

Vick a aussi fait part de remords. Mieux, il a concrétisé ses excuses en travaillant comme volontaire dans un refuge pour animaux et en collaborant avec la Humane Society des Etats-Unis pour lutter contre les combats de chiens. On voit mal quel avantage aurait découlé de l'empêcher d'aller au bout de sa réhabilitation ou de faire ce qu'il fait le mieux.

Megrahi a été condamné à la perpétuité pour le meurtre de 270 personnes. Alors qu'il n'avait purgé que sept ans de sa peine, le ministre écossais de la Justice, Kenny MacAskill, a décidé qu'il serait libéré pour raisons de santé, sur la base d'un rapport médical déclarant qu'il était atteint d'un cancer en phase terminale et qu'il n'aurait plus que trois mois à vivre. La question du remords ne s'est pas posée, parce que Megrahi n'a jamais avoué sa culpabilité et qu'il n'a renoncé à un recours en appel qu'à la veille de sa libération. Certains ont douté du fait que Megrahi était vraiment à l'article de la mort. Seul le médecin de la

prison, semble-t-il, a maintenu qu'il n'avait plus que trois mois à vivre, tandis que quatre spécialistes ont refusé de se prononcer sur le temps qu'il lui restait à vivre. Il semble aussi possible que la libération de Megrahi soit liée à des négociations sur des contrats pétroliers entre la Grande-Bretagne et la Libye. Enfin, certains se demandent si Megrahi était réellement l'auteur de l'attentat et ce doute aurait pu jouer un rôle dans la décision de MacAskill (mais il aurait mieux valu que cette question soit tranchée par les tribunaux). Mais laissons ces questions de côté pour un moment. En assumant que Megrahi soit coupable et qu'il n'a été relâché qu'en raison du peu de temps qu'il lui reste à

vivre, la maladie fatale d'un condamné justifie-t-elle sa libération pour des motifs humanitaires ?

La réponse dépend peut-être de la nature du crime, de la durée de la peine et du temps qu'il lui reste à purger. Dans le cas d'un pickpocket qui a purgé la moitié d'une peine de deux ans, il serait extrêmement sévère d'insister qu'il aille au bout de sa peine si cela signifie qu'il meurt en prison plutôt qu'au sein de sa famille. Mais la libération après sept ans d'un homme condamné à perpétuité pour un massacre est une toute autre affaire. Les familles des victimes n'ont d'ailleurs pas manqué de souligner qu'en planifiant l'attentat, Megrahi n'avait fait preuve d'aucune compassion. Pourquoi,

demandent-elles, devrions-nous montrer aujourd'hui de la compassion à son égard ?

MacAskill, dans une déclaration devant le Parlement écossais défendant sa décision, n'a pas choisi de citer l'un des textes les plus connus de la littérature anglaise sur la clémence – celui de Portia dans Le Marchand de Venise de Shakespeare – bien que ces lignes auraient parfaitement convenu à l'esprit de son discours. Portia admet que Shylock n'est pas obligé d'être clément envers Antonio, qui a contrevenu à l'accord conclu.

Mais dit-elle à Shylock, « la qualité de la clémence est d'être sans contrainte » – c'est-à-dire forcée, ou obligatoire – et de « tomber comme la pluie bien douce du

ciel ». MacAskill reconnaît que Megrahi n'a fait preuve d'aucune compassion, mais souligne à juste titre que ce fait seul n'est pas une raison suffisante pour ne pas montrer de clémence envers un condamné dans ses derniers jours. Il invoque ensuite les valeurs que sont l'humanité, la compassion et la clémence comme étant « les croyances auxquelles nous voulons nous conformer » et termine en affirmant que sa décision s'inscrit dans le droit fil des valeurs écossaises.

Nous pouvons sûrement contester la décision de MacAskill, mais force est également de constater – à moins que les allégations d'arrangement soient fondées – que le ministre était motivé par les valeurs humaines les plus louables qui soient. Et si nous estimons que Megrahi n'a pas été suffisamment puni, que penser du traitement réservé à l'ancien lieutenant William Calley ?

En 1971, Calley a été condamné pour le meurtre « d'au moins 22 civils vietnamiens d'âge et de sexe indéterminé ». Il a également été reconnu coupable de meurtre avec préméditation d'un enfant vietnamien. Et pourtant, trois jours – oui, trois jours – après sa condamnation, le président Richard Nixon a ordonné qu'il soit libéré de prison et qu'il purge sa peine dans une confortable maison de deux pièces, où il vivait avec une compagnie et des domestiques. Après trois ans de cette détention relative, il était libre. Calley a toujours affirmé qu'il ne faisait que suivre les ordres. Le capitaine Ernest Medina, son supérieur immédiat, lui avait donné l'ordre de brûler le village et d'empoisonner les puits, mais il n'existait aucune preuve concluante que les ordres comprenaient le meurtre de civils, ordre qui bien sûr n'aurait pas dû être suivi s'il avait été donné (le capitaine Medina a été acquitté).

Après des décennies de silence, Calley, qui a 66 ans aujourd'hui, a récemment dit que « il ne se passe pas un jour sans que je ressente des remords pour ce qui s'est passé ce jour-là à My Lai ». Il reste à se demander si les familles des victimes de My Lai sont plus enclines à pardonner à Calley que ne le sont les familles des victimes de Lockerbie à Megrahi.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Réchauffement climatique, technologie en déficit



PAR BJØRN LOMBOG

Directeur du Copenhagen Consensus Center, professeur adjoint à la Copenhagen Business School

L'approche envisagée actuellement pour résoudre le réchauffement climatique n'est pas bonne. Elle est déficiente sur le plan économique, car la taxe sur le carbone coûtera une fortune par pas grand chose. Elle est aussi déficiente sur le plan politique, car les négociations pour réduire les émissions de CO₂ seront de plus en plus tendues et sujettes à discorde. Vous pouvez certes contester ces deux points, mais pas le fait qu'elle est, en outre, déficiente sur le plan technologique.

Nombre de pays se fixent en ce moment des objectifs de réduction du carbone en vue des négociations mondiales qui auront lieu à Copenhague en décembre pour remplacer le protocole de Kyoto. Imaginons que les participants finissent par tomber d'accord sur un objectif ambitieux.

Disons qu'ils décident de réduire les émissions de gaz à effet de serre aux trois quarts d'ici à 2100 tout en maintenant une croissance raisonnable. C'est là que réside le problème technologique : pour atteindre cet objectif, il faudrait que le taux, effarant, des sources d'énergie mondiale sans carbone soit 2,5 fois plus fort en 2100 que le taux de consommation d'énergie totale de l'an 2000.

Les économistes Chris Green et Isabel Galiana de l'université McGill ont calculé ces chiffres. Leur recherche prouve qu'il faut

maîtriser la révolution technologique pour faire face au réchauffement de la planète avec efficacité. Or, nous ne prenons pas ce défi assez au sérieux. Si nous continuons sur notre voie, les avancées technologiques sur les sources d'énergie sans carbone ne seront pas assez importantes pour concurrencer les carburants fossiles, en terme de prix et d'efficacité. A Copenhague en décembre, l'emphasis sera mise sur la quantité de carbone à réduire, plutôt que sur la manière de procéder. Le fait que les solutions pour réduire les émissions de gaz carbonique sont insuffisantes pour atteindre les objectifs ne sera peu ou pas traité.

Les chefs d'état et de gouvernement fonderont leurs décisions sur des schémas de changement climatique qui partent du principe que des percées technologiques vont se produire toutes seules. Cette foi est malheureusement – et dangereusement – mal placée.

Green et Galiana analysent l'état actuel de l'énergie sans carbone – nucléaire, éolienne, solaire, géothermique, etc. – et postulent que, ajoutées les unes aux autres, ces sources ne nous mèneraient pas à la moitié du chemin à suivre pour obtenir des émissions de carbone stables d'ici à 2050, et bien loin de l'étape nécessaire à la stabilisation d'ici à 2100. Nous avons besoin de beaucoup, beaucoup plus d'énergie sans carbone que ce que nous produisons à l'heure actuelle.

Or, en termes d'extensibilité ou de stabilité, la technologie requise ne sera pas prête. Le besoin de recherche fondamentale et de développement se fait cruellement

sentir dans de nombreux cas. Nous ne sommes même pas sur le point d'entamer cette révolution.

La technologie actuelle est si inefficace – pour ne citer qu'un exemple – que si nous envisagions sérieusement la force éolienne, nous devrions recouvrir la plupart des territoires avec des turbines pour générer assez d'énergie pour tout le monde. Nous aurions aussi un grave problème de stockage, car nous ne savons que faire lorsque le vent ne souffle pas.

Les décideurs politiques devraient abandonner les négociations épineuses concernant la réduction du taux de carbone. Ils feraient mieux de conclure des accords d'investissement dans la recherche et le développement afin de faire avancer la technologie. Cela n'aurait pas seulement l'avantage de mieux traiter le changement climatique, cela mènerait aussi vers de plus belles chances de réussite politique. Les plus grands pays émetteurs du XXI^e siècle, y compris l'Inde et la Chine, n'ont pas envie de se fixer des objectifs rigoureux et coûteux. Ils pencheraient plus pour une approche moins chère et plus intelligente, qui contribuerait d'ailleurs à l'innovation. Les responsables politiques actuels se concentrent rigoureusement sur la hauteur des taxes à imposer pour empêcher les gens de recourir aux carburants fossiles. Mais ce n'est pas la question. Pris à part, le marché n'est pas un moyen efficace pour stimuler la recherche et le développement vers une technologie incertaine. Et une taxe carbone élevée ne fera que ralentir la croissance, si les autres solu-

tions ne sont pas prêtes. En d'autres mots, nous serons tous plus mal lotis.

Green et Galiana proposent de commencer par fixer le tarif de la taxe à un seuil assez bas (disons, 5 \$ la tonne) pour financer la recherche et le développement sur l'énergie. Avec le temps, d'après eux, il serait possible d'augmenter légèrement la taxe pour encourager le déploiement d'autres technologies efficaces et abordables.

Un investissement annuel d'environ 100 milliards de dollars dans la recherche sur les énergies sans carbone signifierait que nous pourrions traiter l'essentiel du changement climatique sur un siècle. Green et Galiana calculent les avantages – depuis un réchauffement atténué à une plus grande prospérité – et concluent avec prudence que pour tout dollar dépensé, cette méthode permettrait d'éviter 11 \$ de dégât climatique. Il suffit de comparer cette approche à d'autres analyses indiquant qu'une forte réduction immédiate des émissions de gaz à effet de serre serait très coûteuse, et n'équivalerait cependant qu'à 0,02 \$ de dégât climatiques évité.

Si nous continuons de mettre en œuvre des politiques de réduction des émissions à court terme sans nous attacher à développer la technologie pour y parvenir, un seul résultat se profile : aucune répercussion sur le climat à proprement parler, mais un trou très important dans la croissance économique mondiale, plus de personnes touchées par la pauvreté et une planète dans un état de marche moins bon qu'il ne pourrait l'être.

Traduit de l'anglais par Aude Fondard

Ramadan : à chacun sa mosquée

Les tarawih, prières du soir propres au mois sacré, attirent les fidèles par milliers. Les mosquées connaissent une affluence extraordinaire. Les critères de leurs choix diffèrent cependant et c'est souvent le prédicateur star qui fait la différence.



CHAHINAZ GHEITH

Après l'iftar, repas de rupture du jeûne, les haut-parleurs de la mosquée d'Abou-Bakr Al-Seddiq, située au quartier d'Héliopolis, vibrent sous la voix du cheikh qui dispense un cours aux fidèles. La spécificité du Ramadan, les grâces du Coran, l'esprit de partage, la solidarité entre croyants, la zakat (aumône) et la vie du prophète Mohamad sont les sujets les plus traités. Quelques croyants, occupés à lire le Coran, sont déjà sur place avant l'arrivée du cheikh, ils posent le livre sacré sur des étagères conçues à cet effet afin d'écouter le prédicateur. Consignée sur une superficie de deux feddans, la mosquée Al-Seddiq est un bijou artistique. L'extérieur est joliment décoré par une guirlande lumineuse spécialement installée pour le mois sacré. L'intérieur est magnifique, bien équipé et surtout climatisé. Des couleurs pastel, des versets du Coran et des motifs géométriques gravés dans le plâtre avec une dextérité impressionnante et une tapisserie flambant neuve apaisent l'esprit. La toiture de la mosquée est composée de superbes voûtes gravées des noms prestigieux des compagnons du prophète. "Toute la magie du mois sacré, je la ressens le soir pendant la prière de tarawih (prière surérogatoire qui n'est pas une obligation). Je reconnais que je ne fréquente pas assidûment la mosquée, mais dès que le mois du Ramadan arrive, je ne rate aucune prière de tarawih dans la mosquée d'Al-Seddiq", explique Mourad tout en pressant le pas. Son tapis sous le bras, il court presque pour avoir une bonne place dans cette mosquée. "La bonne place", c'est être adossé au mur ou à l'un des nombreux piliers de la salle de prière. Et bien qu'il existe une zawiya (petite mosquée) sous son logement, Mourad préfère faire la prière dans cette grande mosquée, cinq étoiles, située à environ 200 m de chez lui. "Ici, je me sens plus à l'aise, c'est climatisé. Par contre, la salle de prière de la zawiya est trop petite, environ 30 m², et les fidèles sont serrés les uns contre les autres comme des sardines. Il y règne également une chaleur étouffante et tous les visages dégoulinent de sueur car la zawiya ne dispose que de deux ventilateurs. Une prière pareille dans un lieu clos ne peut être qu'une source de contagion. De plus, chaque pas que je fais vers une mosquée plus lointaine m'apporte encore plus de sawabs et de hasanates (des récompenses divines dans l'au-delà)", dit-il. L'heure approche, le muezzin appelle les fidèles à la prière d'Al-Icha. Les rangs se forment, et les hommes s'alignent parfaitement derrière l'imam. Après les quatre rakaates (généflexions) d'Al-Icha, une courte pause, les lumières sont baissées, et la prière des tarawih commence. La voix entraînée, sûre et le rythme régulier de la récitation du Coran font découvrir au corps et à l'âme du fidèle en prière une sensation inégalable. Une sorte de transport en dehors du temps et de l'espace.

En effet, la prière des tarawih revêt une importance particulière pour chaque musulman. Ces veillées religieuses se suivent, mais ne se ressemblent pas, d'une mosquée à l'autre et d'année en année, l'engouement des fidèles



est sans précédent. Depuis les années 1980 et 90, de grandes mosquées connaissent une grande affluence de la part des fidèles telles que la mosquée d'Amr Ibn Al-Ass au Vieux-Caire, Al-Khazindar à Choubra, Al-Sayedat Zeinab, Al-Sayedat Néfissa, Al-Husseini et Al-Imam Al-Chaféi, etc. Une réputation qui a rallié le peuple égyptien autour de ces mosquées qui se trouvent toutes à l'est du Caire et qui ont acquis, les cinq dernières années, une grande popularité à l'exemple d'Abou-Bakr Al-Seddiq, Qahtan Al-Tatar Qotoz (le vainqueur des Tartares) à Héliopolis, Youssef Al-Sahabi ou la mosquée des sahabas (compagnons), comme l'appellent les habitants à la place Al-Hégaz, et la quatrième, Belal Ibn Rabah, à Madinet Nasr. Cependant, ces mosquées, bien qu'elles soient aptes à accueillir un grand nombre de fidèles, provoquent un encombrement à cause des voitures en stationnement et un embouteillage qui paralyse la circulation dans les rues qui les entourent, ce qui peut empêcher l'accès à une ambulance ou une voiture en cas de catastrophe. C'est ce qui s'est passé à la mosquée Amr Ibn Al-Ass, quand son plafond s'est effondré sur des fidèles dans les années 1990.

LE SUPERSTAR DU MINBAR

Comme chaque soir du Ramadan depuis deux ans, Gamila, la vingtaine, fan du jeune prédicateur Moustapha Hosni, se rend à la mosquée Youssef Al-Sahabi, située à Héliopolis, pour le voir et écouter ses prêches. Entre les "Hummer", les rustiques Mercedes et les modestes BMW, et à peine quelques minutes de la prière d'Al-Icha, trouver un endroit où se garer ressemble à une épopée aléatoire à la Indiana Jones. Il est même difficile d'avoir une place sur l'esplanade de la mosquée. Des adultes, des fem-

mes et des adolescents se bousculent pour le saluer, lui parler, lui demander un avis ou... le voir de près. En fait, le mystère de ce jeune prédicateur que les gens voient sur les chaînes satellites réside dans sa façon de parler qui est simple et convaincante. Il suit la nouvelle école de la pratique religieuse à l'exemple de Amr Khaled. "Depuis deux ans, il donne des cours et ne cesse d'enregistrer les plus forts scores d'audience dans cette mosquée. A chaque fois que je l'écoute parler des fastes de l'Eden ou des souffrances de l'enfer, je suis tout bouleversée. Je me pose des questions existentielles sur la raison de ma présence sur Terre et l'utilité de tout ce monde", confie Gamila, qui ne rate aucune "prestation ramadanesque".

A la sortie de la mosquée, vers 22 heures, c'est carrément l'hystérie. On se chamaille presque pour s'approcher du prédicateur superstar, quitte à se faire crier dessus ou bousculer un peu par les services d'ordre de la mosquée. Moustapha Hosni reste calme, il salue les fidèles et d'un pas lent et assuré, se dirige vers sa voiture. La foule l'acclame une dernière fois tandis qu'on se donne rendez-vous ici et là pour le lendemain, même heure même endroit. Cela fait deux ans que cela dure, une telle scène est inimaginable.

Autre mosquée aussi particulière et autre cheikh bien connu et sollicité. C'est la mosquée d'Amr Ibn Al-Ass, dont l'imam Mohamad Gébriil réussit à rassembler des milliers de fidèles pendant Leïlet al-qadr. Une foule immense se dirige d'ores et déjà vers cette grande mosquée pour faire la prière d'Al-Icha et des Tarawih. Saber, fonctionnaire résidant dans le quartier Manial, aime prier à Amr Ibn Al-Ass pour écouter les psalmodies du "rosignol" Gébriil comme le surnomment les fidèles, et afin d'achever la lecture du Coran en deux

fois vu que l'imam doit lire chaque soir deux parties du Livre saint. "Gébriil possède une belle voix envoûtante pleine d'humilité. Au bout de quelques minutes de récitation, il nous fait transporter dans un autre monde, un univers singulier plein de spiritualité, de recueillement et de piété. Des sanglots d'émotion, répondant à la voix tremblante du cheikh, viennent ponctuer le silence religieux régnant sur le lieu", explique Saber.

Ce dernier a l'impression d'être épaulé par ses voisins de prière dans sa solitude mystique. Mise à part la voix de l'imam, le silence est parfait. Un silence parfois interrompu par l'éclat d'une voix ou les pleurs d'un enfant. Tantôt grave, douce, plaintive, suppliante ou menaçante, la voix du cheikh Gébriil s'adapte au sens du verset, faisant vivre pleinement le Coran aux fidèles émus. Icha, chafea et watr inclus, les fidèles auront exécuté en tout une vingtaine de gèneuxions. Plus de trois heures successives debout, penchés ou prosternés. Tout le monde n'est pas logé à la même enseigne devant les tarawih. Il y a ceux qui peuvent tenir le coup, ceux qui se donnent du répit de temps à autre et les derniers qui lâchent prise après une semaine de prière de tarawih.

Rester debout durant de longues minutes et deux ou trois heures durant n'est pas à la portée de tous. Mohamad, commerçant dans le quartier de Boulak Al-Dakrou, a l'habitude de faire ses cinq prières du mois du Ramadan dans la zawiya située près de son échoppe. "Je n'aime pas aller faire la prière dans une grande mosquée, car dans ce genre de lieux, l'imam lit deux parties et je n'arrive pas à rester debout tout ce temps. Mais dans cette zawiya, al-cheikh Sarrukh (fusil), comme le surnomment les fidèles, lit de petits versets et ses prières sont expédiées en vitesse", conclut-il.

Courrier
INTERNATIONAL

SHAZIA MIRZA
The Guardian

Les Dix Commandements du parfait citoyen britannique

Phil Woolas, le ministre britannique de l'Immigration, a présenté le 2 août les grandes lignes de sa réforme de la naturalisation. Principale innovation : la mise en place d'un système de points pour évaluer les compétences, les connaissances et le travail des candidats à la citoyenneté. Le projet fait bondir la comique et chroniqueuse Shazia Mirza, née de parents pakistanais. Le Royaume-Uni est en train de se transformer en un vaste jeu télévisé. Bienvenue à "Qui veut gagner des millions de passeports ?" ! Accumulez le plus de points possible, et tentez votre chance pour le gros lot, un passeport britannique. Votre animateur ? Le ministre de l'Immigration Phil Woolas ! Le 2 août, a levé le voile sur son système de points pour une "naturalisation méritée". Pour devenir citoyen britannique de façon permanente, vous devrez gagner des points, et - attention, prenez note - des points vous seront retirés en cas de mauvais comportement. On se croirait à l'école privée.

J'en tiens Tesco pour responsable. C'est cette chaîne de supermarchés qui a la première monté toute cette affaire de points en créant sa carte de fidélité. Et sans la carte, vous vous sentez exclus. Voici donc la gestion des affaires publiques façon Tesco. A ceci

près que Tesco ne vous menace pas de reprendre vos points.

En vertu du système de Phil Woolas, les nouveaux immigrants ayant un comportement marqué par "un mépris actif pour les valeurs du Royaume-Uni" devraient être bien en peine d'obtenir un passeport britannique. Il sera à tout le moins très imprudent, lorsqu'on est candidat à la naturalisation, d'envisager de participer à une manifestation ou de se faire repérer dans un défilé pour le retour de nos soldats. Il sera bien plus avisé de se mettre en quatre pour contribuer à la "vie démocratique dans le pays" - à l'instar d'ailleurs de tout Bon Citoyen Britannique digne de ce nom.

Reste qu'il y a un os dans la quête du Bon Citoyen Britannique par Phil Woolas : la notion de "britannique". Je suis parfaitement britannique. J'adore le sport et soutient la Grande-Bretagne en tout - sauf au cricket, où je suis supporter du Pakistan. J'ai une amie qui elle aussi se dit britannique : elle porte le hijab et un string aux couleurs de l'Union Jack. Si ça ce n'est pas de l'intégration...

Notre ministre de l'Immigration serait aussi bien embarrassé s'il lui fallait définir le "British way of life" dont il fait la réclame. Pour certains, cela consiste à se soûler tous les vendredis soirs, à rouler au milieu des routes à quatre voies en chantant "I will survive". Mais aussi à sauter dans un taxi conduit par un homme appelé Muhammad, à s'arrêter acheter des clothes dans une boutique ouverte 24 heures sur 24 que tient un homme appelé Mehmet avant de rentrer chez soi,

sous un toit installé par un homme du nom de Tomasz. En voilà une vie des plus typiquement britanniques.

Inutile de chercher bien loin pour découvrir, en vérité, quel est le comportement que le gouvernement rêve de voir adopté par tous ses citoyens, nouveaux ou non. Ne vous plaignez pas. Ne remettez pas en cause l'autorité. Ne contestez pas. Ce gouvernement fait montre d'un comportement inquiétant, rappelant celui du pédophile sur Internet qui façonne ses proies. Il façonne toute une population pour qu'elle obéisse sans poser de question. Pas seulement les immigrants - tout le monde est modelé.

Il faudrait récrire les Dix Commandements pour aider les nouveaux arrivants mais aussi les écoliers. Le plus important étant celui-ci : tu honoreras ta mère et ton père et ton ministre de l'Intérieur. Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, sauf si elle est parlementaire. Tu ne voleras point, à moins d'avoir une enveloppe pour frais de mandat parlementaire. Et tu ne tueras point, à moins de travailler pour la police du Grand Londres. Et pour ces âmes pleines d'espoir qui font la queue devant les bureaux de délivrance des passeports : tu n'ergoteras point sur la liberté d'expression. Tu présenteras ta demande et garderas le silence jusqu'à délivrance pleine et entière du passeport. Une fois le passeport en poche, cependant, ne te prive pas de faire acte d'assimilation : en bon Britannique, arrose l'événement avec une dizaine de pintes à une livre et un bon vomit de fin de soirée sur le trottoir.

A Meknès, une mère a tué son fils avant de découper son corps. Lui-même avait tué sa sœur avant de la dépecer. Récit du massacre.

Crimes en famille

Du jamais vu. Dans le quartier Zerhounia à Meknès, les habitants sont encore sous le choc. Dans ce derb où vivent de nombreux MRE, au n°10 de la rue 28, une maison anonyme et enclavée a été le lieu d'un double meurtre en famille. Les voisins ont été d'autant plus surpris qu'ils décrivent Fatima, la mère qui a tué son fils Nabil, lui-même assassin de sa sœur Nawal, comme des gens sans histoires. Et pourtant. Samedi 4 juillet, Nabil, 31 ans, est chez lui. Il partage quelques verres d'alcool avec Nawal, sa cadette. Nabil lui parle de sa situation financière. Le livreur en Honda ne se contente plus de son job et rêve de revoir ses ambitions à la hausse. "Il se savait beau gosse, voulait de l'argent pour plaire davantage aux filles", témoigne l'un de ses amis. Il demande à sa sœur de l'aider à monter une petite affaire, elle qui exerce le plus vieux métier du monde avec une clientèle essentiellement moyen-orientale, habituée aux voyages dans les pays du Golfe. La maison meknassie qu'habite la famille est d'ailleurs le cadeau d'un bienfaiteur saoudien, un des nombreux clients de Nawal, achetée près de 600 000 dirhams.

DELICATESSEN

A partir de là, les versions livrées par la mère aux enquêteurs divergent. Dans un premier temps, Fatima, 54 ans, entremetteuse à ses heures perdues, affirme aux policiers que la discussion entre ses enfants aurait mal tourné, le frère frappant violemment sa sœur avant de la jeter à terre. Elle a ensuite déclaré, dans une deuxième version, avoir surpris Nabil et Nawal en plein inceste. Sous le choc, la mère quitte la maison pour rejoindre son amant qui vit à quelques encablures. Après avoir passé la nuit chez lui, elle rentre au bercail et découvre une nouvelle horreur : Nabil, toujours ivre, est en train de découper, consciencieusement, le corps de sa sœur qu'il vient de tuer. Craignant la colère de son fils, qu'elle décrit comme hors de lui, Fatima... propose de l'aider, avant de monter sur la terrasse récupérer la hache, servant en temps ordinaire à dépecer le mouton de l'Aïd. Sa décision est déjà prise. De retour dans la maison, elle fracasse le crâne de Nabil qui ne voit pas le coup venir, trop occupé à découper le cadavre de sa sœur. Puis, après avoir entreposé la dépouille de son fils dans la baignoire, la mère range les morceaux du corps de Nawal au frais, dans le congélateur de la cuisine.

COLIS MACABRES

La mère infanticide retourne ensuite chez son amant pour, selon les enquêteurs, lui demander conseil sur le moyen le plus pratique de se débarrasser des corps. Fatima conduit faire ses emplettes au souk. Couteaux, sacs en plastique, etc. La mère rentre chez elle avec la pannoie complète du parfait boucher. Elle commence sa tâche morbide par Nabil, dont le corps se décompose déjà. Après avoir morcelé son fils, "à la manière d'un professionnel", confie l'un des inspecteurs qui ont mené l'enquête, elle jette ses tripes aux égouts avant de les arroser d'acide pour les dissoudre. Puis elle range le corps en kit de Nabil dans de grands sacs en plastique, qu'elle dissémine près de hammams à Meknès.

Poursuivant son œuvre, Fatima prend le train pour Sidi Kacem, chargée d'un sac contenant le buste de son fils. Selon les enquêteurs, Fatima aurait été aidée par son autre rejeton, Youssef, 33 ans, qui a porté le colis macabre trop lourd pour elle. Le sac, qui est abandonné dans le train, poursuit sa course jusqu'à Marrakech. Pendant ce temps, Fatima, de retour à Meknès, procède de la même manière avec le corps en pièces de Nawal, qu'elle entrepose dans des casiers à bagages, dans un train à destination de Casablanca, avant de descendre du wagon comme si de rien n'était. Selon les enquêteurs, de retour chez elle, Fatima nettoie sa maison de fond en comble, avant de partir se réfugier à Mrirt, son village natal près de Khénifra.

Dans la nuit du lundi 7 juillet, à la gare de Casa-port, un employé de l'ONCF chargé du nettoyage des trains tombe sur le sac contenant le buste de Nawal et alerte la police. La machine est enclenchée. Rapidement, la police retrouve les morceaux de Nabil à Marrakech, d'autres à Meknès près d'un hammam. Identifiées, les empreintes de Nabil et Nawal conduisent tout naturellement les enquêteurs vers la mère. Emmenée au commissariat, Fatima ne tarde pas à avouer. Elle est aujourd'hui inculpée de meurtre, son fils Youssef de complicité de meurtre et son amant d'adultère.

TELQUEL

Chine : en finir avec les organes pris sur les condamnés à mort

Confrontées à un grave manque de dons d'organes, les autorités chinoises ont décidé d'expérimenter un nouveau système. Ce faisant, elles révèlent que 65 % des transplantations étaient jusqu'à présent assurées par des prélèvements effectués sur des prisonniers exécutés.

Courrier
INTERNATIONAL

Le jour même où le ministère de la Santé chinois annonçait à ses citoyens le lancement de l'expérimentation à grande échelle d'un nouveau système de dons d'organes, il révélait que 65 % des greffons provenaient à ce jour des condamnés à mort exécutés. Mais seule la presse à destination de l'étranger a révélé ce chiffre, en l'occurrence, le quotidien anglophone China Daily. C'est la première fois qu'un tel chiffre, éclairant quant à l'ampleur de la peine de mort en Chine et sur les pratiques s'y rapportant, est donné par des sources officielles. La presse en chinois s'est bornée à publier l'annonce de l'expérimentation du nouveau système, sans rapporter l'information sur l'origine des dons. Celle-ci a en revanche été largement diffusée par la presse de Hong Kong.

La mise en place du nouveau système de dons d'organes a pour but d'éliminer la dépendance à l'égard du don d'organe lié aux exécutions, ainsi que de lutter contre le trafic d'organe, a précisé le China Daily. Dans une dizaine de grandes villes et de provinces, des registres de donateurs vont être mis en place par la Croix-Rouge, tandis qu'une campagne en faveur du don va être lancée et un fonds de financement constitué pour aider les patients peu fortunés. "La Chine doit mettre en place dès que possible un système de dons compatible avec sa situation nationale et avec les principes éthiques internationaux", affirme le ministre de la Santé Huang Jiefu. "Les prisonniers exécutés ne sont absolument pas une source adéquate pour la greffe d'organes", ajoute-t-il, en précisant cependant que les droits des prisonniers sont observés et qu'un consentement écrit est requis.

Le manque de dons d'organes est chronique en Chine, il est dû à l'importance accordée par les Chinois au respect du corps des défunts. L'utilisation des organes de prisonniers exécutés est critiquée depuis de longues années par les organisations de défense des droits de l'homme, mais c'est la première fois qu'un chiffre est donné sur ce sujet. Les autorités avaient admis en 2006 avoir recouru à cette méthode, sans en donner l'ampleur. On estime les besoins de greffes



en Chine à 1,5 million de cas, mais 10 000 seulement sont réalisées chaque année en raison du manque de dons, note le China Daily. Si l'on rapproche ce chiffre du pourcentage de 65 % indiqué, on peut déduire qu'au moins 6 500 organes greffés proviendraient de condamnés exécutés. Le nombre d'exécutions est un secret d'Etat en Chine, mais au moins 1 700 exécutions ont eu lieu en 2008, selon Amnesty International.

Selon des statistiques incomplètes, la Chine a déjà réalisé 86 800 greffes de reins, 14 643 de foie, 717 transplantation cardiaques, 165 greffes de poulmons et 226 autres types de greffes, rapporte l'agence Xinhua. Mais elle n'indique pas la date initiale de ce décompte. Il semble que la multiplication de cas de trafic d'organes ainsi que la corruption entourant ces pratiques aient finalement incité les autorités à y remédier. Certains hôpitaux ignorent les lois et font de gros profits sur le dos des patients. Une greffe

de rein peut coûter jusqu'à 200 000 yuans [20 000 euros], le prix minimum étant, selon les experts, d'au moins la moitié. Par ailleurs, selon Chen Zhonghua, spécialiste de la greffe à l'hôpital Tongji [à Shanghai], alors que seulement 15 % des greffons étaient prélevés sur des individus vivants en 2006, cette proportion serait passée à près de 40 % aujourd'hui. "L'une des tâches cruciales du nouveau système est bien de lutter contre le trafic d'organes", rappelle le ministre de la Santé. Une macabre affaire rapportée en juin par la presse a précipité le lancement de la réforme, explique le site du magazine économique Caijing. On avait découvert dans la province du Guizhou, dans le sud-ouest du pays, le corps d'un vagabond délesté de certains de ses organes. La piste suivie par la police a mené jusqu'à un hôpital universitaire de Canton, dont un médecin faisait des allées et venues vers le Guizhou. L'enquête est encore en cours.

Les rois de l'opportunisme

le journal

OMAR BROUKSY

Il ajoute que dans son ralliement, l'opportuniste "s'occupe à en tirer le maximum de bénéfice matériel ou moral pour lui-même, sa famille ou son clan". Il s'agit donc d'une relation clientéliste qui suppose des renvois d'ascenseurs quasi réguliers entre le "parrain" et le "coopté".

Décembre 1999. La résidence du Premier ministre Abderrahmane Youssoufi, rue des Princesses à Rabat, accueille un invité particulier : Driss Basri, ministre de l'Intérieur. Il vient d'être limogé par le roi Mohammed VI, fraîchement intronisé. Youssoufi offre à l'ancien homme fort de Hassan II un "thé" en hommage à sa longue carrière au service de la monarchie marocaine. Mais à l'extérieur de la résidence, un militant d'extrême gauche, qui a passé plus de dix-sept ans en prison, manifeste avec une poignée de "camarades" contre ce "thé-hommage". Il s'appelle Driss Benzekri. En 2000, il fonde le Forum vérité et justice (FVJ), une plateforme politique et juridique pour la défense des victimes de la répression has-sanienne. Et un an plus tard, avec son compagnon Salah El Ouadié, il entre en négociation avec les hommes du roi et se lie d'amitié avec Fouad Ali El Himma, alors ministre délégué à l'Intérieur. Driss Benzekri est ensuite écarté du FVJ par les militants, mais il était déjà en train de finaliser le projet de création d'une instance royale dite "Équité et réconciliation". Objectif, supplanter le FVJ et affaiblir ses dirigeants, pour la plupart d'anciens camarades. On commence alors à évoquer Driss Benzekri en le présentant parfois comme quelqu'un qui a "retourné sa veste", et "renié les principes" du FVJ qu'il a lui-même fondé...

SOUSSION AU ROI

Un groupe de courtisans, comme Salah El Ouadié, Ilyass El Omary, Habib Belkouch ou encore Khadija Rouissi, se forme progressivement autour de lui. D'autres, à l'instar d'Ahmed Herzenni et Driss El Yazami, viendront s'y greffer. Des opportunistes ? Le mot est à peine prononcé qu'il est déjà dans tous les esprits. Mais les défenseurs de Benzekri s'insurgent et réfutent l'utilisation de ce terme, jugé réducteur. Ils justifient les revirements de Benzekri par le fait qu'il y était contraint, et que c'était le seul moyen de "changer de l'intérieur". Mais le mot est lancé : opportuniste politique, même s'il n'est pas propre au règne de Mohammed VI. Au lendemain de l'accession au trône du roi Hassan II, en 1961, plusieurs notables et cadres partisans, souvent puissants, avaient adhéré à l'institution monarchique, non pour des raisons idéologiques, mais par réalisme subjectif. Il en est ainsi de Abdelhadi Boutaleb qui a commencé sa "carrière" au Parti de la démocratie et de l'indépendance (PDI, plus connu sous le nom de hizb Choura wal Istiqlal, fondé par Mohammed Hassan El Ouazzani), puis à l'Union nationale des forces populaires (UNFP, fondée par Mehdi Ben Barka en 1959), avant de basculer dans le giron de la monarchie. L'autre exemple est celui d'Ahmed Bensouda. L'on se souvient bien de ce conseiller royal jofflu, aux yeux à peine visibles et à l'accent fassi qui prenait le soin, avant de lire les lettres royales, de les embrasser des deux côtés. Avant de se ériger en symbole des rites makhzeniens et de la soumission au roi, Ahmed Bensouda militait, lui aussi, dans les rangs du PDI. Mais le cas le plus emblématique est celui de Maati Bouabid, qui était, quant à lui, un des piliers du syndicalisme de l'UNFP avant de devenir, à partir de 1979, Premier ministre de Hassan II. Maati Bouabid est surtout connu pour son acharnement contre les syndicalistes puisqu'il a consacré sa politique répressive, durant la première moitié des années 80, à casser le mouvement ouvrier, dominé à l'époque par l'Union marocaine du Travail (UMT) et la Confédération démocratique du Travail (CDT, aile syndicale de l'actuelle Union socialiste des forces populaires.)

Il faut dire que l'opportunisme politique au Maroc se manifeste particulièrement durant les premières années du règne. La monarchie marocaine, à l'instar de la plupart des régimes autoritaires, a besoin d'asseoir sa prééminence en ralliant une élite opportuniste fidèle à l'intérêt subjectif et non pas objectif. Par la suite, l'opportunisme se



transforme en mécanismes d'intégration de ces notables dans des partis créés pour la circonstance. Ainsi, deux ans seulement après l'accession du roi Hassan II au trône, c'est-à-dire à partir de 1963, un premier "parti royaliste" naissait, le Front de défense des institutions constitutionnelles (F.D.I.C., dirigé par Ahmed Reda Guedira).

COOPTATIONS

D'autres formations émergeront un peu plus tard, donnant lieu à ce qu'on appelle "les partis de l'administration" (le Rassemblement national des indépendants d'Ahmed Osman à partir de 1976 et l'Union constitutionnelle de Maati Bouabid à partir de 1979, etc.). C'est Driss Basri, l'omnipotent ministre de l'Intérieur et homme-lige de l'ancien roi, qui les a vus naître et s'est chargé de les encadrer politiquement. Après la mort de Hassan II en juillet 1999, Mohammed VI s'est retrouvé face à une élite partisane totalement cooptée et intégrée au jeu politique tel qu'il a été déterminé par la monarchie. L'USFP et l'Istiqlal étaient déjà dans un gouvernement dit d'Alternance (mars 1998), résultat d'un compromis à la fois politique et historique avec l'institution royale. Mais un groupe d'anciens prisonniers politiques d'extrême gauche particulièrement actifs, mené par Driss Benzekri et soutenu par la presse indépendante, parvient à peser sur la scène politique en demandant des comptes à l'Etat concernant ce qu'on appelle "les années de plomb", c'est-à-dire tout un passé répressif au cours duquel ont été commises des violations graves et systématiques des droits humains. La responsabilité de l'Etat, donc de la monarchie, est ainsi ouvertement mise en cause. Une dynamique de "rélegitimation" de l'institution monarchique devient nécessaire. Pour le roi Mohammed VI et son entourage, il fallait choisir entre deux options : présenter des excuses officielles à la société marocaine ou tenter de coopter ceux qui sont "cooptables" à coups d'indemnités et d'avantages. L'image d'un Driss Benzekri manifestant contre le "thé-hommage" à Driss Basri, avec autour du cou un exemplaire du Journal Hebdomadaire, est assez significative. Plus tard, le ralliement de ce der-

Au Maroc comme ailleurs, l'opportuniste existe en politique.

Il confond ambition et carriérisme, dynamisme politique et impatience, adapte son discours et ses comportements aux logiques des... puissants du moment. Raymond Poincaré -homme d'Etat français (1860-1934)- le définit comme quelqu'un qui "se plie aux rites, aux traditions, aux tendances... sans se demander si ces tendances, ces traditions, ces rites sont fondés en morale ou en raison".

nier est le début d'un processus de cooptation qui donnera naissance à un groupe d'opportunistes aujourd'hui autonomisé, puisqu'il contient l'essentiel des compagnons de Driss Benzekri, décédé en mai 2007. On y trouve, par exemple, tous les noms emblématiques de l'extrême gauche militante et -naguère- porteuse de valeurs hostiles au makhzen : Salah El Ouadié, Driss El Yazami, Ahmed Herzenni, Khadija Rouissi, Habib Belkouch, Ilyass El Omary, etc. Toutes ces individualités et bien d'autres constitueront en février 2008, à l'instigation de Fouad Ali El Himma, ce qu'on appelle le Mouvement de tous les démocrates (MTD), un embryon à partir duquel naîtra, un an plus tard, le Parti authenticité et modernité (PAM). Aussitôt, celui-ci devient la Mecque de tous les opportunistes qui ne parient plus, au niveau des ambitions électorales, sur leurs propres partis. Le PAM est ainsi créé pour constituer un front monarchique qui se renforcera, néanmoins, à mesure que les autres formations s'affaibliront. En tant que nouveau parti de cadres, il attire désormais les grands notables que l'on appelle mmaline khkra (signifie "ceux qui ont l'oselle", ou "les bailleurs de fonds"). Lors des élections partielles de septembre 2008, à Marrakech notamment, ces "ex-gauchos" qui ont incarné l'opportunisme du début du règne de Mohammed VI, se retrouvent isolés, essouffés et politiquement affaiblis car ce scrutin a montré qu'ils n'avaient pas d'assise marquante au niveau électoral, encore moins auprès des structures de la représentation politique et sociétale (partis, associations, société civile, groupements de quartiers, structures rurales, etc.). Fouad Ali El Himma en est conscient, d'autant que la présence de ces individus, hérités de Driss Benzekri, est devenue source de conflits et d'animosités au sein même de son nouveau parti, puisqu'ils sont concurrencés par des notables efficaces, aguerris aux joutes électorales et aux batailles du scrutin. Fouad Ali El Himma est contraint d'écarter ces ex-gauchos du parti et de les ranger dans un fond de tiroir appelé... le MTD (la fameuse "boîte à idées" appelée Mouvement de tous les démocrates.) Jusqu'à quand ? Difficile de répondre, car si l'op-

portuniste a la capacité de s'adapter aux variations de la conjoncture politique, ces individualités se sont contentées de s'agripper à Fouad Ali El Himma qui les a, par ailleurs, toutes placées dans des structures clientélistes liées au Palais : Salah El Ouadié et Ilyass El Omary à la HACA (Haute autorité de la communication et de l'audiovisuel), Driss El Yazami au Conseil de la communauté marocaine résidant à l'étranger. Ahmed Herzenni au Conseil consultatif des droits de l'homme, etc.

LES NOUVEAUX OPPORTUNISTES

A côté des individualités non partisans, un autre type d'opportunisme existe au Maroc. Il prend une forme collective et concerne des partis politiques entiers. Ainsi, la constitution du PAM a attiré des dizaines de notables qui ont quitté leurs propres formations pour rejoindre l'ami du roi. Certains justifient cette transhumance par le fait que leurs partis ne sont pas démocrates et qu'il n'y a, en leur sein, aucun mécanisme juridique permettant une meilleure circulation des élites. La plupart d'entre eux ont des réflexes de spéculateurs puisqu'ils misent sur El Himma qui serait, en raison de sa proximité avec le monarque, l'homme du moment et de la conjoncture (rajoul assa3a). Toutes proportions gardées, un phénomène à peu près similaire a eu lieu en 1996, lorsque l'Organisation pour l'action démocratique et populaire (à l'époque dirigée par Bensaid Ait Idder), avait décidé de ne pas avaliser le projet de Constitution révisée la même année. Driss Basri décida alors d'encourager une poignée d'opportunistes à quitter le parti d'Ait Idder et de constituer une nouvelle formation : le PSD (Parti socialiste démocratique, dirigé à l'époque par Aissa Oudghiri et autres Latifa Jbabdi). Ce parti fera long feu puisqu'après le départ de Basri, une guéguerre intestine va l'éclater et pousser certains de ses dirigeants à se réfugier au Bureau politique de l'USFP dans un premier temps avant de disparaître suite au dernier congrès du parti de la rose. Les nouveaux opportunistes partisans de Fouad Ali El Himma subiront-ils le même sort que les amis d'Oudghiri ? Réponse dans un mois.

Les insuffisants rénaux ne savent plus où donner de la tête

S. M.

C'est un vrai cri de détresse lancé hier par le président de l'Association des insuffisants rénaux de la wilaya d'Oran, Khadari Abderrahmane, face aux conditions de vie inhumaines de ces malades chroniques à Oran. Pour notre interlocuteur, la situation des insuffisants rénaux ne cesse de se détériorer depuis le transfert du service de néphrologie au nouvel établissement hospitalier (EHU) en raison de la suspension des hospitalisations.

« Les malades souffrant d'une insuffisance rénale aiguë (IRA) étaient admis auparavant dans le service de néphrologie du CHU d'Oran. Malheureusement, avec le transfert du service vers l'EHU, les malades ne sont plus hospitalisés. Conséquence : de nombreux patients ont vu leur maladie s'aggraver pour devenir des insuffisants rénaux chroniques en stade terminal, c'est-à-dire dialysés », regrette notre interlocuteur. Il précise qu'une hospitalisation, même de court séjour, des IRA permettait aux patients d'éviter d'éventuelles complications.

Autre problème soulevé par le président de l'association : les jours d'ouverture du service de néphrologie. « Le service ferme trois jours, du jeudi à 16 h au dimanche matin, soit quatre jours ouvrables par semaine. Durant ce week-end prolongé, les patients d'Oran et des autres wilayas de la région sont livrés à leur sort », déplore-t-il encore. « Le comble de souffrance pour ces malades est que les opérations de plan-



tation de fistules et de prothèses, nécessaires pour les séances de dialyse, ne sont plus prises en charge par le service de chirurgie vasculaire. Les patients sont orientés vers des cliniques privées où ils doivent payer le prix fort, une opération de plantation de fistule coûtant 2,5 millions de centimes et celle de prothèse 8 millions de centimes », ajoute, non sans désarroi, notre interlocuteur. Il existe 650 insuffisants rénaux chroniques à Oran, un nombre susceptible d'augmenter vu les condi-

tions de prise en charge. A noter que la Fédération nationale des insuffisants rénaux (FNIR) est montée au créneau, au début de cette semaine, pour dénoncer une situation intolérable vécue par les malades. Selon la FNIR, « certains gérants de centres privés d'hémodialyse profitent du mois sacré de ramadan pour réduire le temps réglementaire de dialyse, alors que la norme est de quatre heures, et ce afin de permettre à leurs personnels de quitter plus tôt leur lieu de travail ».

Festival de la chanson oranaise L'heure est au bilan

El Kébir A.

A l'occasion de la clôture de la chanson oranaise, une conférence de presse a été animée, mardi soir, au conservatoire d'Oran Ahmed Wahbi, par la directrice de la culture, Mme Moussaoui Rabia. Devant un parterre de journalistes, Mme Moussaoui, accompagnée de quelques organisateurs de la soirée, s'est prêtée au jeu des questions et réponses, affirmant d'emblée que ce festival doit être considéré comme une sorte de patrimoine. « Et donc, comme tout patrimoine, il faut apprendre à le conserver avant de le développer ».

Ceci dit, les questions posées par la presse reposaient sur le fait que beaucoup d'artistes, au jour J, n'étaient pas encore prêts. « Il y a eu une précipitation dans la préparation de ce festival,

a dit un intervenant, du moins dans le domaine artistique : d'ailleurs, beaucoup d'artistes s'en sont plaints ! » Mme Moussaoui s'est défendue en déclarant que ce deuxième festival a été préparé depuis la fin du premier, « autrement, cela fait plus d'un an qu'on le prépare. On est même allé aux wilayas limitrophes pour proposer aux artistes d'y participer. Il y a eu en tout plus de 30 candidats, dont 15 se sont produits dans les soirées ». On a aussi reproché à ce festival d'avoir utilisé de beaucoup d'improvisation, et même de bricolage ; bref, de n'avoir pas été organisé de façon professionnelle. La réponse de Mme Moussaoui quant à ce réquisitoire a été simple : « Pour ce qui concerne ce genre d'organisation, on est encore à nos balbutiements, et il est donc normal qu'il y ait certaines imperfections ».

De son côté, M. Azri, directeur du théâtre, a abondé dans ce sens en déclarant que « ce festival doit être raffermi, consolidé, car il est porteur d'espoir pour la prospérité culturelle d'Oran. Pour cela, il faut que tout le monde s'investisse. Je connais l'enjeu, on a déjà perdu un festival, qui a été extradié, il ne faut pas que la même chose se reproduise avec celui-là ».

Pour finir, Mme Moussaoui a déclaré que les budgets pour l'organisation de ce genre de manifestation diffèrent selon qu'il s'agit de festival local, national ou international. « Mais en même temps, j'ai eu vent qu'à Tizi Ouzou, ou à M'sila, les responsables de la culture ne rencontraient pas ce genre de problèmes car ils étaient épaulés par le bénévolat des citoyens, ce qui n'est pas le cas, pour l'heure, à Oran ».

Rush sur les services d'état civil et les recettes des impôts

Salah C.

Les différentes recettes des impôts vivent en ces temps un afflux considérable de citoyens qui viennent pour demander les extraits de rôle. Exemple, à la recette des impôts d'Es-Sénia, on nous fait savoir que pour tous les dossiers administratifs notamment de bourse, de logement ou même de prêt bancaire, ce document est exigé et ce sont près de 200 documents qui sont délivrés à raison de deux fois par semaine à savoir les jours de réception fixés aux dimanches et mardi. A ce sujet, notre interlocuteur estime qu'avec le changement du week-end, il n'est pas à écarter que ces jours de réception soient décalés d'un jour et auront lieu probablement les lundi et mercredi, et ce pour permettre au personnel de mieux se préparer à accueillir le public. Mais on apprendra que, jusqu'à maintenant, rien d'officiel n'a été décidé à l'échelle centrale. Dorénavant, ces documents sont délivrés sur-le-champ, contrairement au passé lorsqu'ils étaient retirés au niveau des recettes, apprend-on auprès d'un agent de l'inspection d'Oran Ouest. Les demandeurs de ces documents fiscaux rencontrés sur place se félicitent de cette mesure en considérant qu'elle leur évite un autre déplacement.

Par ailleurs, une effervescence particulière est constatée au niveau de l'ensemble des services d'état civil des différents secteurs urbains notamment de la part des parents qui ne veulent pas attendre les derniers jours avant la rentrée pour demander les documents pour l'inscription ou

la réinscription scolaire de leurs enfants, d'autant que la rentrée des classes approche du fait qu'elle est fixée au 13 du mois courant. La dernière mesure annoncée par le wali d'Oran d'ouvrir les services d'état civil toute la semaine est saluée, du fait qu'elle permettra d'éviter toute pression sur ce service aussi bien celui du siège de la municipalité que ceux des autres secteurs urbains. C'est le cas de celui d'El-Mokrani dont le personnel appelle les citoyens à prendre leurs précautions pour éviter les bousculades des derniers jours précédant la rentrée scolaire.

En effet, rappelle-t-on, le ministère de l'Intérieur vient d'adresser une note à toutes les wilayas les instruisant d'assurer un travail continu au niveau des services de l'état civil des grandes communes durant la période de la rentrée scolaire afin de lever la pression constatée chaque année. La délivrance des documents officiels se fera donc sept jours sur sept pour permettre ainsi aux citoyens de retirer tous les documents nécessaires, demandés chaque année aux élèves. Selon le wali d'Oran, intervenant avant-hier lors de la réunion de travail tenue en prévision de la rentrée sociale, cette nouvelle mesure concerne les grandes villes uniquement où les états civils enregistrent d'importants afflux des citoyens durant cette période. Le premier responsable de la wilaya n'écarte pas, cependant, de maintenir cette permanence durant toute l'année si l'opération se déroule dans de bonnes conditions.

Des «journées italiennes» en octobre

Des «journées italiennes» se tiendront du 3 au 6 octobre prochain à Oran, a-t-on appris hier des organisateurs. Elles seront organisées à l'initiative de la Chambre de commerce et de l'industrie de l'Oranie (CCIO) en collaboration avec le bureau de promotion des échanges de l'Institut du commerce extérieur italien et l'Institut italien de la culture, a indiqué le directeur de la Chambre, M. Abdelkader Tab.

Il s'agit d'une mission d'exploration et de mise en contact d'affaires entre opérateurs algériens et italiens pour renforcer les

échanges économiques et raffermir les liens culturels, a souligné le même responsable. Cette mission a été précédée par le séjour à Oran de l'ambassadeur italien à Alger, Giampaolo Cantini, a précisé un cadre de la CCIO, qui fait état d'une présence «remarquable» des hommes d'affaires italiens, notamment dans l'agro-industrie.

Au programme figurent, en bonne place, une conférence à l'université d'Es-Sénia sur l'arbitrage commercial et la projection de films italiens à la cinémathèque algérienne d'Oran.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Recrute terro...



importe. En Italie, pour protéger les mineurs, il faut présenter sa carte d'identité et signer dans un registre l'heure et le jour exact de sa con-

nexion sur Internet. Ne pourrait-on pas adapter cette procédure au contexte algérien ? Les mineurs fel bled ne possèdent pas systématiquement de carte d'identité nationale. N'empêche qu'on pourrait agir comme dans le cas d'adhésion à une bibliothèque municipale. C'est-à-dire que chaque mineur peut être abonné gratuitement via une carte (en dehors des frais de connexion), à condition qu'un de ses parents ou son instituteur d'école se porte garant, pièce d'identité à l'appui. Le gérant du cybercafé, quant à lui, doit être vraiment exigeant et rendre compte périodiquement à un organe de contrôle.

Comme disait un confrère, « naviguer sur le net, c'est comme traverser la route. Si on ne fait pas attention, il y a de forts risques d'être chopé par un chauffard ou un pédocriminel ».

D'où la nécessité d'un cybercode des routes de l'Internet pour les mineurs et trouver les moyens de les faire respecter. Je rêve peut-être ou rani nechke !

Un gendarme tué

par un camion sur la RN11

Un gendarme motocycliste a été mortellement percuté par un camion sur la route nationale n°11 reliant les wilaya d'Oran et de Mostaganem. Le drame est survenu, avant-hier, au niveau du tronçon Oran-Arzew. La dépouille mortelle a été évacuée à la morgue. Une enquête a été ouverte.

Quatre blessés dont deux graves dans un abattoir à poulets

Quatre personnes ont été blessées dans une explosion puis l'incendie de la chaudière d'un abattoir de volaille à Oued Tiélat. La chaudière servait à chauffer l'eau pour plumer les poulets. Les blessés, dont deux sont dans un état grave, ont été évacués vers le service des UMC.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIÉR

Djelata Belgacem, 78 ans, 15, Terrain Jerbo, Oran

Alouad Ghiri Mina, 86 ans, Ilot 1, n°1, cité Petit-Lac, Oran

Bouziane Aek, 76 ans, Bloc 11, n°97, cité Petit-Lac, Oran

Neggaz Hasnia, 76 ans, hai Zitoune, bloc 46, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

13 ramadhan 1430

El Fedjr 05h09	Dohr 13h02	Assar 16h40	Maghreb 19h31	Icha 20h51
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



20h30 على من الإثنين إلى الجمعة Talk show

sponsorisé par

DJEZZY جازي

على الحياة LA VIE

نأسسma

نأسسma

nilesat 12206 MHz V

Arabsat 11727 MHz H

هذا رمضان ... رانا على نسمة

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTE DE LA POPULATION
ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

COMMUNIQUE

Le Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière procédera à l'affectation des Praticiens Spécialistes Assistants titulaires du DEMS de la session rattrapage (Juin 2009).

Le retrait des fiches de renseignements se fera auprès des Directions de la Santé et de la Population et/ou Directions Générales des Centres Hospitalo-Universitaires ou à télécharger sur les sites du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière:

<http://www.sante.gov.dz>

<http://www.sante.dz>

Le dossier complet ainsi que la fiche de renseignements dûment renseignée doivent être déposés au niveau du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière le jour du choix.

Le choix de postes se fera, publiquement par ordre de mérite à l'amphithéâtre du Ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme Hospitalière conformément au calendrier ci-après;

Les absents perdront le bénéfice de choix selon l'ordre de mérite.

Dimanche 06 Septembre 2009 à 10h

Anatomie Pathologie - Anesthésie Réanimation - Cardiologie - Endocrinologie - Epidémiologie - Gastro Entérologie - Gynéco Obstétrique.

Lundi 07 Septembre 2009 à 10h

Histologie Embryologie - Hématologie - Maladies Infectieuses - Médecine Interne - Médecine Légale - Médecine Physique et Réadaptation - Médecine du travail - Médecine du Sport - Néphrologie - Neurologie - Ophtalmologie - O.R.L.

Mardi 08 Septembre 2009 à 10h

Pédiatrie - Pneumo Phtisiologie - Physiologie Métabolique et Exploration Fonctionnelles - Psychiatrie - Radiologie - Radiothérapie - Rhumatologie Chirurgie Cardio Vasculaire - Chirurgie Maxillo Faciale - Neuro Chirurgie.

Mercredi 09 Septembre 2009 à 10h

Chirurgie Générale - Chirurgie Orthopédique - Chirurgie Pédiatrique. Biochimie - Hémobiologie - Immunologie - Microbiologie - Chimie Analytique - Chimie Minérale - Toxicologie. Orthopédie Dento Faciale - Odontologie Conservatrice - Prothèse - Parodontologie - Pathologie Bucco Dentaire. (Pour la chirurgie dentaire sont concernés par la répartition les admis des promotions Avril 2008 et Juin 2009).

N.B: La présence du praticien est obligatoire.

Les praticiens ne pouvant se présenter, peuvent se faire représenter par une tierce personne par procuration. Le présent communiqué tient lieu de convocation.

TIARET

Les ordures envahissent la ville

El-Houari Dilmi

En ce mois de ramadhan où les rejets des ménages en ordures et autres détritus en tous genres sont les plus importants de l'année, de nombreux quartiers de la ville de Tiaret, notamment ceux situés dans la partie sud, sont envahis par des monticules d'ordures et autres déchets de toutes sortes.

A la cité de l'université, des tonnes d'ordures s'amoncellent au pied des immeubles, laissant exhaler des odeurs irrespirables. A la cité Volani comme à la cité Sonatiba, les déchets ménagers par montaignes entières font presque partie du décor ambiant, au plus grand dé-

sarroi des habitants. Un citoyen de la cité Volani se plaint de l'absence du ramassage des ordures par les services de la voirie relevant de la commune depuis plus de... deux semaines.

Au niveau de la «place Rouge», débouchant sur la rue Thiers, des vendeurs ambulants de fruits et légumes abandonnent leurs déchets à même le sol, au grand dam des riverains qui ne cessent de se plaindre de cette fâcheuse situation aux services compétents de la commune et même à la police de l'urbanisme. Un adjoint au maire de Tiaret avait dernièrement expliqué à la presse ce «dérèglement» dans le ramassage des ordures ménagères

par «l'absence d'un parc de véhicules suffisant», justifiant en cela l'induction de tracteurs «déglingués» dans certains quartiers de la ville pour prêter main forte aux bennes-tasseuses. L'absence d'endroits appropriés pour le rejet des ordures ménagères dans plusieurs quartiers de la ville a aussi transformé toute une partie de Tiaret en une véritable décharge publique à ciel ouvert.

Il faut dire aussi que le comportement incivique de certains citoyens aggrave une situation qui ternit l'image d'une ville qui consent pourtant des efforts considérables pour faire de la propreté un maître-mot chez tout un chacun.

La sécurité

mère de toutes les sûretés

De l'avis d'une bonne majorité des Tiaertiens, le mois sacré de ramadhan vaut cette année par le sentiment de sécurité qui prévaut chez tous. En effet, contrairement aux années précédentes où les agressions et autres vols à la tire étaient monnaie courante, cette année, la ville est sécurisée aux quatre coins de la capitale de la wilaya. Lors des longues et chaudes soirées ramadhanesques, de nombreuses familles sortent la nuit pour prendre l'air en toute quiétude. Les principales artères de la ville, à l'exemple de l'ex-place Carnot, ou encore l'ex-rue Bugeaud, sont noires de monde dès la rupture du jeûne.

La partie sud de la ville de Tia-

ret n'est pas en reste de l'ambiance bon enfant et pleine de ferveur, à la plus grande satisfaction des familles qui ont tant pâti de l'insécurité qui imposait comme un couvre-feu dès le crépuscule.

Il faut dire que ce sentiment de sécurité ressenti par tous est dû à la nette régression des agressions et autres vols durant ce mois de ramadhan. Cela grâce à un quadrillage sécuritaire de toute la ville avec des agents de la sûreté, en tenue ou en civil, omniprésents dans toutes les rues et à tous les coins. Même à l'heure du muezzin pour la rupture du jeûne, il n'est pas rare de voir des policiers en faction aux principales artères de la ville, sup-

portant la soif et la faim, en attendant d'être relevés par leurs collègues. La Gendarmerie nationale déploie, elle aussi, des brigades mobiles à travers toutes les localités de la wilaya. Des barrages sont même dressés à même la ville de Tiaret pour non seulement aider à réguler la circulation automobile, mais aussi assurer une protection efficace des vies des personnes et de leurs biens.

Une note complète pour les services de sécurité... au service des citoyens, pour peu que ces derniers comprennent que la sécurité est aussi leur affaire et pas seulement celle des hommes en tenue bleue.

El-Houari Dilmi

Le manque d'éclairage

gâche les soirées de ramadhan

Il a fallu que le mois de ramadhan arrive avec ses longues soirées pour que la majorité des quartiers et rues de la ville soient privés d'électricité. Un grand handicap pour les familles en ce mois sacré propice aux soirées nocturnes, surtout que le mercure tuitoe des températures caniculaires jusqu'à une heure tardive de la nuit.

A la rue de la Victoire comme à la rue Emir Aek, en passant par Er-

ras Soug jusqu'aux quartiers du sud de la ville, l'éclairage public fait défaut. De nombreux citoyens n'osent même pas emprunter certains quartiers ou même des ruelles où l'éclairage est inexistant de peur d'être agressés. En rentrant chez lui dans un quartier populaire plongé depuis deux semaines dans un noir opaque, un septuagénaire a été agressé et délesté dimanche de son téléphone portable, alors qu'il rentrait

chez lui après la prière du soir. Les nombreuses sollicitations des citoyens, par le truchement des comités de quartier, auprès de la commune et de l'entreprise Sonelgaz sont restées lettre morte, ce qui risque de gâcher bien des soirées à des familles désireuses de profiter des longues soirées ramadhanesques pour sortir respirer un peu d'air frais et profiter d'une ambiance propre au mois sacré.

BÉNI-SAF

Nouvelles mesures pour le contrôle des poissonneries

Mohamed Bensafi

Dans un souci de contrôle et d'organisation, une nouvelle mesure incitative devra bientôt être mise en application au niveau des deux ports de la wilaya, à savoir Béni-Saf et Bouzedjar, apprend-on auprès du directeur de la pêche. Il s'agit, en effet, d'un arrêté du wali de Aïn-Témouchent, daté du 4 juillet dernier, qui vise à plus de salubrité et d'hygiène en matière de mouvements des fruits de mer.

Désormais, tous les chargements de poissons doivent faire l'objet d'un contrôle à leur sortie du port. Toute marchandise de poissons ne pourra quitter le port que si elle est accompagnée d'un document comportant toutes les informations sur la cargaison (poids, type de poisson...) délivré par le mandataire ou le mareyeur.

La marchandise doit aussi passer sous contrôle sanitaire auprès des services vétérinaires du port. Le bulletin délivré par les mêmes ser-

vices sera exigé au niveau du contrôle, charge affectée aux services de la PAF, de la pêche et de l'EGPP.

Par ailleurs, et toujours dans le même contexte hygiénique, les caisses en bois, utilisées aujourd'hui pour la mise du poisson sur le marché, doivent bientôt disparaître du circuit commercial pour laisser la place à d'autres caisses en plastique fabriquées selon des normes étudiées (type de plastique, polyéthylène ou polyester, poids, dimensions...). Pour l'ouverture au public, les poissonneries seront soumises à de nouveaux horaires,

5h/10h le matin et 13h/17h l'après-midi, avec 1 heure plus tôt pour les matins d'été.

Enfin, il sera imposé à toute personne physique exerçant une activité commerciale au niveau de la pêche (mareyeur ou autre) de se mettre à jour et en conformité avec la législation avant l'instauration du système d'accès au port, par des badges.

Pour rappel, en 2008, la production halieutique de la wilaya a été évaluée à 22.000 tonnes, tous types de poissons confondus, soit 9.000 de moins qu'en 2007.

SIDI-BEL-ABBÈS

Le CRA distribue 800 couffins de ramadhan

Les opérations de solidarité entamées par le Croissant-Rouge algérien prévoient, durant le mois de ramadhan dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, la distribution de 800 paniers, a-t-on appris de cette instance. Le panier est composé de denrées alimentaires de première

nécessité, a-t-on ajouté, précisant que la valeur marchande du panier avoisine les 2.000 dinars.

Par ailleurs, le CRA de Sidi-Bel-Abbès envisage également la circonscription de quelque 30 enfants à la veille de la nuit du Destin (Leilat El-Qadr).

MASCARA

Vers la suppression des virages de Hacine

Khenouci Mostefa

Au cours de sa visite d'inspection des travaux du tronçon de l'autoroute Est-Ouest dans la wilaya de Mascara, le ministre des Travaux publics a laissé entendre que les virages de la route nationale n°6 de Hacine (ex-Dubline) seront supprimés. Ceux-ci, d'une distance de plus de 20 km, serpentant sur les monts de Béni Chougrane reliant Mascara et Hacine en direction d'Oran, représentent un véritable cauchemar pour des milliers d'automobilistes venant des différentes régions du pays pour rallier la ville d'Oran, de par leurs caractéristiques donnant sur des ravins de plusieurs mètres de profondeur, particulièrement durant la saison des pluies où

la chaussée devient glissante ou lors du passage des camions transportant des liquides qui se renversent sur la route, perturbant ainsi la circulation. De graves accidents de la circulation ont eu lieu sur cette route.

La nouvelle autoroute aura comme point de départ la ville d'El-Keurt et soulagera sans nul doute le trafic routier et confortera les nombreux conducteurs empruntant cet itinéraire.

Dans le même contexte, la route reliant Mascara à Mohammadia, passant par Mamounia, fermée depuis dix ans pour diverses raisons, a été officiellement ouverte aux automobilistes après des travaux de rénovation relatifs à l'amélioration de la chaussée qui était dans un état très dégradé et la mise en oeuvre d'ouvrages d'art.

MÉCHERIA

Découverte macabre au centre-ville

Le corps sans vie d'un homme âgé d'une trentaine d'années environ, et non encore identifié, a été découvert lundi aux environs de 17 h dans un jardin privé sis au centre-ville de Mécheria, a-t-on appris auprès des services de la PJ.

Cette découverte macabre est venue, d'après notre source, à la suite d'une intervention des services de la Protection civile, sollicités pour éteindre un feu de bois qui s'est déclaré

dans l'enceinte du jardin privé.

L'opération de déblayage qui s'en est suivie a laissé apparaître le cadavre en question, à moitié enterré et dans un état de décomposition très avancé.

Après avoir été déterré et examiné par le médecin légiste, le cadavre a été déposé à la morgue de l'hôpital Rahmani de Mécheria, en attendant l'aboutissement de l'enquête.

M. S. L.

AÏN-TÉMOUCHENT

Des dealers sous les verrous

B. Belhadri

Durant le mois du ramadhan, beaucoup de gens restent éveillés jusqu'au petit matin. Les cafés font le plein à Aïn-Témouchent. Mais selon des informations de la sûreté de wilaya, plusieurs établissements sont fréquentés par des négociants et autres dealers.

Récemment, les brigades pédestres ont mis sous surveillance un café situé au quartier Meziane Mohamed. Le quart dura

plusieurs nuits et a permis d'appréhender, en flagrant délit, B.M. et M.B. âgés de 30 et 32 ans, qui avaient en leur possession une quantité de kif traité de 81 grammes préparée sous forme de pincette pour l'usage immédiat et une somme d'argent provenant des ventes. Les premiers éléments d'enquête et l'interrogatoire des deux suspects ont permis d'arrêter le distributeur, connu par les initiales B.S. (46 ans). Jugement qu'une perquisition était nécessaire dans le domicile de B.S., le procureur de la République a donné son accord aux forces de l'ordre pour faire des recherches. Au domicile de B.S., les policiers ont trouvé une somme de 160.000 dinars, produit de la vente du kif, selon le communiqué de la sûreté de wilaya. Les mis en cause ont été placés sous mandat de dépôt par le tribunal de Aïn-Témouchent.

Près de 6 millions d'estivants en trois mois

Pas moins de 5.915.422 estivants ont visité, du 1er juin au 31 août 2009, les 20 plages autorisées à la baignade au niveau de la wilaya de Aïn Témouchent, a-t-on indiqué mardi dans un bilan présenté par les services de la Protection civile.

MOSTAGANEM

Réception de quatre stations d'épuration

Une nouvelle station d'épuration et de traitement des eaux usées d'un coût de 170 millions de dinars a été réceptionnée dernièrement dans la commune de Hadjadj (Mostaganem), a-t-on appris mardi de la direction de l'hydraulique de la wilaya. Cette infrastructure, qui s'étend sur une superficie de 4 hectares et est d'une capacité de 2.200 mètres cubes par jour avec cinq bassins, devra per-

mettre d'utiliser l'eau traitée pour l'irrigation des terres et surtout l'arboriculture, tout en préservant l'eau des bassins secondaires de oued Moussa dans la même commune.

Par ailleurs, des stations similaires ont été réceptionnées dans les communes de Aïn Nouissy, Fornaka et Bouguirat, qui devront contribuer à lutter définitivement contre le problème des eaux usées rejetées.

BOUMERDÈS

L'animation bat son plein

K. R.

Dans le but d'égayer les soirées ramadaniques des citoyens de la wilaya de Bumerdès, la direction de la Culture a mis en place un riche programme d'animation culturelle, laquelle se prolongera au-delà du mois sacré du Ramadhan. Ainsi les férus des différents styles musicaux auront l'embarras du choix dans la mesure où les responsables de la culture ont initié plusieurs semaines qui seront dédiées chacune à un type de chanson algérienne. Du coup, dès

l'entame du Ramadhan, l'inauguration officielle de ces semaines musicales a été réservée à la chanson chaâbie vendredi dernier à la maison de la culture Rachid Mimouni. Cette ouverture de la semaine de la chanson chaâbie a vu défiler une pléiade d'artistes qui ne sont plus à présenter dont Mohamed Lamraoui et Samir Toumi, pour ne citer que ceux-là. Par ailleurs, le spectacle se poursuit avec l'entrée en scène des chanteurs d'autres troupes musicales comme l'andalou et le kabyle qui gratifient tout au long des soirées de ce Ramad-

han, un public qui a répondu présent et en masse ces derniers jours. Il faut noter également que le programme de ces soirées est parfaitement truffé de sketches assurés par des animateurs de talent, pour mettre un peu d'ambiance dans la salle et combler les spectateurs de bonheur et de gaieté jusqu'à une heure tardive de la nuit. Enfin, il reste que l'information de la tenue de ces soirées musicales a quelque peu mal circulé au sein de la place publique, au grand regret des habitants des autres localités de la région de Bumerdès.

Une production record de céréales

Une production «record» de céréales, soit 120.000 q (en hausse de 116% comparative-ment à la campagne écoulée) a été engrangée dans la wilaya de Bumerdès, pour la présente campagne moissons-battage, dont la clôture est imminente, a-t-on appris de la direction des Services agricoles (DSA).

Le rendement à l'hectare a dépassé les 23 q au niveau de la majorité des surfaces céréalières de la wilaya, en atteignant un «pic» de 62 q/ha au niveau d'une superficie de 6 ha de la commune des Issers, soit une hausse de 64% comparativement à la saison 2008, s'est félicité un responsable de service à la DSA, M. Ghazi Mohamed. Cette production se répartit à raison de 68.000 q pour le blé dur (dont 20.000 q de semences), 40.000 q pour le blé tendre, plus de

12.000 q d'orge et un millier de q d'avoine. La surface réservée à la production céréalière a connu la même courbe ascendante, estimée à près de 32%, comparativement à la saison 2008, en dépassant les 5.200 ha, dont 3.000 ha destinés au blé dur, près de 2.000 ha au blé tendre et le reste pour l'orge et l'avoine.

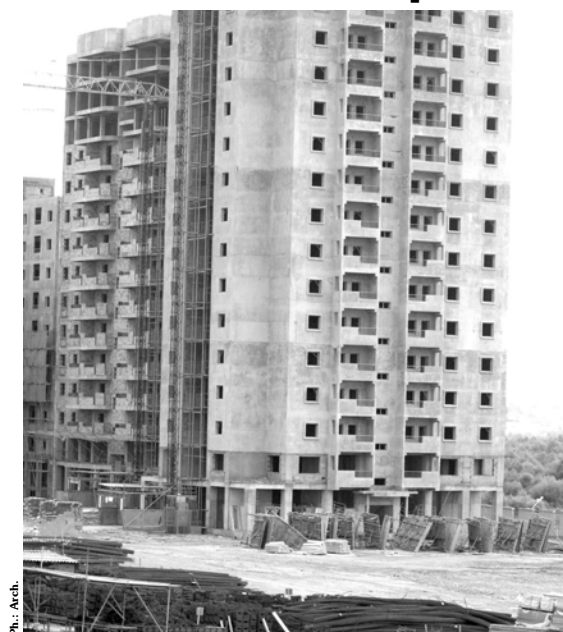
Les zones céréalières par excellence de la wilaya de Bumerdès sont concentrées dans les communes de Naciria, Zemmouri et Issers, et à des degrés moindres dans les régions de Cap Djinet et Boudouaou, réputées toutes pour la disponibilité en leur sein d'un sol propice pour cette culture, selon les informations fournies par la DSA.

Quelque 56.000 q de cette production ont été acheminés à ce jour, vers la Coopérative de céréales et légumes secs (CCLS) de

Draa Ben Khedda (Tizi Ouzou), où l'opération de collecte connaît une «hausse notable» estimée à 141% comparativement à la précédente campagne. Plusieurs facteurs sont à l'origine de cette amélioration sensible de la production céréalière dans la wilaya, selon M. Ghazi, qui cite «une pluviométrie suffisante et propice» conjuguée au nouveau tarif fixé par l'Etat pour l'achat du quintal de blé auprès des agriculteurs, jugé «très incitatif». La diminution du nombre des incendies cet été, durant lequel la région n'a déploré qu'une minime perte de 7 ha de production, est également citée comme un élément positif, au même titre que le fait d'avoir recouru à l'aide de moissonneuses-batteuses issues de wilayas voisines, vu que la wilaya n'en possède que 10 seulement.

TIZI OUZOU

4.400 logements pour résorber l'habitat précaire



Ph. Arch.

Un programme grevé d'affectation de 4.400 logements a été alloué ces quatre dernières années à la wilaya de Tizi Ouzou pour la résorption progressive de l'habitat précaire (RPHP). Ce programme est réparti sur pas moins de 32 sites identifiés à travers les 21 daïras que compte la wilaya, a-t-on appris mardi de l'Office de promotion et de gestion immobilières, maître d'ouvrage délégué. Sur ce nombre de logements affectés, 900 unités sont destinées pour le cheflieu de wilaya où il a été relevé le plus grand nombre d'habitations précaires, localisées notamment au niveau des cités «Mokadem» et «La Carrière» de la haute ville, selon le responsable du département de maîtrise d'ouvrages. Ce dernier a fait état du placement de 300 logements sur le site de la zone des dépôts, à la sortie sud-ouest de Tizi Ouzou, alors que 600 autres sont prévus pour leur injection dans le projet de la nouvelle ville de Oued Falli, au titre duquel il est projeté la réalisation, sous segments confondus, d'un total de 14.000 logements, pour décongestionner l'actuelle tissu urbain largement saturé, estime-t-on. Selon une situation présentée par l'OPGI, la mise en oeuvre de ce programme, dont le coût global de réalisation a été estimé à plus de 12 milliards de DA (y compris la viabilisation), a donné lieu à ce jour au lancement de la réalisation de 612 logements, dont près de la moitié au niveau de la ville de Tizi Ouzou, alors que le reste se trouve éparpillé à travers les localités d'Iferhounène, Azazga, Timittine, Draa Ben Khedda, Mechtras, Illoula et Tizi Ghénif. Les 3.788 logements restants sont en cours de lancement, dont une grande partie fera, septembre courant, l'objet d'un appel d'offres national et international, indique l'OPGI qui as-

sure que les «prix de réalisation ne sont plus plafonnés par l'administration comme par le passé, mais déterminés sur la base des offres des soumissionnaires eux-mêmes, et en fonction de l'emplacement du site». La levée de la caution de soumission exigée auparavant pour les marchés dépassant les 400 millions de DA a été citée également comme étant un facteur d'encouragement des entreprises de réalisation. Au chapitre des contraintes de réalisation de ce type de logement au niveau de la wilaya, les gestionnaires de l'OPGI mettent en avant «l'éclatement du programme en petites opérations sur plusieurs sites», fait n'encourageant pas en terme de rentabilité, selon eux, «des grandes entreprises à se bousculer dans la région, victime également d'une configuration accidentée, induisant des surcoûts de viabilisation, aggravés par l'enchérissement des matériaux de construction, dont notamment le ciment utilisé en grandes quantités pour la stabilisation des sols d'assiette». Ce programme du RPHP est jugé par le maître d'ouvrage, la direction du Logement et des Equipements publics, comme étant «suffisant pour résorber les habitations précaires, dont il a été identifié un nombre de 3.612 unités à travers la wilaya, avec une grande partie concentrée au niveau des ex-cités coloniales de regroupement des populations, érigées dans le cadre du fameux Plan de Constantine». Toutefois, l'exécution de ce programme «nécessite pour sa fiabilité que soient reprises les assiettes des bidonvilles, aussitôt leurs occupants recasés, pour éviter la reconstitution de ce phénomène du tonneau des Danaïdes, comme le montrent plusieurs expériences à travers le territoire national», fait-on remarquer à la DLEP.

BOUIRA

La 4e rocade se dessine

Les résultats de l'étude préliminaire relative au projet de la 4e rocade d'Alger, traversant la wilaya de Bouira sur 55 km, ont été présentés mardi devant les représentants des autorités de la wilaya de Bouira. Cette rocade s'étend sur une distance de 300 km, allant de Ain Defla jusqu'à la wilaya de Bordj Bou Arréridj où elle rejoint l'autoroute Est-Ouest, en passant par Médéa, Bouira et M'sila tout en contournant Alger, selon les données techniques de ce projet présentées par un bureau d'étude franco-espagnol. L'étude présentée à l'occasion

comporte de multiples indications sur les aspects techniques et socio-économiques de ce projet, en plus de l'esquisse des contraintes et difficultés susceptibles d'être rencontrées lors de sa concrétisation, notamment le relief accidenté de la région, sa géologie et son environnement de façon générale. Les explications fournies ont porté de façon particulière sur le grand couloir (large d'1 km) choisi comme itinéraire pour cette rocade à travers les hauts plateaux, parallèlement à l'élaboration des plans et la mise en oeuvre de cette étu-

de sur 4 phases, englobant la collecte des informations sur le projet, l'identification préliminaire du couloir, l'étude de l'ensemble des couloirs possibles et enfin le choix du couloir principal.

En effet, l'étude en question a présenté deux variantes possibles pour deux couloirs. Le choix de l'une des deux options permettra d'écourter la distance de cette rocade dans le sud de la wilaya, variant entre 11, 25 ou 30 km, en partant de la RN 08, au niveau de Dira jusqu'aux limites administratives de la wilaya de M'sila, a-t-on indiqué.

TIPASA

7 nouveaux lycées, 5 CEM et 14 écoles

Le secteur de l'éducation de la wilaya de Tipasa sera renforcé à la prochaine rentrée par la réception de 26 nouvelles infrastructures scolaires, tous paliers confondus, a-t-on appris du responsable de la cellule de communication de la wilaya.

Il s'agit de 14 écoles primaires, de cinq CEM implantés respectivement à Hadjout, Sidi Rached, Koléa, Gouraya et Cherchell, et de sept nouveaux lycées à Sidi Ghiles, Gouraya, Chaïba, Meurad, Fouka et Bou Ismail. Ils seront réceptionnés en même temps que 44 autres classes en extension au profit des cycles moyen et primaire. En plus de ces infrastructures, neuf cantines, deux internats, six demi-pen-

sions et deux salles de sport seront également ouverts le 13 septembre prochain dans cette wilaya, a ajouté la même source.

Le secteur de l'éducation bénéficiera aussi de deux internats de 200 lits chacun à Béni Milleuk et Sidi Semiane en plus de six demi-pensions et de neuf cantines scolaires au profit des élèves des zones rurales et montagneuses.

La commune rurale de Béni Milleuk, une localité enclavée de la daïra de Cherchell, bénéficiera également de deux nouvelles classes dans le primaire, d'une cantine scolaire au profit des pensionnaires venant des douars de Sidi Zora et Tifassine. Les communes de Larhat et Aghbal seront dotées, chacune, d'une

demi-pension tandis qu'au cheflieu de la commune de Damous, une cantine scolaire, une salle de cours en extension ainsi qu'une salle de sport seront également réceptionnées.

Toujours à l'ouest de la wilaya, la commune côtière de Gouraya sera dotée d'un nouveau lycée de 800 places, d'un groupe scolaire de six classes pour le cycle primaire et d'un CEM à Oued Sebti. La commune de Messelmoune n'est pas en reste de ce programme de constructions scolaires puisqu'elle bénéficie, elle aussi, de la réception de deux classes supplémentaires qui viendront alléger la pression exercée sur les structures déjà existantes.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

13 ramadhan 1430

El Fedjr 04h51	Dohr 12h47	Assar 16h25	Maghreb 19h16	Icha 20h38
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



ANNABA

Plus de 200 personnes interpellées

Les services de la police judiciaire ont procédé, lors d'une rafle tenue avant-hier au niveau de la vieille ville, réputée pour être le fief de toutes sortes de banditismes, à l'interpellation de plus de 200 personnes.



Hocine Kedadria

Une opération qui, selon le chef de la police judiciaire, entre dans le cadre normal de lutte contre la délinquance et le banditisme.

Le filtrage des personnes concernées a permis l'arrestation de 4 individus sous le coup de mandats d'arrêt, 2 recherchés pour condamnations par jugement, 3 ports d'armes prohi-

bées et la mise en fourrière de 45 motos pour différents mobiles.

S'ajoutent à cela l'arrestation de 4 individus âgés de 45 à 52 ans pour détention et commercialisation de drogue et la saisie de 120 grammes de kif traité. Ils ont été appréhendés à la suite d'une perquisition ordonnée par le procureur de la République près le tribunal de Annaba.

Une seconde opération a été enre-

gistrée à l'actif des éléments de la brigade des stupéfiants, celle de l'arrestation d'un individu âgé de 39 ans qui commercialisait, à son arrestation, ce produit dangereux quelques minutes avant le ffour. Une souricière lui a été tendue et 700 g de kif traité ont été saisis. Les mis en cause ont tous été présentés au procureur de la République qui les a mis sous mandat de dépôt.

SIDI AMAR

Panique à la poste

Les paisibles retraités et usagers de la poste de Sidi Amar ont, avant-hier, eu la désagréable surprise d'assister à un spectacle unique dans son genre. Un individu, la quarantaine dépassée, se tenait au milieu de beaucoup de personnes qui attendaient pour le retrait d'argent souhaité. Il y avait trop de monde en cette fin de mois, où les salaires et les pensions de retraite venaient d'être versés. Subitement, c'est la pa-

gaïlle : un individu à l'allure enragée sortit des rangs et se dirigea vers la comptoir. Puis il prit le micro de l'opératrice et le projeta avec force à terre. Il se précipita alors dehors en menaçant de grosses pierres ceux qui voulaient intervenir pour l'arrêter et prit la fuite. Du coup, une grande panique s'est installée à l'intérieur et l'opération de paiement fut arrêtée. La colère des citoyens, en majorité des person-

nes âgées des deux sexes, avait pris le dessus. Chacun y allait de son côté pour condamner l'acte de cet ignoble individu, contre lequel une plainte fut déposée. Une colère qui a été aussi amplifiée par le dysfonctionnement du distributeur de billets de banque installé à l'extérieur du bureau de poste.

A l'heure où nous mettons sous presse, nous avons appris que la police avait arrêté l'énergumène. **H. K.**

Sur un air andalou

Le coup d'envoi de la 4e édition du Festival national de la musique et de la chanson citadines a été donné mardi soir au théâtre régional de Annaba dans une ambiance conviviale, au grand bonheur des amateurs de malouf, chaabi et andalou. C'est à Nadia Benyoucef, une des icônes de la chanson haouzi algérienne, qu'est revenu l'honneur d'ouvrir ce festival en interprétant des morceaux du patrimoine qui ont émerveillé un public très nombreux et connaisseur. Très à l'aise comme à son habitude, Nadia Benyoucef a fourni une belle prestation, suscitant l'admiration des amoureux de

ce genre musical toujours en vogue dans l'antique Hippone. Très attendu et applaudi par le public annabi, le chanteur chaabi Abdelkader Chaou a présenté, pour sa part, lors de la première soirée de ce festival, la majorité des «tubes» de son riche répertoire. Il sera suivi de l'artiste Yamina qui a interprété, quant à elle, des morceaux de chansons de variétés très entraînants qui ont également charmé le public.

Auparavant, la troupe de danse classique de l'école communale de musique de Annaba avait occupé la scène pour mettre en relief un savoir-faire qui a sub-

jugué une assistance ravie. L'humoriste Abderrahmane, connu sous le sobriquet de «Cheni-Cheni», figure connue de l'émission de télévision «Lefhama», a donné de son côté une note de gaieté à la soirée inaugurale que le public a jugée très réussie.

Une exposition de peinture a par ailleurs été inaugurée au hall du théâtre régional Azzedine-Medjoubi de Annaba, juste avant l'ouverture de ce festival, qui va se poursuivre jusqu'au 9 septembre prochain avec le passage sur scène d'artistes excellant dans divers genres musicaux algériens.

CHELGHOUH LAÏD

L'ONAB se replace

B. Bousselah

L'abattoir avicole de Chelghoum Laïd, dépendant du groupe industriel ONAB, réceptionné mais non encore opérationnel depuis environ cinq années, se prépare pour le démarrage dans le cadre des nouvelles orientations gouvernementales, dira M. Belezreg, PDG de la société de l'Abattoir de l'Est, qui est venu s'enquérir, en présence du directeur du groupe de la filière avicole, sur la disponibilité du poulet de chair ainsi que des produits de la charcuterie mis en vente au niveau du point ouvert dans l'abattoir en question durant ce mois de Ramadhan.

En effet, l'abattoir de Chelghoum Laïd, qui a coûté 32 milliards de centimes

au trésor public, dispose d'une capacité d'abattage de 3.000 poulets par heure ainsi que d'une chaîne de froid pour le stockage de trois cents tonnes de ce même produit. Une fois mis en production, cet abattoir emploiera 100 travailleurs permanents et participera, entre autres, à l'approvisionnement des unités de la 5e région militaire, des résidences universitaires et des entreprises du Sud en poulet de chair, au même titre que les abattoirs appartenant à la même société à Batna, Skikda et El-Tarf, précise la même source. A noter que le point de vente du poulet de chair connaît une grande affluence d'acheteurs venant de plusieurs communes limitrophes en raison du prix avantageux, soit 250 dinars le kilogramme.

SÉTIF

«Une famille en or»

Le jeu culturel «Une famille en or», organisé par le comité des fêtes de la ville de Sétif à l'occasion du mois de Ramadhan, attire un grand nombre de familles dans une ambiance de convivialité et de compétition joyeuse.

Cette joute culturelle, conçue par le comité des fêtes de la commune de Sétif, constitue une compé-

tition autour de thèmes liés aux traditions de la ville. La famille lauréate recevra, selon la même source, des «prix conséquents» à l'issue du tour final qui sera clôturé à la fin du mois de Ramadhan. Les soirées de lundi et jeudi sont réservées, dans ce programme, aux galas artistiques, alors que les mercredis sont consacrés aux madhifs religieux.

KHENCHELA

Les transporteurs urbains reprennent le service

Après deux jours de protestations et de grève, les transporteurs urbains exerçant au niveau de Khenchela ont repris leur travail hier matin.

Après un sit-in devant le siège de la wilaya durant la demi-journée de lundi dernier, des réunions avec les instances locales ont été finalement fructueuses puisque les contestataires ont été ramenés à de meilleurs sentiments.

Les revendications se rapportent à l'aménagement d'aires de stationnement, la révision pour d'autres lignes, le problème des transporteurs clandestins, etc. Selon notre source, ces revendications seront traitées au cas par cas par les services concernés pour une solution définitive.

Opérations coup-de-poing

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité, les services de police à travers les sûretés de daïra et urbaines ont opéré, durant le mois d'août dernier, de nombreuses descentes au niveau de 182 points sensibles, où 2.038 personnes furent interpellées, parmi lesquelles 72 ont fait l'objet de présentation devant la justice et de mandat de dépôt pour agressions, vols, détention de drogue, port d'armes blanches, etc.

Concernant le commerce illégal, plus de 12 individus ont été appréhendés, des marchandises saisies, des amendes infligées et deux fermetures administratives de locaux commerciaux décidées.

Soirées artistiques à la maison de la culture

L'animation culturelle durant ce mois de Ramadhan se distingue par des soirées musicales et théâtrales, des conférences, des expositions, etc. C'est le théâtre qui occupe la première place de ce programme avec la présence de plusieurs troupes du pays, dont celles d'Oran, Annaba, Constantine, Batna, Béjaïa... Le prix d'entrée à la maison de la culture Souaï est fixé à titre symbolique à 40 dinars.

A. Salmia

OUARGLA

Une piscine olympique et des complexes de proximité

Un projet de piscine olympique a été retenu en faveur de la wilaya de Ouargla, pour un montant de 550 millions de dinars, dans le cadre du programme spécial de développement des régions du Sud, a-t-on indiqué mardi à la direction de la jeunesse et des sports (DJS).

Les travaux de cette installation sportive, la première du genre au sud du pays et la quatrième au niveau national, qui sera réalisée au chef-lieu de wilaya, devront démarrer en octo-

bre prochain pour un délai de réalisation de deux années, a précisé le DJS, M. Rachid Nasrouche.

Le projet, qui comporte notamment un grand bassin de 50 mètres de long destiné aux compétitions, un bassin plus petit pour les entraînements et des gradins de 600 places, sera réalisé aux normes modernes et permettra d'accueillir des compétitions nationales et internationales, a-t-il estimé.

Selon le même responsable, la wilaya de Ouargla compte ouvrir à par-

tir de novembre prochain plusieurs complexes sportifs de proximité dans les communes de Ouargla, Taïbet, Témacine, Mégarine et Nezla.

Des projets quasiment achevés et actuellement en phase d'équipement et d'exécution de leurs aménagements extérieurs. Un complexe similaire avait été ouvert cette année dans la commune d'El-Hedjira, et un autre est en voie de réalisation dans la commune de N'goussa, à quelque 25 km de Ouargla.

APARTEMENT

■Part. loue Appart grand standing situé ds 1 villa entrée indép, cité résidentielle avec garage + vend 1 Apt + local RDC à St-Hubert - ORAN. Contrat court durée - Tél: 0553.07.99.29

■Part. vend Apt F5 haut standing, 120 m², 4ème étage, refait à neuf. Acté. Centre-ville, proximité Grande Poste. Prix après visite - Tél: 0662.42.05.31

■Loue Apparts F2 et F3 avec ou sans meubles, ttes commodités, garage, à Cap Falcon (Ain El Turk - ORAN) + local commercial bien situé à Mers-El-Kébir. Possibilité location courte durée - Tél: 0773.84.67.39 / 041.26.52.15

■Loue ou vend un appartement neuf, toutes commodités, F4 + garage, situé en plein centre d'ES-SENIA (Cité de l'Air) - Contacter: 0550.71.98.84

■Partic. vend Appart F4, 98 m². Acté. 2ème étage, 2 façades, refait en luxe + F4 moyen 92 m² non refait (2ème étage, 2 façades) à Akid Lottfi - ORAN - Tél: 0771.45.15.93

■A vendre Appart F4, Acté, 2 façades, 2 étages, 2 balcons, bien ensolleillé (eau, gaz, électricité) près de l'université, l'école, la crèche - Cité Yaghmouracen - Tél: 0774.66.36.24

■A louer F4 (100 m²) dans une résidence. Grande Terre. Libre de suite - Contacter: 0555.05.38.37

■P. à P. vend F3, 2 façades, 86 m², vue sur mer, Akid Lottfi, vend ou loue F3, 2 façades, 81 m² et local à Sabah - Tél: 0550.29.18.28

■Echange ou vends F4, cuisine, SdB, débarras, balcon 10 m de long sur Bd - 100 m², 2ème étage, centre-ville près Place Hoche et Place Victoires. Libre de suite, contre F2 + complément ou autres - Tél: 0771.45.64.21 (ORAN)

■Loue F4, situé Hai Essabah - ORAN, 3ème étage, 86 m² - Tél: 0773.16.32.14

■Vends Appart F3, Acté, 1er étage, 2 façades, immeuble de 2 étages avec 6 locataires seulement, très propre et sécurisé, bien ensolleillé. Cité 78 Logis, calme, bon voisinage, bien située, ttes commodités, clôturée avec parking - Tél: 0771.14.35.47

■SIDI BEL ABBES: Echange contre F3 ou F4, Haouch Village Abbou, salon + 1 pièce + cuisine + cour + bache d'eau, 1er étage: 3 pièces, hall, balcon + terrasse + garage. Prix 500 A - Tél: 0774.68.86.13

■Vends à Oran Sidi El-Haari cité nouveau Trésor logs F4 et F5 construction neuve, bache à eau, porte fermée, interphone, prix raisonnable et possibilité promesse de vente - Tél: 07.70.183.363 - 0777.10.02.83

■Particulier loue à Oran, centre-ville, F3 toutes commodités et studio ttes comm. à la semaine (Meubles complètement) - Tél: 0771.73.28.25 - Mail: alfassiahmed@yahoo.fr

■Loue pour usage de bureaux, Appart 1er étg, 2 entrées, 7 P.C. SB + débarras + terrasse, bien ensolleillé, 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0770.36.36.05 / 0771.90.88.86

■A vendre Apprt F4, hall, SDB, WC, 110 m² 1er étage, aménagé pour fonction libérale. Acte notarié, situé à ORAN, Hai Sidi Lahouari, Rue Philippe à 40 m du Bd Stalingrad - Tél: 0661.20.55.56

■AG. HOUGHOU, MARAVAL, 041.58.86.24 ou 0555.444.172 - Vend: F3 St-Pierre P.O. 290 U. Acté - F2 Plateau A. Neuf 290 U. Studio Protin 200 U. nég. - Vend: 02 villas GIAMO P.O. 38 - Villa 280 m² Choupet T. haut Standing P.O. 33 - F5 CNEP Maraval neuf 12 nég. - F5 900 nég.

■Loue: F2, F3 St Eugène 1er (1.5 U) (2 U) - F3 angle Rue Larbi Ben M'hidi 3ème (1.8 U) - F5 la Vieille Mosquée 2ème (1.8 U) - F5 (40 m. du Bd Front de Mer) 1er (7 U) - M.M. Ben Yebka (2.5 U) - Villa R+2 Cité Djamel (18 U) - Agence «ABDALAH» - 44 Cavaignac 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■A vendre Appart F8, 160 m², 2ème étage, 2 portes d'entrée, centre-ville - ORAN - Tél: 0774.73.89.92

■A vendre F3, 4ème étage. Adresse: 8, Ave Khiali Bensalem, Cité CNS Dar El Beida, Bt A1 N°42 - ORAN - Tél: 0790.73.00.92

■Vente appartement F3 Cité Akid Lottfi, 2ème étage, 89 m², refait à neuf, pas de vis-à-vis, ensolleillé, eau H24, Intermédiaire s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0699.71.44.13

■TLEMCEIN: Vends F3 75 m², 1er étage sur grand Bd Imama. Convient activité professionnelle. Prix 570 U - Tél: 0558.50.67.32

■Vends 02 Apparts, 1er étage, refaits à neuf, avec chauffage central, au centre-ville la Rue de Nancy - 0770.10.25.25

■Location 02 Apparts F2 luxe, immeuble sécurisé et propre, Rue de Nancy centre-ville, surtout pour Société - 0770.10.25.25

■041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27 - AG ES SALEM loue F3 RDC Soudkha + F4 1er Courbet + F3 1er Hai Chouhada + F4 1er Yaghmouracen + F4 1er Blvd Seddikia

■Vends ou échange F3 à Hai Yasmine de 70 m² au 2ème étage, bloc de 5 étages, à 380 U. Possibilité de crédit bancaire de 100 U - Tél: 0555.40.19.90 - 0550.31.62.99

■A.V. Appart F2 C. grande S.B., 2ème étage immeuble de 3 étages, porte fermée, style marocain. P.O. 390 U - P. Demandé 410 U - Jean Kraft - Miramar - 0778.17.78.89

■Vente: Appartement sis au 4ème étage, Cité les Oliviers, Maraval - ORAN - Tél: 0550.46.86.86

■Part. vend Appart C.-Ville d'Oran à 100 m de la Place Hoche, Acté, type F4, 2ème étage, Fac. 10 m, 94.50 m², Gd standing avec 3 Gds couloirs + Gd dressing, Immeuble propre de 3 étages. Idéal Gde famille, PD: 600 U - Tél: 0558.71.20.80

■Loue F3 C.SDB, USTO 1500 Logts + F3, 2ème étage Bel Air + F5, 2ème Rue Larbi Ben M'hidi + F3 Akid Lottfi + F4 Dar El Beida 1er + local 50 m² Rue Thiers + 40 m² Bd Emir AEK - AG. BENSÂID - 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■Vends 2 Apparts jumelés F5 et F2 Cité 5 Juillet et EL KERMA ORAN. Chauffage central et climatisation. Eau H24. Téléphone. Cave. Bien ensolleillé. Vue panoramique. Curieux s'abstenir - Tél: 0550.08.59.05

■Vends F3 + hall. Acté. 2ème étage: 3, Rue Hamou Mokhtar - ORAN - Tél: 0778.23.35.78

■Vendre ou échange F4, 2 façades, 20ème étage, sup. 67.15 m², S.B. Coul., Cuis., WC, Cité du Rond-Point (Bel Air) - Tél: 0779.60.72.31

■Vends un appartement F3 bien situé à Miramar centre-ville d'Oran. Acté. 3ème étage, eau H24 - Tél: 0550.01.35.66

■P. à P. vend trois Apprt 160 m², 6 Pcs C. SB, Chauffage. Cent. Refait à neuf, Gd Balc., 2 façades, angle Bd Maâta / H. Bouettis, 1er étage. Conv. Prof. libérale, Direct. Sté. Interm. s'abstenir - Contacter: 0779.32.96.62 (H.B.)

■TLEMCEIN: Couple 1 enfant cherche à louer F2 ou F3 - Tél: 0557.04.36.39 - 0771.31.16.06

■Loue F3 7ème étage Cité Jeanne d'Arc - Loue F2 Cité Loubet - Loue très beau F2 meublé, toutes commodités, 2ème étage, 60 m², Cité Lamur en face station El-Bahia - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Loue F3, 2ème étage Hai Zitouna - F4, 4ème étage, meublé, toutes commodités, Cité des Enseignants Courbet - Gambetta - F3, 2ème étage, meublé, Maraval - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Vendre: F4 aménagé en F3 (113 m²) + F2 (55 m²), Actés, 1er étage à ORAN, 33 Rue des Aurès (La Bastille) - Tél: 0662.131.938 / 0698.496.962

■Loue Appart 4 P.C. SDB, WC, (102 m²), 1er étage, Cité Gai Logis (Face mosquée Cité Loubet - Hai Chouhada), 2 façades - Tél: 0661.20.65.35 - ORAN

■A vendre F3 Cité Zabana ARZEW. Bon voisinage. Libre fin Septembre. P.O: 325 U - Tél: 0550.46.44.75

■Location Appartement F3, pour professeur libérale, à AIN EL TURCK (Bouville, Route National) - 0550.26.90.62 / 0778.98.92

■Vends Appart F3 aménagé F4 Cité 500 Logts très bien situé, 2ème étage et dernier, refait à neuf, faience, dalle de sol, étanchéité, climatisé, chauffage, chauffe-eau, à GDYEL - Tél: 0550.62.17.20

ANNONCES CLASSÉES

■AG. MON RÊVE - 0771.91.66.82 - Loue: 2 F3 3ème Hai Yasmine - F4 7ème avec ascenseur Mdina Jidda - V.L. R+1 (F2 + G.G.) Route Belgad - N. VL (F3 + dépôt) R.P. Canastel - M.M. R+1 en face Complexe Militaire - V.L. R+1 (2 L + 10 chambres) Courbet - F3 Bastié

■Location Appart F4 USTO HLM, 2ème étage, refait à neuf - 0770.10.25.25

VILLAS

■SIDI BEL ABBES: Vends Haouche à Gambetta (côté Mairie), 2 grandes chambres + 1 salon + cuisine équipée + cour et petite terrasse + SDB - Contacter le 0777.47.58.35

■BENI-SAF: A vendre ou échange Dor-toir, 18 chambres, 3 magasins, centre Maison à Wilaya 13 - Tél: 0795.65.57.89

■Vends villa, 2 Faç., sur 4ème Périphérique ES-SENIA - ORAN. Actée. R+1. 250 m², 2 garages, 1 salon, 6 pièces, véranda, puits, jardin, bache à eau - V.L. 250 m² - 0772.56.30.74

■Vends ou loue villa R+1 HASSI BOUNIF (Acté) 300 m², garage pour 8 V., jardin + 2 WC + SDB + hall + 5 Gdes Ch. + salon + 2 terrasses. P.O.: 1 M 300 U - Visite 10 H à 17 H - Pas Bip merci - Courrier s'abstenir - Tél: 0771.86.02.90

■A vendre Maison de maître Actée, en ruine. Possibilité 2 locaux commerciaux. Située à Mediouni - ORAN - Tél: 0794.59.22.06

■KARA ES-SENIA: Vends Maison nouvelle construction, 240 m², 3 pièces, 1 Gde salle, SDB, WC, hall, cuisine, garage, cour - Actée - Prix demandé 920 U - Tél: 0772.54.75.52

■Loue villa de villa 1er étage, 200 m², situé dans un grand boulevard à ORAN (Pour Bureaux, Société... etc.) - 0773.16.32.14

■A vendre Maison de maître ancien bâti. Actée. Sup. 104 m². 2 Pcs, Cuis., SDB, garage. Habitable 70% - Située à ES-SENIA - Tél: 0771.84.99.78

■MOSTAGANEM: Vends villa 260 m² avec Boulangerie équipée en activité + voiture neuve de livraison. Prix avec visite. Vue sur mer à KHAROUBA - Tél: 0773.17.39.34 / 0772.60.31.56 / 0791.56.87.89

■SIDI BEL ABBES: A vendre villa R+2, sup. 295 m², 10 pièces, 02 salons, 02 SDB, cuisine, jardin, 02 garages, 02 terrasses, bache d'eau de 4.000 L, à Sidi Djilali 1ère Tranche - Tél: 0551.42.48.74 / 048.57.04.42

■Vends M.M. N'ile Const. R+1: 4 Ch. + Cuis. + SDB, jardin, cour + local. H24. 30 min ORAN, 15 min plage - Tél: 043.70.81.50

■Loue villa 620 m² R+2, Maraval, meublée, 4 Locaux, 1er étage: 1 Gd Salon, Gd hall, 3 chambres, bain et douche, Gde cuisine, 2ème étage: 1 Gd salon, 2 chambres, 1 cuisine. Pour Société étrangère ou Sté nationale. Pour Société étrangère ou Sté nationale. Tél: 0774.56.44.63 - 041.34.60.60

■Vends villa Hay Khemisti «la Poste» B. El-Djir 280 m², 2 façades. RC: 4 locaux, cour, jardin, salle Sèl., douche, WC, 1er: Salle Sèl., Gde Cuis., hall, 4 Pcs. 2ème étg.: Gde Cuis., 2 pièces, Gde terrasse. Prix après visite - Tél: 0790.97.19.40

■Vends belle villa Bouisseville A.Turck. 582 m², R+1, 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C. SB + grande véranda avec vue sur mer. RC: 2 P.C. SB + grand hall, garage 2/4 voitures. Eau, 5 réservoirs 5.5 m³. Tél: 0770.36.36.05 / 0771.90.88.86

■Vends à ORAN (Choupet) une belle villa, 257 m², R+2, 7 pièces (2 salons), tout en marbre, les bois en hêtre, cour, hassi, 2 garages (4 V.), 2 SDB + hammam, 2 cuisines, 2 vérandas + terrasse - Tél: 0550.43.75.24

■ORAN: Vends ou loue villa 300 m² (sous-sol, R+2) face l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers - Tél: 0550.520.141 / 0550.562.824 - Pas d'intermédiaire

■Particulier vend villa R+2, 150 m². Actée. Libre de suite. Finition de choix. Chauffage. Puits. 5 P.C. + 02 SDB + garage. Résidence Bahja - ORAN. P.O.: 22 M - Tél: 0557.051.554

■V./Loue Résidence immobilière, 3 villas haut standing + piscine Olympique sur terrain 2.500 m², quartier résidentiel ORAN, ou Ech. ci villa ou Aff. - Cptl. - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■Vends à SIDI ALI BOUSSIDI (W. de SIDI BEL ABBES) 1 villa + 2 hangars en tulle + 1 hangar TN 40 + puits + bache d'eau. Superficie 1.512 m² - Tél: 0779.37.02.21

■Vds villa 400 m² 2F. comp. 04 Apparts, 11 Ch., 4 salons, 4 Cuis., 04 SDB, 04 WC, 04 Gds halls, Gde terrasse avec buanderie, cour, hammam, 2 magasins sur l'Av. St Eugène 80 m² chacun avec WC, 1 dépôt 140 m², 1 Gd garage (Voit.) à côté de la SNVI - Tél: 0556.56.74.48

■A Saint Hubert: Vends villa 02 façades, Ancien bâti. Sup. 395 m² - Tél: 0550.31.69.98 / 0550.32.26.82

■Vends Maison R+2 à Ain Turk, vue sur mer, à 100 m de la plage, comprenant: 1 Fast-Food + 1 Salon de coiffure Dames + garage (4 Voit.) + 1 F5 + 2 F2 + 6 F1 + cave + bache d'eau + réservoir - Tél: 0557.40.40.27 - 0550.61.60.54

■Vente villa 424 m², 3 magasins + grand local au premier + 1 puits - Adresse: 169, Rue Sidi Chami - ORAN - Tél: 0771.26.04.93 - 0778.20.09.34

■Vends 1 Bâtisse de 180 m², R+2, terrasse, vue sur mer, Front de Mer - Tél: 0770.10.25.25

■Particulier vends villa, Actée, Bernard-Vilé Pépinière, R+2, Sup. 267 m² avec garage, double façade, cour - Tél: 0556.40.65.90

■Cherche Loc. villas, logs et Bts standing et meublés, de préférence pour étrangers - V./Loue belle salle des fêtes en activité ORAN - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■V./Villars 1.000 à 2.500 m² avec piscine, P./Jour, Protin, Courbet et Canastel - V./Bt 500 m², 7 F3, F4 Gambetta ou Ech. clogit, terrain ORAN ou ALGER, V./tout Bt ou par Logt - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■Vends villa à Canastel 250 m², moderne, R+1, garage, cuisine, jardin, barbecue, piscine couverte chauffante, grand salon, 3 toilettes luxes, 4 Ch., buanderie avec hammam + terrasse avec pièce de chaudière. Toutes commodités - 0771.22.51.29 - Curieux s'abstenir

■A vendre habitation sup. 130 m² R+1 (manque carrelage) avec 2 garages RC + salon, 3 Pcs, SDB, WC au 1er + terrasse. Située à Bouettis, Hai Naib - ORAN - Tél: 0774.12.09.94 - 0771.93.71.17

■SBA - Loue villa haut Std. pour Sté Nat. ou Etrang., R+1, 2 Gd Sal., 5 chambres + 2 SDB + SDB + un très Gd garage + jardin. Quart. résid. - 460 m² - N° Tél: 0775.339.423

■Part. Vd villa sup. 580 m² à HYDRA Rue Carthage, 2 Faç. RDC: garage, jardin, buanderie, cave + 1 Ch. WC. 1er étage: 4 Pcs, Cuis., SDB, hall. PD: 16 Millions de dinars - Tél: 0779.44.94.38 et 0553.67.18.90

■Particulier vend à Maraval vieille Bâtisse (très bon endroit) près la Mairie de Sidi Senet. Surface 317 m², façade 19 m - Contacter: 0661.20.33.37

■Vente: Villa R+1 comprenant 4 locaux commerciaux + une cour + F3 + grande terrasse. Adresse: l'Hippodrome, El Makri - ORAN - Tél: 0550.46.86.86

■Vends villa R+1 avec terrasse et jardin, sup. 360 m², 2 salons, 5 Pcs, cuisine, SDB, hammam + garage. Bien située quartier résidentiel à Maraval - Tél: 0771.11.54.46

■Vends à ORAN Fernandville: Villa R+1, 214 m². Actée et libre de suite - Tél: 0773.45.50.80

■Vends villas: 255 m² R+1 Cité Policrière + 352 m² R+1 St-Eugène + 500 m² RDC à Choupet + 400 m² RDC Protin + 400 m² St-Hubert + 700 m² les Palmiers + 200 m² + 260 m² St-Hubert + 300 m² vieux Canastel - AG. BENSÂID: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■Loue villa à Maraval - ORAN. Superficie 350 m². Le Bâti 110 m² entouré de jardin - Tél: 0554.56.60.20

■A vendre ou Echange villa R+1 + jardin, 2 façades, 7 pièces, cuisines, 2 salles de bain, terrasses, vue panoramique sur port d'Oran et tout le centre-ville - Tél: 0661.20.18.33

■ORAN: Loue villa sup. 200 m² pour Sté Nat. ou Etrang. - R+1 - 1 G. (2 V.), 2 Ch., 1 salon. IGMO. Quart. Résid. - N° Tél: 0557.42.91.23

■Loue villa 464 m². RDC: local 360 m², 2 bureaux + soupente 32 m², salle d'eau, jardin 100 m², 1er étg.: 6 Pcs, 1 Gd Sal., Cuis., + Gd hall - Hammam, Chauff. central - 360 m². Rue Agadir, Castors - ORAN - Tél: 0779.98.59.73

■Vends ou Echange 02 carcasses mi-toyennes, Actées et Commerciales, bien situées à Maraval + Vends ou Loue F3 L.S.P. jamais habitée. Etude toutes prêtes positions sérieuses - Tél: 0791.149.188

■Loue très jolie villa ou niveau avec meuble ou sans, bien située Courbet - Gambetta - Loue villa R+1, toutes commodités, libre de suite, à la Pépinière - Ag. Imm. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Vends superbe petite villa 2 F., vue sur mer, R+2. Actée. La Carrière El-Marsa ALGER. RDC: 2 salons + C. 1er: 4 pièces + SDB, 3 pièces + SDB + terrasse - Tél: 0696.01.63.67 - Prix après visite

■Vds villa commerciale 300 m², Z/d'exploitation touristique Ain El Turk. Vue imprenable sur mer (Cap Falcon) à Cap Carbon S/S, 3 Ch., Cuis., 4 WC, Gde salle avec terrasse. RC: Gde salle restaurant, 4 WC, 1er: 6 Gdes chambres avec SB et balcons, 2ème: Gde terrasse. Prix après visite - Tél: 0550.61.76.20 / 0772.19.88.53

■Cherche Maison de maître, vieille bâtisse, petite villa ou terrain, Actés, à ORAN-Ville, avec eau, gaz et électricité, de 150 m² à 300 m² - Appelez le 0773.05.17.92 après 17 H 00

■Vds villa Maraval ORAN, 210 m², R+1, 2 façades, 3 garages, jardin, 2 Gds salons, cuisine, 5 chambres, WC, SDB, hammam. Courtier, curieux s'abstenir - Tél: 0664.99.55.50

■Vends Maison de maître à Sidi El Bachir - ORAN. R+2. 2 garages, 1er: 3 chambres + cuisine + SDB, 2ème: un grand salon + une chambre + SDB + terrasse - Tél: 0770.63.76.56

LOCAUX

■Loue à ORAN: Local commercial 200 m² en façade avec 4 grandes portes vitrées sur grande artère. Convient: Showroom - Banque - Assur. - Agence Voy. + Local 100 m² mitoyen. Parking assuré - Tél: 0550.26.74.73

■Vends local 50 m², 02 façades, 03 rideaux sur la Rue Hérédia, St-Eugène, ORAN. Idéal pour la vente de Matériels Informatiques, Pièces et Accessoires Autos... et autres - Tél: 0770.44.58.08

■Loue Cafétéria en activité, façade sur boulevard en plein centre d'Oran. Bien équipée - Tél: 0771.35.47.40

■Vends: Local commercial d'une superficie de 78 m², toutes commodités, situé à 50 m de la Rue Soufi Zoubida, Maraval, cité mosquée Koubaa - ORAN - Tél: 0556.79.58.57

■Loue ou vends local 106 m² avec soupente, RDC, construction récente, près du conseil régional, endroit calme et retiré. Convient: à Bureau, Assur., Labo, Agence de voyages... - Tél: 041.41.18.23 / 0554.91.88.54

■Donne en location local grande superficie (ex-Pharmacie), bien situé, en face marché St-Hubert - ORAN - Préférence pour pharmacie ou autre. Etude tpe proposition - Tél: 0791.14.44.67

■Mettons en location local 720 m² à ORAN Es-Senia (Zone de dépôt) - Tél: 0777.58.78.00

■TLEMCEIN: Loue local 85 m², 4 H., sur rocade commerciale - Tél: 0772.19.92.78

■Local à louer, 50 m², situé Plateau, Douche Mourad - ORAN - Tél: 0773.16.32.14

■Vends local 450 m² pour promotion immobilière 114, Rue Mostaganem, Oran - Tél: 0771.71.28.33 - 05.50.54.01.50

■Vends 2 locaux 100 + 50 m² + café 40 m² 114, Rue Mostaganem, Oran, à côté la Chambre de commerce - 0771.71.28.33 - 05.50.54.01.50

■Vends garage 250 m² lavage 114, Rue Mostaganem, Oran, possibilité de construire - 07.71.71.28.33

■Vends 8 locaux meublés + café + restaurant + lavage + coiffeur tous 450 m², affaire à saisir, 114, Rue Mostaganem - 05.50.54.01.50

■Vends local 200 m² + cave 220 m², Rue Khemisti, Oran - Tél: 05.50.54.01.50 - 07.71.71.28.33

■Vends local 460 m² Avenue Choupet - Tél: 05.50.54.01.50 - 07.71.71.28.33

■A vendre ou à louer local commercial dans RDC d'une habitation de 2 étages, situé au 21, Rue Ouis Mohamed - St-Pons, ORAN, composée de 3 Pcs, Cuis., SDB, terrasse - Tél: 0771.79.15.03

■Location local de 200 m² avec 02 rideaux. Convient pour toute activité. Centre-ville Larbi Ben M'hidi - Tél: 0770.10.25.25</

VEHICULES

■ Société vend 2 TOYOTA Pick-Up Hilux 4x4. Toute option. Turbo. Année 2009. 1ère main. 1 Blanche: 15.000 Km et 1 Grise: 30.000 Km - Tél: 0770.93.06.56

■ A vendre CLIO 1.9 D. Année 2000 (31). Toute option sauf la Clim. 380.000 Km. Couleur vert. Jante alliage. Toit. 4 Portes. Prix 52 U - Tél: 0795.05.27.92

■ SIDI BEL ABBES: A vendre Bus YOU-YI 6800. Année 2004. 53 P Urbain - Tél: 0770.81.50.17

■ A louer deux Camions à citerne - (1) Dix mille litres pour eaux - (2) Six mille litres pour carburant - Tél: 0772.15.56.48

■ A vendre véhicule ZASTAVA. Année 1982. 1ère main. Très bon état - Tél: 0664.35.06.54

■ Vends: - MERCEDES C 250 TD. Année 1996. En panne, culasse à changer. Prix 65 U - CITROËN XSARA Picasso. Année 2002. T.O. 205.000 Km. Prix offert 74 U - Tél: 0772.29.06.20 - ORAN

■ LVS. Location de voiture. Louez une voiture à partir de 1.400,00 DA (1 jour/7 km). LVS une agence à votre écoute - Tél. Port: 0775.20.38.42 - Tél. Fixe: 041.29.78.59

■ A vendre 3 Camions HINO ZM 15 tonnes année 84/85 en très bon état de travail - Contactez le: 0770.51.10.82 - 0661.20.57.20 - Etude toute proposition

■ Vends 1 Bus ASIA MUDAN 6100 = 80 places. Année 2005. Urbain. Très bon état - Tél: 0790.41.91.38 - ORAN

■ Vends Silo 2.000 Qx avec élévateur à SIDI ALI BOUSSIDI (W. de SBA) - Tél: 0779.37.02.21

■ SARL-HAKIMED - Location de voitures - Prix défiant toute concurrence - Tél: 041.40.51.07 - 0790.71.60.01 - 0796.90.84.30 - Adresse: 24, Bd Adda Benaouda (ex-Plateau St-Michel) - ORAN

■ A vendre ou Echange un Minibus ISUZU Siège Pilote, contre un véhicule. Année 2001, en bon état - Tél: 0771.39.03.52

■ A.V. Camion C260, double pont, 15 T. - B.E. - An. 88 - W. 31 - Tél: 0775.98.56.58

■ Donne en location Véhicules Fourgonnettes CHANA Container. An. 2009-2000 Kg. avec chauffeur, pour Wilaya: 31 - 29 - 13 - 27 - Tél: 0773.73.62.93

■ Vends 04 TOYOTA Yaris climatisées. Année 2006 (ancien modèle) - Tél: 041.40.44.58 - H.B.

■ Vends véhicule 307 CC. Année 2004. Première main. Toutes options en très bon état. 60.000 Km. Couleur Aubergine. Salon cuir - Tél: 0770.16.30.81

■ A vendre BUS MITSUBISHI, année 2001 sans moteur - Vends Moteur TOYOTA pour Clarck 6 tonnes - Tél: 0773.44.27.65

PENSÉE

Cela fait déjà 1 an que tu nous as quittés (le 03/09/2008) pour rejoindre l'Eternel, laissant un grand vide dans nos cœurs **ISSAD Mokhfi** Tu resteras pour nous le symbole de la bonté. Nous invitons tous ceux qui t'ont connu et aimé de joindre leurs prières aux nôtres pour que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueille en Son Vaste Paradis et t'accorde Clémence et Miséricorde. Repose en paix !
Ton beau-fils, ta fille, tes neveux et nièces, Mustapha, Nouzi, Fayçal, Latifa et Nassima.
إنا لله و إنا اليه راجعون



PENSÉE

Mr. BOURAS Ep. EL KEURTI Khaira Ton absence est pénible à supporter, notre souffrance est énorme, tu nous manques terriblement, nous te pleurons sans cesse et ne t'oublierons jamais, notre adorable maman et mamie, laissant derrière toi un chagrin éternel que nul ne peut apaiser ni effacer. Ce fut un jour cruel, triste et douloureux. Repose en paix notre adorable maman et une pieuse pensée pour toi est demandée à tous ceux qui t'ont connue.
Ta fille Salima ZERIKAT née EL KEURTI et ses enfants Samir et Jamel et son mari Mustapha



■ Part. vend MERCEDES E220 CDI Avant-Garde. 2004. 1ère main. 100.000 Km, très options (Parabrique, cuir, té, téléphone, GPS). Etat neuf - Tél: 0552.662.652 (ORAN) de 12 H à 21 H

■ Vds C5 CITROËN HDI an. 2001 toutes options moteur refait à neuf couleur bleue - 2 Cars MERCEDES 303 an. 94 et 95 en activité sur ligne - Contactez Tél: 0773.60.51.40 - Fax: 037.44.88.13

TERRAINS

■ Vends terrain à Sidi Marouf, 5 km d'Oran, 3.000 m², Acté, clôture 5 m Ht (Eau - Elect. - Gaz). Prix après visite - Tél: 0558.48.67.27

■ A.V. lot de terrain nu. Sur. 529 m², 2 F, Bd Millenium - Tél: 0798.81.53.44 (Intermédiaire s'abstenir)

■ Vds terrain 3.000 m² avec belle Mairie, 4 Res, 300 m², C. SDB, buanderie, 2 cours, caves, garages à ZAHANA - Tél: 0669.52.87.37

■ TLEMCEN: Vends terrain 1.300 m², au début de la route Birouana, à 100 m de Bd 24 m - Tél: 0661.22.13.35

■ Vends lots Terrain 4 Facades 530 m² - Tél: 0555.05.05.95

■ Vends terrain acté 1.600 m² zone d'activité El-Kermis, Oran, prix très intéressant - Tél: 0792.51.68.91

■ Vends à HASSI-MEFSSOUKH lot de terrain de 180 m², 4 facades, en plein centre. Acté avec P.C. - Contactez le: 0779.13.26.08

■ Vends terrains de 5.000 m² + 15.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur + 8.500 m², 10.000 m², 16.000 m² Zone Industrielle Senia + 10.000 m² Chetibo + 5.000 m², 27.000 m², 50.000 m² + 14 hectares sur grand Bd Autoroute Tlélat côté Minoterie HLM - Tél: 0770.10.25.25

■ Vends terrain Acté, Sur. 600 m², juste à côté Ann (Place Hoche) ORAN - Tél: 0556.40.65.90

■ V/ 5 et 10 Ha RN Arzew - Bethioua - V/ 30.000 m² industriels Route El-Moghoun - Arzew 1.000 DA/m² eau, électricité - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ V/ 5.000 à 10.000 m² Bd des Symploches Pérignon - Oran - V/ 5 à 10 Ha ZEMMAGH - 5.000 DA/m² - V/ 5 à 300 Ha ZET bord de mer Témouchent, Oran, Mostaganem - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ V/ Terrains industriels 3.000 m² à 40 Ha, Z.I. Senia, Chetibo, Hassi Ameur, RN ORAN - Tlélat, Oran - Aéroport et Arzew - Bethioua - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ V/ Terres agricoles de 2 à 2.000 Ha. W. Oran - Riziculture - Tiarret - Témouchent - Boura et Mostaganem - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99 - V/ 90 Ha Boutellès V/ 150 Ha El-Amria

■ V/ Terrains à bâtir 500 à 150.000 m², Courbet - P/Jour - St-Hubert - Protin - Canastel - Belgaid - Senia - Messerguine - Bel-Air - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - ORAN - 0661.20.32.99

■ A vendre ou Echange c/lot de terrain à Messerguine, jol. Apt 3/5 aménagé en F4 + garage + cave, cité très calme avec entourage et gardiennage, Cité CNEP Messerguine ORAN - Tél: 0771.12.68.03

■ Vends ou Echange contre terrain, bel Appart de 225 m² avec 2 entrées principales, entièrement refait, plein centre-ville d'Oran, 3ème étage. Libre de suite - Tél: 0795.76.04.48

■ Vends Terrains promotionnels: 370 m² D.F. Protin - 3.600 m² Senia - 5.860 m² à Boulanger - 1.360 m² les Falaises - 5.000 m² Gambetta - 5.000 m² Ekmouli - 20.000 m² Sidi El Bachir - 1.200 m² Reiziane + 1600 m² Chérarga ALGER - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ A vendre terrain agricole, Acté, 3p, 3 hectares, situé à St Remy ORAN, plat + Hangar 6.000 m², puis, élect., 1 P., sanitaire, à 700 m du village - Tél: 0770.37.89.89

■ Vends Terrain promotionnels: 370 m² D.F. Protin - 3.600 m² Senia - 5.860 m² à Boulanger - 1.360 m² les Falaises - 5.000 m² Gambetta - 5.000 m² Ekmouli - 20.000 m² Sidi El Bachir - 1.200 m² Reiziane + 1600 m² Chérarga ALGER - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ A vendre terrain agricole, Acté, 3p, 3 hectares, situé à St Remy ORAN, plat + Hangar 6.000 m², puis, élect., 1 P., sanitaire, à 700 m du village - Tél: 0770.37.89.89

■ Vends Terrain promotionnels: 370 m² D.F. Protin - 3.600 m² Senia - 5.860 m² à Boulanger - 1.360 m² les Falaises - 5.000 m² Gambetta - 5.000 m² Ekmouli - 20.000 m² Sidi El Bachir - 1.200 m² Reiziane + 1600 m² Chérarga ALGER - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ A vendre terrain agricole, Acté, 3p, 3 hectares, situé à St Remy ORAN, plat + Hangar 6.000 m², puis, élect., 1 P., sanitaire, à 700 m du village - Tél: 0770.37.89.89

■ Vends Terrain promotionnels: 370 m² D.F. Protin - 3.600 m² Senia - 5.860 m² à Boulanger - 1.360 m² les Falaises - 5.000 m² Gambetta - 5.000 m² Ekmouli - 20.000 m² Sidi El Bachir - 1.200 m² Reiziane + 1600 m² Chérarga ALGER - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ A vendre terrain agricole, Acté, 3p, 3 hectares, situé à St Remy ORAN, plat + Hangar 6.000 m², puis, élect., 1 P., sanitaire, à 700 m du village - Tél: 0770.37.89.89

■ Vends Terrain promotionnels: 370 m² D.F. Protin - 3.600 m² Senia - 5.860 m² à Boulanger - 1.360 m² les Falaises - 5.000 m² Gambetta - 5.000 m² Ekmouli - 20.000 m² Sidi El Bachir - 1.200 m² Reiziane + 1600 m² Chérarga ALGER - AG. BENSALD: 041.29.26.03 - 0661.20.31.86 - 04, Rue Med Khemisti - ORAN

■ Vends ou Loue terrain industriel de 17.000 m² zone industrielle Agbal, façade bordure d'autoroute OUED TLE-LAT - ORAN - Contactez: 0771.25.20.68

■ Vends à BOUTLELIS: Lot de 260 m², bâti 170 m². RDC fini 90%, garage, jardin, bache à eau, électricité + eau. Intermédiaire s'abstenir - Tél. au 0554.28.97.39 pour RDV et Visite

■ A vendre un terrain de 264 m² de deux façades. Acté + PC à BOUFATIS (ORAN) - Tél: 0779.17.20.78

EMPLOIS

■ Jeune homme, 27 ans, parlant 3 langues (anglais, français et espagnol) et possédant véhicule récent, cherche emploi dans Sct privée technique ou étrangère - Faire offre au: 0774.49.41.80 - Etude toutes propositions

■ Restaurant 04 Etioles au centre-ville d'Oran, cherche 01 Maître d'hôtel, 01 Chef de rang, résident au centre-ville d'Oran - Expérience souhaitée - Tél: 041.29.47.97 - Fax: 041.29.57.77

■ Ets de Formation recrute Enseignants, français, anglais, informatique - Déposez CV + Photo au 13, Rue Mohamed Khamisti - ORAN

■ Garderie Bilingue cherche jeune éducatrice Bilingue (arabe / français), dynamique et avec un grand amour pour les enfants - ORAN - Hai Khemisti: 0550.38.26.91 / 0771.26.21.90

■ Société recrute 1 Comptable confirmé. Titulaire du CED - Expérience souhaitée 05 années - Lieu de résidence Oran - Salaire selon compétence - Fax: 041.27.42.42

■ Société recrute 1 Gestionnaire des stocks. Titulaire licence commerciale - Expérience 5 années - Lieu de résidence Oran - Salaire selon compétence - Fax: 041.27.42.42

■ Ecole privée cherche un Enseignant de français - Envoyez votre CV par Fax au 041.36.41.43

■ Recrutons Magasinier: Maîtriser la gestion des stocks - Connaître l'outil informatique - Posséder véhicule éventuellement - Transmettre CV à: recrute.2009@hotmail.fr

■ Entreprise de Bâtiment recrute: Technicien suivi Bâtiment - T.S. en architecture maîtrisant Auto Cad, Archi Cad, 2D, 3D - Envoyer CV au 041.42.02.57

■ Entreprise Karim BENDAOHATC recrute: Ingénieur en Instrumentation - Ingénieur en Electricité - Maîtrise l'outil informatique et langue anglaise. Expérience exigée - Appeler au: 0772.07.81.59

■ Sté cherche Vendeuse qualifiée; bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18, Rue Cavignac - ORAN

■ Pharmacie à HASSI BOUNIF, cherche Vendeur ou Vendeuse expérimenté (e), connaissant l'outil informatique - Numéroteur à Tél: 0558.45.63.48 à partir de 18 H 00 - Vendredi 11 H - 21 H

■ Cherche Ouvrier homme âgé de 20 à 30 ans max., expérience dans magasin poste Vendeur et surtout l'ancienneté - N° Tél: 0790.55.01.05

■ Restaurant ANIS recrute Chef de rang restaurant et Chef de partie cuisine, de préférence habitant ORAN - Contactez: 0553.77.55.18

■ Société de Promotion Immobilière cherche 01 Ingénieur en Génie Civil et 01 Conducteur de travaux - Faxez votre CV au N° 041.28.56.05

■ Pharmacie à Gambetta, cherche Médecin, Pharmacien, à temps plein, expérimenté - Veuillez contacter le 0771.12.88.25

■ URGENT - Recrute Tourneur retraité pour occuper le poste de Magasinier - Envoyez votre CV au 041.41.77.45

■ Cherche Coiffeuse - Esthéticienne, au SPA MARRAKECH - Contactez: 0772.19.70.42

■ Vends Platine Cylindre FRANKANTAL (70100) Matériel Ségripapier complet Presse-Ball - RELIZANE - 0773.92.69.65

■ STOP! Nous rechargeons vos cartouches et toner HP EPSON, CANON, SAMSUNG garantie 100%. Ne jetez plus vos cartouches et toners, nous les rachetons à bon prix - Info: 041.28.22.22 / 041.28.22.22

■ MAMATRAK. Entreprise spécialisée dans travaux routiers, forage et puits, électricité, agricole et à domicile, montage de tout type de pompes, agricole et domestique, travaux de canalisation et barrages - Tél: 0552.12.53.99

■ L'Ecole Pro. de Cuisine et Pâtis. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine, Pâtis, Pizza, Gâteaux, Trac et pour AMBASSADEURS 17 h - Bon Accueil - HLM Gambetta - 041.21.39 - 041.42.34.46

■ URGENT: Cherche Femme de ménage, jeune et dynamique, pour travaux ménagers dans une villa à Oran. Elle doit passer la nuit - Contacter le: 0795.172.578

■ Agence Immobilière EL-AMEL recrute une Secrétaire, maîtrise l'outil informatique français arabe - Contactez AG. EL-AMEL. 01 Rue Fertas Med - Gambetta - Tél: 0661.20.63.47

■ La pharmacie située ci-dessous cherche une Vendeuse qualifiée, expérimentée et sérieuse. Pas de dérangements S.V.P. pour celles qui ne présentent pas ces qualités: 17 Coop. El Hayat, Cité Emir AEK - ORAN - Tél: 0668.25.33.70

■ URGENT: Cherche Femme de ménage, jeune et dynamique, pour travaux ménagers dans une villa à Oran. Elle doit passer la nuit - Contacter le: 0795.172.578

■ Agence Immobilière EL-AMEL recrute une Secrétaire, maîtrise l'outil informatique français arabe - Contactez AG. EL-AMEL. 01 Rue Fertas Med - Gambetta - Tél: 0661.20.63.47

■ La pharmacie située ci-dessous cherche une Vendeuse qualifiée, expérimentée et sérieuse. Pas de dérangements S.V.P. pour celles qui ne présentent pas ces qualités: 17 Coop. El Hayat, Cité Emir AEK - ORAN - Tél: 0668.25.33.70

DIVERS

■ Entreprise met en location ou vente: Compresseur à Air ENMTP et Camion DELTA 2.5 T à benne - Tél: 0550.210.103

■ Entreprise Trav. Bâtiment TCE qualifiée, Catégorie II, prend en charge Trav. Démolition, Décoration, Faux Plafond, Revêtement MDF, Peinture et Etanchéité... etc. Prestation de service garantie - Tél: 0550.210.103

■ MERS EL HADJADJI: Vends 2 Groupes électrogènes 400 & 250 KVA, marque VOLVO, très bon état - Contactez-nous au 0550.99.00.19

■ Cession d'activité - Vends lot de Vêtements Homme, Femme: Chemises, Costumes, Imper... etc. Marque ZARA - Tél: 0552.96.17.83 ORAN

■ A louer une Licence de café 1ère Catégorie - Tél: 079.314.6822

■ Cherche Licence de Taxi. Offre 4150,00 DA par mois. Avance (1) une année - Tél: 0554.69.42.62

■ A vendre un Torréfacteur industriel neuf «HAMMASSA» pour torréfier le café - Tél: 0772.09.19.31 - Prix intéressant

■ Ouverture d'un Institut de Beauté à Point du Jour: Esthétique, Coiff., Yoga, Aérobie (mise en forme) Gym. rythmique, Danse moderne et classique pour enfants (4 ans). Possibilité formation accréditée en coiffure, esthétique - Tél: 0558.43.77.86

■ Vends: Porte garage basculante marque HOUTER marque LVD: 2.50 m, 3 m et petites dimensions - Tél: 0773.19.70.48

■ Location Clarck 2 T.5 - Tél: 0779.45.51.03 - ORAN

■ Achète Broyeur à marteaux et Bande transporteuse (3 à 6 m) - Tél: 0661.15.58.02

■ Mettons en vente: (01) Pileuse OMAG 80 T - (1) Guillotine OMAG 6 mm - Matériel en bon état de marche - Tél: 0770.61.69.76

■ Mettons en vente V et contre V pour Presses pileuses marque LVD: 2.50 m, 3 m et petites dimensions - Tél: 0770.61.69.76

■ Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires: Echographies numériques à vendre B.P. (3 d) - Fauteuils dentaires neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 / 035.67.63.99

■ Vends à Oran couple de chiens, très beaux chiens de garde, Américain - Staff âgés de 11 mois - Tél: 0771.73.28.25

■ Bureau de Conseil et Marketing fonctionnel (avec locaux et personnel qualifié) cherche à représenter Société étrangère ou nationale dans région Ouest. Possib. d'effectuer diverses prestations - T/F: 048.59.01.10 - marketing-alg@live

■ INSTITUT DATA Agréé par l'Etat. «Spécial Ramadan pour Enfants et Adolescents». Formation en informatique ludique: Internet, multimédia... découverte, premiers pas, accompagnement de petites génies - 21, Rue Ex-Marinier - ORAN - institutdatad@ yahoo.fr - Tél/Fax: 041.33.21.57

■ Vends Platine Cylindre FRANKANTAL (70100) Matériel Ségripapier complet Presse-Ball - RELIZANE - 0773.92.69.65

■ STOP! Nous rechargeons vos cartouches et toner HP EPSON, CANON, SAMSUNG garantie 100%. Ne jetez plus vos cartouches et toners, nous les rachetons à bon prix - Info: 041.28.22.22 / 041.28.22.22

■ MAMATRAK. Entreprise spécialisée dans travaux routiers, forage et puits, électricité, agricole et à domicile, montage de tout type de pompes, agricole et domestique, travaux de canalisation et barrages - Tél: 0552.12.53.99

■ L'Ecole Pro. de Cuisine et Pâtis. agréée par l'Etat. Nouvelles Sessions Pro. en Cuisine, Pâtis, Pizza, Gâteaux, Trac et pour AMBASSADEURS 17 h - Bon Accueil - HLM Gambetta - 041.21.39 - 041.42.34.46

■ URGENT: Cherche Femme de ménage, jeune et dynamique, pour travaux ménagers dans une villa à Oran. Elle doit passer la nuit - Contacter le: 0795.172.578

■ Agence Immobilière EL-AMEL recrute une Secrétaire, maîtrise l'outil informatique français arabe - Contactez AG. EL-AMEL. 01 Rue Fertas Med - Gambetta - Tél: 0661.20.63.47

■ La pharmacie située ci-dessous cherche une Vendeuse qualifiée, expérimentée et sérieuse. Pas de dérangements S.V.P. pour celles qui ne présentent pas ces qualités: 17 Coop. El Hayat, Cité Emir AEK - ORAN - Tél: 0668.25.33.70

■ URGENT: Cherche Femme de ménage, jeune et dynamique, pour travaux ménagers dans une villa à Oran. Elle doit passer la nuit - Contacter le: 0795.172.578

■ Agence Immobilière EL-AMEL recrute une Secrétaire, maîtrise l'outil informatique français arabe - Contactez AG. EL-AMEL. 01 Rue Fertas Med - Gambetta - Tél: 0661.20.63.47

■ Ecole IBN ROCHD Ain Témouchent: Stage Conducteur d'engins de chantier, Prévention et Sécurité industrielle. Hébergement assuré - Tél: 043.60.48.94 / 0668.00.15.47

■ Pour vos travaux de bornage, partage, expertise foncière et évaluation, prêt hypothécaire, levé numérique, suivi, implantation, régularisation Tél pour RDV au 0557.40.15.40

■ BELUX invite les Artistes Peintres à participer à un concours de peinture de fresque trompe-l'œil sur façade murale à Bab Arzew (ORAN) - Contact 0770.43.05.03 / 041.40.07.69

■ Bâteaux de pêche ARAMS de 9 m à vendre ORAN - Tél: 0776.11.22.74

■ Des difficultés scolaires? Contactez des professionnels! ASSISTANCE PLUS assure des cours de soutien (Toutes matières) PRIMAIRE / MOYEN / SECONDAIRE - Pour inscription, se présenter: Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■ Vends Fardeuse «SAFMOD» très bon prix - Tél: 0555.40.19.19

■ Jardin d'enfants EL HANANE - Cité des Falaises Bt C12, 1er étage Gambetta - La rentrée scolaire le: 06.09.2009 - Tél: 0771.89.48.71

■ Achète Verre de bouteilles pour recyclage toutes quantités, blanc, vert - Tél: 0696.51.06.39 / 0661.15.58.02

■ A vendre: Mobiliers de Bureaux d'importation (Bureau - Armoire - Fauteuils en cuir) état neuf. Pour Professionnels libéraux ou autres. Prix à débattre - Tél: 0770.30.12.41

■ Pharmacie à ORAN, vend Vitrine, Etalage, Comptoirs, Cloisons de séparations, PC, Imprimantes, Scanner, Plaques signalétiques et Caméras SONY avec accessoires - Tél: 0550.31.81.01

■ Achète Machine à rectifier disques et tambours de freins de véhicule léger et lourd - Tél: 041.35.50.48 / 0552.72.29.13 / 0550.99.27.63

■ Vends Citerne à eau 6.000 L d'origine (SNVI) - Tél: 041.42.90.64 / 0554.22.02.93

Les trousseaux scolaires reviennent



A. Mallem

Le président de l'APC de Constantine, M. Chibane, a formulé le vœu que l'opération de distribution des trousseaux scolaires offerts par la municipalité, à l'instar de celle du couffin du Ramadan, qui n'a pas rencontré de problèmes sérieux comme l'année passée, se déroule selon les normes et dans la transparence totale. « Je viens de donner des instructions fermes aux délégués et aux chefs des secteurs urbains pour que les trousseaux aillent à leurs véritables destinataires, à savoir les élèves des familles nécessiteuses. Les colis seront remis ensuite aux responsables des établissements scolaires, à charge pour ces derniers d'en faire de même pour la catégorie d'élèves auxquels sont destinés ces trousseaux », a affirmé le maire dans une déclaration qu'il a faite, hier matin, à la presse à l'issue de la remise des quotas aux responsables des 9 secteurs urbains, au centre culturel Rachid Ksentini de la cité Daksi en présence de la représentante de la direction des Affaires sociales. A la fin de cette rencontre, 5.694 trousseaux destinés aux élèves de la première à la cinquième année primaire, de 138 établissements scolaires, achetés par l'APC pour un montant de 500 millions de centimes, ont été remis aux responsables des secteurs urbains.

Faisant une répartition de ce quota, le maire indiquera que la 1^{ère} et la 2^{ème} année ont eu, chacune, 1.100 trousseaux, la 3^{ème} 1.095, la 4^{ème} 1.201 et enfin la 5^{ème} 1.198 trousseaux.

Chibane a particulièrement insisté auprès des différents responsables chargés de la distribution pour veiller à ce que celle-ci se fasse dans les règles. Il reviendra sur la procédure utilisée par l'exécutif communal pour préparer l'opération. « Instruits des erreurs commises par le passé, dira-t-il, nous avons préparé minutieusement cette opération avec la collaboration de tous les vice-présidents et les responsables de la commission des affaires culturelles, éducatives et sportives, pour le choix des articles et des fournisseurs, en optant pour les meilleurs offres en matière de qualité et de compétitivité et en veillant à retenir un fournisseur distinct pour chaque année scolaire ».

Le président de l'APC a précisé ensuite que ce premier quota constitue la contribution sociale de l'APC en attendant celle de la wilaya qui viendra en appoint, comme chaque année, et sera distribuée avant la rentrée scolaire, probablement au courant de la semaine prochaine, rappelant que cette fois, cette dernière aura, il l'espère, plus de consistance que la précédente qui était de l'ordre de 2.800 trousseaux seulement.

Khardjat Sidi Rached

Ce soir, à partir de 21 heures, les Constantinois seront gâtés en spectacles. Ainsi, outre une soirée consacrée aux Aïssaoua dans le cadre de «Khardjat Sidi Rached», qui sera donnée par le groupe «Gnaoua», il y aura du Malouf au centre culturel Abdelhamid Benbadis, le chanteur de Malouf, Ferkati Abdelhamid, se produira au palais de la Culture Malek Haddad, et le chanteur Abdelhakim Bouaziz au théâtre de verdure.

Mais le clou du spectacle sera sans aucun doute le défilé du carnaval folklorique des troupes marocaines et tunisiennes, invitées dans le cadre de «Khardjat Sidi Rached», qui défilent du stade Benabdelmalek jusqu'à la place du Premier Novembre, donneront un avant-goût des spectacles qu'ils auront à donner à Constantine.

A. C.



Cinq blessés sur les routes

Cinq personnes ont été blessées dans deux accidents de la circulation survenus dans l'après-midi de mardi dernier.

Le premier accident a impliqué deux voitures qui se sont télécopées, aux environs de 13 heures 40, sur la route nationale 20, au lieu-dit « Boukebou » dans la commune de Aïn Abid. Trois des passagers des véhicules accidentés ont été blessés. Après les premiers soins prodigués par le médecin pompier, ils ont été acheminés par ambulance vers l'hôpital de la ville d'El-Khroub. Aux environs de 16 heures 50, un poids lourd et une voiture légère se sont heurtés sur la route nationale N°03, à hauteur du marché hebdomadaire des voitures d'occasion de Hamma Bouziane. Deux passagers du véhicule léger ont été blessés et évacués vers les urgences chirurgicales du CHU docteur Benbadis de Constantine.

Une station de bus bien gênante

Encore une fois, les habitants de l'Avenue Aouati Mostefa ont élevé de vives protestations contre l'émanation des gaz d'échappement et le tintamarre provoqués par la station de bus du Bardo sous leurs fenêtres et envahissent les pièces. Ils disent « que si, auparavant, on devait souffrir de ces chahuts et ces gaz empoisonnant notre quotidien jusque vers 19 heures, nous devons souffrir encore plus. Ceci parce qu'en période de Ramadan, il y a des bus qui assurent le transport jusqu'à minuit.

Des appels pour intervention

« A cette allure, nos cités vont se transformer en bourbiers », s'insurgent des habitants des cités Loucif et Bon Marché, sur les hauteurs de Bab El-Kantara, près du CHU. Un égoût a éclaté juste à côté du CHU et ses eaux se déversent sur l'avenue faisant fuir les passants. Un peu plus bas, c'est une grosse conduite d'eau qui a éclaté au beau milieu du square situé face à la mosquée «Takoua». Et nos interlocuteurs affirment avoir régulièrement téléphoné aux services concernés, qui ont promis de donner suite...

A. C.

Une simulation avant le vrai pèlerinage

A. Zerzouri

Le lancement de la campagne de sensibilisation pour la saison Hadj et Omra 2009, annoncé ces deux derniers jours officiellement par le directeur général de l'Office national du Hadj et de la Omra, est légèrement différé dans la wilaya de Constantine.

Contacté par nos soins à ce propos, le directeur des Affaires religieuses de la wilaya de Constantine nous apprend, en effet, que les services chargés de cette campagne de sensibilisation des futurs Hadjis s'attendent actuellement à la finalisation des montages «des corps» en copie conforme aux lieux et forme des endroits par lesquels le Hadji doit inévitablement passer lors de son séjour aux Lieux Saints, à l'exemple d'une «Kaaba» de 2 sur 3 mètres, ainsi que d'autres formes de corps en miniature des endroits où se dérouleraient l'ensemble des rites du Hadj. Très originale comme procédé, qui éviterait certainement aux futurs Hadjis beaucoup de tracasseries. «Le futur Hadji devrait vivre toutes les étapes des rites du Hadj comme s'il était aux Lieux

Saints, en suivant sur maquette de taille importante, où la reconstitution des formes à travers les endroits impérativement fréquentés lors de l'accomplissement des rites est respectée rigoureusement», soulignera le directeur des Affaires religieuses. Notre interlocuteur ajoutera que «tout sera fin prêt dans peu de temps», et qu'en sus «l'on prévoit comme d'habitude le lancement d'un programme spécial sur les ondes de la radio régionale de Constantine, ainsi qu'à travers les mosquées, bien évidemment».

Cette année, avec les risques du virus A/H1N1, la délégation médicale qui accompagnera les Hadjis aura du pain sur la planche, afin d'éviter toute contagion dans le milieu des futurs Hadjis. «La prévention sera entamée avant le départ vers les Lieux Saints, car les médecins, tout comme d'autres directions et services, directement impliqués dans l'opération, à l'image du corps des douanes, la police des frontières, et Air Algérie, devront se regrouper en commission mixte, sous la présidence du wali, pour veiller au règlement du moindre détail», assure notre interlocuteur.

24 accidents de la route depuis le début de Ramadan

A.El Abci

Depuis mardi dernier, les services concernés de la Protection civile animent une campagne de sensibilisation « spécial Ramadan » par le biais de la radio locale Cirta FM, sur les accidents de la circulation. Les organisateurs de cette campagne insistent particulièrement sur le fait que ces accidents, outre le fait qu'ils coûtent extrêmement chers au pays, entraînent souvent des handicaps irréversibles et lourds pour les populations victimes, c'est-à-dire les conducteurs, les passagers ou les piétons.

C'est que depuis le premier jour du mois de Ramadan, les routes de la wilaya n'ont pas cessé d'occasionner des victimes, suite à des carambolages entre véhicules pour refus de priorité ou vitesse inconsidérée ou encore des piétons heurtés par des voitures.

Ainsi, et pour les dix premiers jours du mois de carême, selon un bilan établi par les services de la Protection civile, il a été enregistré sur les différents axes routiers de la wilaya, 24 accidents de la circulation ayant entraîné 51 blessés, dont certains graves, puisque ayant nécessité des hospitalisations.

C'est approximativement

une moyenne de près de trois accidents et cinq blessés par jour, est-il remarqué. De même que la plupart de ces carambolages et autres collisions surviennent, est-il indiqué, la plupart du temps en fin d'après-midi et, souvent, à partir de 15/16 heures, c'est-à-dire à seulement quelque temps avant la rupture du jeûne. Il s'agit, en général, de carambolages survenant entre véhicules lourds, entre véhicules légers ou lourds et des bus et entre véhicules et motos.

Il a été constaté que le plus gros de ces accidents ont lieu sur les axes routiers El-Khroub - Aïn Abid, le 13^{ème} kilomètre à l'entrée de Aïn Smara, la nationale 3 reliant Zighoud Youcef à Didouche Mourad et enfin la route de Aïn El-Bey.

Dans tous ces cas d'accidents de la route, il y a eu trois évacuations par voitures individuelles, mais dans tous les autres cas, c'est la Protection civile, une fois alertée, qui soigne les victimes des accidents sur place, avant de les évacuer vers les hôpitaux des environs, à savoir celui d'El-Khroub, de Zighoud Youcef, d'El-Bir et du centre hospitalo-universitaire de Constantine (CHUC) qui, à lui seul, a pris en charge 18 blessés.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

13 ramadan 1430

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h38	12h33	16h1	19h02	20h23



DÉCÈS

Les familles MAHIEDDINE, TRARI, ABDI, EL BOUCHIKHI, TAZI, TAMOR, KAFOUF, BENSMAN, BENYAMINA, MIMOUN, KAZI TANI, RAHIEL, LARIBI, BERRAK, EL KEURTI, MEHANI ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté:



MAHIEDDINE Mourad

survenu le 1er Septembre 2009 à l'âge de 47 ans.
L'enterrement a eu lieu le même jour. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, l'accueillir en Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا اليه راجعون

IMPORTANTE ENTREPRISE SPECIALISEE DANS LA VENTE DE MATERIEL DE TRAVAUX PUBLICS

Recherche pour son siège sis à ALGER:

- Poste 1 - Un (01) Directeur technique
- Poste 2 - Un (01) Directeur de la Pièce de Rechange
- Poste 3 - Quatre (04) Techniciens Supérieurs
- Poste 4 - Une (01) Hôtesse d'accueil

Exigences des postes:

- Diplôme d'Ingénieur en électromécanique ou mécanique (Poste 1 et 2)
- Sens de responsabilité et grande capacité managériale (Poste 1 et 2)
- Diplôme d'Ingénieur ou de Technicien Supérieur en électromécanique ou mécanique (Poste 3)
- Solide connaissance et longue expérience dans la filière des engins de travaux publics (Poste 1, 2 et 3)
- Apte à la mobilité (Poste 1, 2 et 3)
- Esprit d'initiative
- Diplôme Licence en science commerciale (Poste 4)
- Maîtrise de l'outil informatique (Poste 1, 2, 3 et 4)
- Maîtrise de l'anglais (Poste 1, 2, 3 et 4)
- Disponible de suite (Poste 1, 2, 3 et 4)

Avantages:

- Salaire motivant
- Cadre de travail agréable

Les candidats intéressés par cette offre sont priés de transmettre leur Curriculum Vitae accompagné d'une lettre de motivation à l'adresse électronique suivante:

demrecrute@yahoo.fr

Importante société privée

Sise à la zone industrielle Chetouane Tlemcen

Recrute dans l'immédiat

02 Ingénieurs en Génie-Mécanique 02 Ingénieurs en Electrotechnique

Conditions:

- Diplôme dans la filière
- Expérience 03 ans minimum
- Dégagé de toutes obligations
- Résidant dans le périmètre de Tlemcen

**Lettre de motivation et CV à transmettre
par fax n° 043 27 76 34**

Importante Entreprise à ORAN

Recrute

Mécaniciens industriels Electromécaniciens Chef de quart

Conditions de recrutement communes:

- Qualification dans la filière: Ingénieur ou BTS.
- Avoir de sérieuses références.
- Expérience professionnelle 01 an min.
- Disponibilité immédiate
- Résider à ORAN et environs.
- Avoir son véhicule, serait un plus.

Avantages:

- Salaire motivant.
- Possibilité d'évoluer.
- Cadre de travail agréable.

Envoyer CV au numéro: 041 52 52 52

MASCARA: COURS D'ESPAGNOL

programme pédagogique
et procédures selon l'Institut
Cervantes préparation au
DELE (Diplôme Espagnol
Langue Etrangère) délivré
par le Ministère de l'Education
et des Sciences d'Espagne.
renseignements: 07 94 31 39
32 / bestsoft@terra.es

URGENT

Cherche achat
terrain agricole de 5ha ou plus
à
Mostaganem ou environs
dans l'immédiat avec un accès
facile.

Contact : 0551 182 885

Fax : 021 51 97 13

L'EPIC

met en vente une importante
quantité de
Plastique - Aluminium - Fer
Contacter le 040 79 00 44
NB: Vente avec Regist. de
Commerce

REMERCIEMENTS

Les familles CHEBLI et TERAJ de Constantine remercient les voisins, proches et amis qui ont compati à leur douleur, suite à la perte tragique du regretté beau-frère, fils: **TERAJ ZOUHEIR**
Survenu le 28/08/2009 à l'âge de 51 ans et entrée le 29/08/2009 et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde et sincère gratitude. Nous demandons à toutes et à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. «A Dieu nous appartenons et à lui nous retournons».

Ton beau-frère Djamel

PENSÉE

C'est le 3 Septembre 1991 que Le Tout-Puissant a décidé de rappeler auprès de Lui, notre regretté époux, père et grand-père

GAID Abdelkader

Tu es parti, comme tu as toujours vécu dans la paix, en laissant derrière toi, pour tous ceux qui t'ont connu le souvenir d'un homme tout simplement bon et honnête. En ce douloureux souvenir, son épouse, ses enfants, ses petits-enfants, ainsi que toute la famille, demandent à tous ceux qui l'ont connu, d'avoir une pieuse et sincère pensée pour lui en priant Dieu Tout-Puissant de l'accueillir en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons».



Ecole Primaire Privée agréée par l'Etat

«Les enfants de demain»

Niveau du préscolaire à la 5ème année
Nous assurons un programme d'enseignement bilingue avec en plus des activités culturelles, cantine facultative avec possibilité de transport.
Inscriptions ouvertes et places limitées
Adresse: 17 Coopérative Es-Saada (ex-école Big Ben) - Cité Emir Abdelkader - Oran
Tél: 05.50.72.45.37 ou 041.32.91.59

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية سعيديّة - دائرة بني الجير
بلدية بني الجير

تحقيق حول المحاسن والمساوي

Un entrepôt public sous douane - Dépôt de produits chimiques dangereux
«Oran Container»
الوكالة ايلو 146 رقم 03 هي سبي البير بني الجير (وهران).
لغني المواطنين الراغبين في تقديم ملاحظات أو تعقيبات أن يتقدموا إلى مصلحة البلدية لإبداء آرائهم على سجل المودع لهذا الغرض.
ع/ رئيس المجلس الشعبي البلدي

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
ولاية سعيديّة - مديرية التنظيم والشؤون العامة
مصلحة التنظيم العام - مكتب الجمعيات والانشادات

وصل استلام ملف تأسيس جمعية محلية

أودع اليوم 2009/06/09 ملف تأسيس جمعية محلية
المسماة: جمعية "السورور" لإغاثة الطفل اليتيم ببلدية سعيديّة.
الكان مقرها: بمحل السيدة فاطمة الكان بحي النصر 108
مسكن رقم 07 سعيديّة.
الوكيل

Football - Nationale Deux

L'ESM en danger à Mohammadia, le RCK à l'affût

M. A.

La D.1 faisant relâche, tous les regards seront braqués demain vers la D.2 qui entamera à l'occasion sa quatrième journée. Une quatrième journée qui risque de déboucher sur des changements dans le haut du tableau. Avec le déplacement à haut risque du leader à Mohammadia où il est difficile de gagner face au SAM même si les protégés de Assas ont des arguments à faire valoir, il y a fort à parier que le fauteuil de leader risque de changer une nouvelle fois de locataire. Un fauteuil qui est convoité par le dauphin, le RCK qui semble le mieux loti des autres poursuivants pour s'installer en tête, car on voit mal son adversaire du jour, le MOC, en perte de vitesse en ce début de saison, lui tenir la dragée haute.

Si le RCK part avec les faveurs du pronostic sur ses terres, il n'en demeure pas moins que la mission de ses autres concurrents, l'OMA et le PAC, s'annonce des plus difficiles en déplacement face respectivement au CSC qui a un besoin de points pour rassurer

ses supporters et l'USMS, appelée logiquement à confirmer sa dernière victoire hors de ses bases à Constantine face au MOC. Logées à la même enseigne, l'USMMH privée de son public en raison du huis clos et l'USMBA se donneront la réplique avec comme objectif de rester au contact du groupe de tête. Pour sa seconde sortie à Saïda, le MCS ne compte pas s'arrêter en si bon chemin même si cette fois-ci l'adversaire est d'un tout autre calibre, la JSM Skikda citée dans le lot des prétendants au sacre final. Dans son jardin du stade Habib Bouakeul, l'ASMO est déterminée plus que jamais à signer sa deuxième victoire de

la saison, même si son hôte du jour, le WRB, ne se déplacera pas à Oran la fleur au fusil. Les deux autres promus dans ce palier, le CRT et l'ABM, en décrocheront respectivement face à l'USB et le MOB. A Témouchent, les protégés de Bendoukha tenteront de renouer avec la victoire, même si ce ne sera pas chose aisée face à l'USB, rajeunie et qui aura prouvé vendredi passé qu'elle sait bien voyager.

Contrairement au CRT, la mission des gars de Merouana ne s'annonce pas de tout repos à Tizi Ouzou face à une équipe du MOB, condamné à la victoire pour éviter que la crise qui secoue le club ne s'amplifie.

Vendredi à 16h 30

Mohammadia	SAM	ESM
Saïda	MCS	JSMS
Kouba	RCK	MOC
Oran	ASMO	WRB
Hadjout	USMMH	USMBA
Aïn Témouchent (22h)	CRT	USB
Sétif (22 h)	USMS	PAC
Tizi Ouzou (22 h)	MOB	ABM
Constantine (22 h)	CSC	OMA

CM-CAN 2010 - Avant Algérie-Zambie

L'appel de la FAF aux supporters

Kamel Mohamed

La Fédération algérienne de football a lancé un appel aux supporters de l'équipe nationale pour bien se comporter et faire preuve de civisme le jour du match Algérie-Zambie, prévu dimanche prochain à Blida (22h). Cette rencontre compte pour la 4^e journée des éliminatoires jumelées de la CAN et du Mondial 2010, l'Algérie occupant la première place de son groupe qui comprend également l'Egypte et le Rwanda. La FAF a invité les supporters à rester derrière l'équipe et surtout ne pas user de comportement antisportif.

Dans son message la Fédération les a exhortés à respecter l'exécution des hymnes nationaux des deux pays, s'abstenir à utiliser les engins pyrotechniques (fumigènes et autres feux de Bengale) dangereux pour les spectateurs et préjudiciables à l'équipe nationale qui risque une sanction de la part de la FIFA et éviter de faire pénétrer des cannettes, bouteilles ou tout autre objet contondant. Dans son communiqué la FAF a rassuré que la direction du stade assurera l'alimentation des supporters en eau, en quantité largement suffisante. Des sachets d'eau seront distribués aux specta-

teurs, contrairement à ce qui s'était passé lors du match contre l'Egypte, le mois de juin dernier où le public a été privé de ce précieux liquide.

Aussi, afin d'éviter les bousculades, la Fédération fait savoir que le match se jouera à guichets fermés et que la vente des billets a débuté hier au niveau du stade Mustapha Tchaker de Blida. A la FAF, on insiste sur les conséquences que présente l'utilisation des fumigènes, prohibés par la FIFA. Pour rappel, la Fédération a déjà écopé d'un avertissement et d'une amende de la FIFA suite à l'utilisation de fumigènes lors du match Algérie-Egypte, le 11 juin dernier à Blida. Si les spectateurs persistent dans ce comportement négatif, la FAF serait considérée par la FIFA comme étant récidiviste et les sanctions qu'elle encourt peuvent coûter à l'équipe nationale sa qualification.

Les règlements de la FIFA prévoient des sanctions très sévères, allant jusqu'à la disqualification de l'équipe locale. En ce sens, à la Fédération on insiste sur la sensibilisation des supporters dont le moindre geste négatif peut être préjudiciable à l'équipe nationale, laquelle est sur la bonne voie vers le Mondial sud-africain. Il faut cependant relever la bonne réaction des supporters lors du

match amical Algérie-Uruguay au stade du 5 Juillet lorsqu'un groupe d'individus avaient allumé des fumigènes. Ils ont été remis à l'ordre illico presto par tout le public.

Par ailleurs, la FAF a demandé aux agents de sécurité du stade de Blida de se montrer vigilants, sachant que certains ultras accèdent au stade quelques jours avant le match et font rentrer avec eux des fumigènes qu'ils entendent dans des endroits qu'ils peuvent repérer le jour du match pour les récupérer une fois au stade. C'est dire que la vigilance doit être de mise bien avant le match et pas le jour de la rencontre uniquement.

Pour ce qui est de l'équipe nationale, elle poursuit son stage de préparation au Cercle militaire de Beni Messous. Un black-out est imposé par Saâdane afin de permettre aux joueurs de se concentrer et leur éviter le contact aussi bien avec le public que la presse.

Pour rappel, Saâdane avait déjà adopté la même stratégie à la veille du match contre l'Egypte et l'équipe nationale avait alors décroché une retentissante et inattendue victoire. L'entraîneur national compte ainsi reproduire le même scénario. Pourvu que l'Algérie l'emporte contre la Zambie !

Classement FIFA

L'Algérie grimpe à la 44ème place

L'Algérie a gagné trois places et occupe désormais la 44ème place au classement mondial de la Fédération internationale de football (FIFA) du mois de septembre, publié hier par l'instance dirigeante du football mondial sur son site officiel. L'Algérie compte désormais un total de 707 points. Ce saut de trois places est dû essentiellement à la dernière victoire acquise en amical le 12 août dernier face à l'Uruguay au stade du 5 Juillet. La sélection nationale est septième

dans le classement des sélections africaines derrière respectivement la Côte d'Ivoire (20), le Cameroun (29), l'Egypte et le Nigeria (32), le Ghana (34) et le Gabon (35).

La Zambie, prochain adversaire des Verts le 6 septembre prochain au stade de Tchaker à Blida pour le compte de la 4ème journée de ces qualifications, recule à la 81ème place après avoir occupé la 77ème lors du classement du mois de juillet.

En revanche, l'Egypte a gagné une

place par rapport au précédent classement et pointe désormais à la 32ème position, alors que le Rwanda, l'autre adversaire de l'Algérie, se maintient à la 117ème place.

Le haut du tableau reste quasiment inchangé par rapport au mois de juillet. En effet, le Brésil occupe toujours la première position devant l'Espagne et les Pays-Bas. Derrière ce prestigieux trio, l'Italie (4ème) se rapproche et se retrouve ex aequo avec l'Allemagne.

national organisé par le club français Etoile Sportive de Calais dirigé par l'Algérien Oukarache, ancien coach du Raja et de l'EN dames, du 6 au 16 septembre prochains. Après l'Aïd, nouveau stage du 23 au 30 septembre à Norecia (Italie). Treize athlètes participent à cette préparation dont quatre du GS Pétrolier, cinq de l'ASW Béjaïa, une du NC Béjaïa et trois évoluant en France à Melun, Terville et Istres.

Inter-régions Ouest
De belles empoignades en perspective

M. A.

Il y a fort à parier que le challenge dans ce palier sera des plus palpitant et disputé en raison des nouvelles modalités d'accèsion et de rétrogradation, ce qui donnera plus de suspense à la compétition. Pour ce lever de rideau assimilable à un round d'observation, nous aurons droit à de belles empoignades dont trois affiches qui retiendront l'attention. A commencer par le choc entre la JSMT et l'IRBM, soit deux formations qui tenteront de justifier d'entrée leur statut de prétendant. Il en sera de même à Oran entre le SCMO et le WAM, qui ambitionnent eux aussi de rejoindre

l'étage supérieur. A Mascara, nous aurons droit à un derby inédit entre le GCM et le nouveau promu le HBEB.

Ces trois chaudes explications n'éclipseront pas les autres rencontres de cette entame où nous suivrons avec attention les sorties des autres promus dans ce groupe, la JS Saoura version Belkheira qui sera en examen à Tighennif face à l'IST et le ZSA Témouchent qui évoluera à domicile face à l'IR Mécheria. A Remchi, Mécheria et Relizane, les rencontres USR-IRB Sougueur, SCM-JS Sig et RCR-CRB Ain El-Turk vaudront le déplacement car mettant aux prises des formations qui sont appelées à jouer les premiers rôles.

Vendredi à 16h

Tighennif	JS Tighennif	JS Saoura
Remchi	US Remchi	IRB Sougueur
Oran	SCM Oran	WA Mostaganem
Témouchent	ZSA Témouchent	IR Mécheria
Mécheria	SC Mécheria	JS Sig
Relizane	RC Relizane	CRB Ain El-Turk
Tiaret	JSM Tiaret	IRB Maghnia
Mascara	GC Mascara	HB El-Bordj

Inter-régions Centre
Seize formations pour un dur challenge

Fouad B.

Seize formations seront ce vendredi sur la ligne de départ pour entamer l'édition 2009-2010 avec en point de mire la D.2. Particularité pour ce nouvel exercice, les sept premiers accéderont directement à l'étage supérieur selon les nouvelles modalités d'accèsion arrêtées par les responsables du football national. Ce coup de starter sera marqué par de chaudes explications entre favoris, que sont l'OMR expensionnaire de la D.2, la JSMC, le NARB, l'ESMK, l'ESG, le WAB, l'IBKEK, le WAR et le RC-BOR. L'on suivra également avec beaucoup de curiosité les nouveaux venus dans ce palier, à savoir l'O Médéa, le MB Hassi Messaoud et la JSMD.

Ainsi, à Chéraga, la JSMC qui

avait raté l'an dernier son début de saison tentera de partir du bon pied cette fois-ci face à l'ESG qui nourrit les mêmes ambitions. Facile sera la première sortie du NARB à M'sila face au Widad local. Belle affiche à Rouiba où la formation locale dirigée par Yahy, accueille l'ESMK, encore une fois candidate à l'accèsion. Le WAB vice-champion du groupe sera en appel pour un premier test à Ain Defla où le SCAD ne lui fera pas de cadeaux pour marquer sa présence. La JSMD part avec les faveurs des pronostics à domicile face aux sudistes de Hassi Messaoud. L'autre bleu du groupe, l'OM reçoit le RC-BOR. Pour sa part, l'IBKEK croisera le fer avec le WABT. Enfin à Ouargla, le MCM aura à passer le cap de l'OMR qui n'aura pas intérêt à rater la première marche.

Vendredi à 16h

Chéraga	JSM Chéraga	E Sour El-Ghozlane
M'sila	WA Rouiba	ESM Koléa
Ain Defla	SC Defla	WA Boufarik
Zioui	JS Hai Djabel	MB Hassi Messaoud
Médéa	O Médéa	RC Oued Rhou
Khémis El-Khechna	IB Khémis El-Khechna	WAB Tissemsilt
Ouargla (17h)	MC M'Khadma	OMR El-Anasser

Inter-régions Est

Premier round d'observation

A l'instar des deux autres groupes, la poule Est du championnat inter-régions de football saison 2009-2010 débutera demain. Il faut dire que les nouvelles modalités d'accèsion et de rétrogradation constitueront une source de motivation pour les équipes en lice, dans la mesure où sept d'entre elles accéderont dans l'antichambre de l'élite qui sera composée de trois groupes la saison prochaine. C'est en somme une aubaine pour les équipes qui ont raté de près l'accèsion l'année passée, telles que le NC Magra qui débutera à l'occasion à do-

micile face au promu Hamra Annaba. Tandis que les deux autres promus, l'Entente de Collo et l'USM Khenchela en l'occurrence, se donneront la réplique lors de cette première étape.

On suivra également avec attention la réaction des autres prétendants, à l'image de l'Amal Bousaïda, de l'US Chaouia et de Ras Oued Club, qui seront à l'épreuve en dehors de leurs bases.

En tout cas, cette première journée du championnat servira de round d'observation pour en savoir plus sur les capacités des équipes en lice.

Vendredi à 16h

Touggourt	NRB Touggourt	A Bousaïda
Bordj Ghedir	AS Bordj Ghedir	HB Chelghoum
Khroub (huis clos)	USM Ain Beïda	CRB El-Milia
Ain M'lila	AS Ain M'lila	NRB Grarem
Collo	E Collo	USM Khenchela
Jijel	JSD Jijel	US Chaouia
Tadjenanet	FC Bir El-Arch	Ras Oued Club
Magra	NC Magra	Hamra Annaba

Volley-ball - En prévision du championnat d'Afrique

Intense préparation pour l'EN féminine

Ali Sadjji

L'équipe nationale seniors dames conduite par le duo Ikhedji et son adjoint Boussaïd prépare activement sa participation au Championnat d'Afrique des nations, 13ème édition qui se déroulera à Blida du 5 au 10 octobre 2009. Le vainqueur de cette compétition représentera le continent africain à la Coupe des confédérations

qui se déroulera au Japon fin novembre 2009. Nos féminines déjà qualifiées pour le Mondial 2010, rappellent, veulent mettre toutes les chances de leur côté pour aborder au mieux cette échéance continentale et pourquoi pas postuler au titre africain. A cet effet, un programme bien fourni de préparation a été mis sur pied et débutera par un stage à Alger suivi d'une participation au tournoi inter-



10.00 Moutaât
El Maïda
10.15 Documentaire
11.30 Wach Raikoum
12.00 Journal
télévisé
12.30 Antara
El Abssi
13.30 El Dourouss
El Mouhamadia
14.30 Nizar
El Kabbani
15.00 Dessins animés

15.30 Documentaire
16.00 Journal
télévisé amazigh
16.15 Moutaât
El Maïda
16.30 Khatem
Souleimane
16.45 Santé Mag
18.00 Journal
télévisé
18.30 Forsane
El Quor'ane
19.00 Tarik ila Allah
19.30 Coran +
Adhan + Ibtihel

19.45 Djemei Family 2

20.15 Hadji
ou Fadji
20.30 Journal
télévisé arabe
21.00 Bin El
Bareh Ou Lyoum
22.00 Week-end foot
23.00 Rhét L'bled
Reportage
23.30 Darna
Lakdima



10.00 Motus
10.30 Les
Z'amours
11.00 Tout le
monde veut
prendre sa place
12.00 Journal
12.40 Les gestes
qui rassurent
12.50 Toute
une histoire
14.00 Maigret
15.35 Nestor
Burma
17.15 En toutes
lettres
18.00 N'oubliez
pas les paroles
18.45 Point route
18.50 Météo 2
19.00 Journal
19.30 Les gestes
qui rassurent
19.34 Météo 2

19.35 Envoyé spécial

Présenté par
Guilaine Chenu,
Françoise Joly

- **Fast Good... à la française**

Cette année, dix milliards de repas ont été servis hors domicile, et le chiffre pourrait doubler encore dans les cinq ans à venir. Le principal bénéficiaire de cette révolution culturelle, c'est la restauration rapide. Le marché s'organise. Il tendrait aujourd'hui vers une certaine diversité.

- **Ecole en Afghanistan : un tableau noir**
Prendre le chemin de l'école, une routine partout dans le monde, mais pas en Afghanistan. Shamsia en sait quelque chose : cette jeune écolière a été brûlée à l'acide par les talibans.

21.45 Chirac
23.35 Journal de la nuit
23.50 Au-delà de l'infini
01.05 Toute une histoire



11.25 12/13 :
Journal national
11.55 La liste
gagnante
12.35 Rire c'est
bon pour la planète
12.40 Inspecteur
Derrick
13.45 Keno
13.50 Agaguk
16.00 C'est pas
sorcier
16.25 Un livre,
un jour
16.35 Des chiffres
et des lettres
17.05 Questions
pour un champion
17.45 19/20 :
Edition nationale
18.00 19/20 :
Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle
la vie

19.35 Il était une fois en Amérique



Film réalisé par **Sergio Leone**

Avec **Robert De Niro, James Woods**

Le 3 décembre 1933, aux Etats-Unis. La Prohibition vit ses dernières heures. Noodles et ses amis d'enfance, des truands enrichis grâce à la contrebande d'alcool, doivent effectuer une dernière livraison. Pour les sauver d'eux-mêmes, Noodles a donné ses amis.

23.10 Soir 3
23.40 Tout le sport
23.45 Mon ange
01.15 Soir 3
01.45 Plus belle la vie



07.45 Expression
directe
07.55 Les maternelles
09.05 Allô Rufo
09.10 Rendez-vous
à la maternité
10.05 Exploration
Pacifique
11.00 Midi les
zouzous
12.30 Le magazine
de la santé
13.24 Les gestes qui
rassurent
13.25 Allô, docteurs !
14.00 Safari préhisto-
rique
14.35 Pharaons pour
l'éternité
15.30 Super tornades
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info

19.00 Sur la route du thé

19.45 De battre mon coeur s'est arrêté

Film français

Avec **Romain Duris, Aure Atika, Emmanuelle Devos, Niels Arestrup**
Tom est un adolescent attardé dont le destin semble tracé. Comme son père, auquel il semble très attaché, il est marchand de biens. Les affaires prospèrent à la condition d'aider un peu le destin. Aussi Tom n'hésite-t-il pas à utiliser des méthodes musclées. Avec deux comparses, il lâche des rats dans les escaliers d'immeubles afin de les récupérer le plus rapidement possible. Cependant, sa vie va changer brusquement. Un soir, il rencontre par hasard monsieur Fox, qui fut jadis l'agent de sa mère, une concertiste célèbre qui s'est suicidée.

21.25 L'âge d'or de la musique de films (1965-1975)

22.20 Au coeur de la nuit

23.15 Arte culture

23.30 Maqbool

02.00 Love in India

arte



TF1 19.45

- **Les Intouchables**

Série française

Avec **Véronique Genest,**

Guillaume Gabriel, Emilie de Preissac

Julie est chargée des investigations dans une affaire de viol. Rapidement, la parole du présumé coupable, un riche banquier, s'oppose à celle de la victime, Léa. Comme les preuves matérielles manquent, Julie craint de voir les investigations s'enliser. C'est alors que Léa est à nouveau agressée. Julie décide de prendre le taureau par les cornes : elle ne veut pas que Léa subisse de nouvelles attaques, et fait tout pour que le coupable de toutes ces atrocités soit enfin arrêté, et qu'il réponde de ses actes devant la justice...



6 19.40

BONES

- **Elle est lui**

Série américaine

Avec **David Gallagher, Emily Deschanel, David Boreanaz, TJ Thyne**

Alors qu'ils pêchent dans la baie de Chesapeake, deux badauds découvrent un corps partiellement décomposé. Les affaires se compliquent pour Booth et Brennan car seul le torse a été remonté à la surface. Les implants mammaires permettent néanmoins d'identifier la victime, Patricia Ludmilla, la future pasteur d'une communauté très soudée dans une province isolée du Maryland. Au fil de l'enquête, Booth, catholique pratiquant, est embarrassé par l'attitude de Bones, qui ne fait pas mystère de son athéisme. Vincent, un étudiant en anthropologie un brin bavard, se révèle doué en analyses médico-légales...



CANAL+ 19.45

24 HEURES CHRONO : EXIL

Film américain

Avec **Kiefer Sutherland, Robert Carlyle, Jon Voight, Gil Bellows**

Après avoir quitté les Etats-Unis et voyagé à travers le monde, Jack Bauer retrouve de la sérénité et se reconstruit au Sangala, un Etat africain. Il aide à la vie d'une école dirigée par son ami Carl Benton. Mais il est bientôt contacté par un fonctionnaire de l'ambassade américaine : il doit se rendre à une convocation du Sénat, qui enquête sur ses activités passées. Jack refuse et décide de rester au Sangala. Mais dans le pays, le général Juma prépare un coup d'Etat contre le gouvernement d'Ule Matobo. Des milices sont chargées d'enrôler tous les enfants qu'elles trouvent.



21.30 La rançon



Film américain

Avec **Mel Gibson, Brawley Nolte**

Tom Mullen, un homme d'affaires, peut aisément croire que rien ne lui résiste. Il possède une grande compagnie de transport aérien, l'«Endeavor Lines», qu'il dirige d'une main de fer, et coule des jours heureux auprès de sa femme, la ravissante Kate, et de son fils, Sean.

23.40 Secret Story

00.35 Sept à huit



22.00 Trouble jeu



Film américain

Avec **Robert De Niro, Dakota Fanning**

Etabli dans une belle demeure située à Woodland, petite bourgade de l'Etat de New York, le docteur David Callaway est un brillant psychiatre. Reconnu pour l'efficacité de son approche psychologique, il parvient, malgré le décès de son épouse, à élever seul sa fille de 9 ans, Emily. Mais l'enfant évoque de plus en plus fréquemment les visites d'un ami, un compagnon imaginaire prénommé Charlie.

00.00 Monique

01.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.10 Flashpoint



- **Etat de guerre**

Série réalisée par **David Frazee**

Avec **Hugh Dillon, Enrico Colantoni**

Un jeune homme décide de terroriser Toronto. Au petit matin, il se cache sur un toit et prend pour cibles les passants, tirant à intervalles réguliers. Mais très vite, ses coups de feu apparaissent maladroits. Ils parviennent cependant à disperser la foule sans tuer quiconque.

21.50 Benjamin Gates et le livre des secrets

23.50 La fureur dans le sang

01.25 Skate or Die



17.00 TV5MONDE,
le journal
17.20 L'invité
TV5MONDE
17.40 Catherine
18.05 Tout le monde
veut prendre sa place
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal
(France 2)
20.00 Planète en
question
21.30 TV5MONDE,
le journal
21.45 TV5MONDE,
le journal Afrique
21.55 Temps
présent 40 ans
22.50 Au clair
de la lune
00.25 Seules
01.15 Exploration
planète



10.00 Code
Quantum
10.55 Coeur Océan
12.15 Avocats
et associés
13.15 JAG
14.50 Joey
15.40 Coeur Océan
16.40 La porte
ouverte à toutes
les fenêtres
17.10 Code
Quantum
18.05 Plus belle
la vie
19.30 Palizzi
19.35 Grève Party
21.00 Avis de sortie
21.20 Ouvrir
les yeux
23.15 FBI : portés
disparus



09.10 Les enquêtes
impossibles
11.05 Total déco
11.30 Les vacances
de l'amour
12.30 STF
13.25 La kiné
15.00 Medicopter
16.00 Medicopter
16.55 The
Sentinel
17.45 Family
Guy
18.40 Dragon
Ball Z
19.35 xXx
21.45 The Shield
00.05 Journal
01.10 Crime à
l'altimètre
02.45 Les enquêtes
impossibles



08.30 Sabahiat
10.00 Dessins animés
10.30 Djourouh Hayat
11.00 Documentaire
11.30 Dessins animés
12.00 Madaih Dinia
12.45 Journal télévisé
13.20 Prière du vendredi
13.45 Concert de chant chaâbi
14.00 Fadhaa

El-Djournouâ
15.45 Yaoumiat El-Zarbout
16.00 Journal télévisé amazigh
16.30 Moughamarat Nouaman
17.00 Khatem Souleiman
17.15 Moutaât El-Maïda
17.30 Fatawa Aâla Hawa
18.30 Hadji Fadji Fawazir
18.45 Fourssan Qoraan
19.10 El-tariq Il-Lah

19.40 Djami Family

20.10 Dhahka Wa Laaba
20.30 Journal télévisé
21.00 Djourouh Hayat
21.30 El-Bawaba El-Thania
22.15 Fourssan Qoraan (en direct)



19.35 Monsieur Joseph



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.05 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.40 Les gestes qui rassurent
12.55 Toute une histoire
14.00 Maigret
15.25 Point route
15.30 Nestor Burma
17.10 En toutes lettres
18.00 N'oubliez pas les paroles
18.50 Météo 2
18.51 Météo des plages
19.00 Journal

Film français
Avec Daniel Prévost, Serge Riaboukine
Établi dans une paisible bourgade de province, monsieur Joseph est un homme sans histoire et très apprécié de ses concitoyens. Né Youssef Ben Korma, il a tout fait pour se fondre dans la masse et mener une existence tranquille. Pourtant, lorsqu'un meurtre défraye la chronique, la rumeur l'accuse d'être l'auteur du crime. Tout cela à cause d'une petite phrase lancée à la légère.
21.10 Groupe Flag
22.05 Vous aurez le dernier mot
23.50 Journal de la nuit
00.05 Envoyé spécial



19.35 Thalassa



11.25 12/13 : Journal national
11.55 La liste gagnante
12.40 Inspecteur Derrick
13.50 Khartoum
16.00 C'est pas sorcier
16.25 Un livre, un jour
16.35 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.40 Météo des plages
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.00 Tout le sport
19.10 Plus belle la vie

- L'expédition : le grand départ
Magazine présenté par Georges Pernoud
- Un voyage sur deux mers et un océan
L'expédition de «Tara» permettra peut-être de percer les secrets du réchauffement climatique.
- Lorient et la compagnie des Indes
La «Compagnie française des Indes», créée en 1664, marque la naissance d'une ville, Lorient.
- Le trésor du prince de Conty
Histoire d'une épopée qui a suscité bien des convoitises.
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport
22.00 Loto foot
22.05 City Homicide, l'enfer du crime
23.35 Les Victoires du jazz 2009
01.10 Soir 3



arte

07.55 Les maternelles
09.05 Allô Rufo
09.10 Les derniers jours d'une icône
10.10 Une réserve pour les félins
11.00 Midi les zouzous
12.30 Le magazine de la santé
13.23 Les gestes qui rassurent
13.25 Allô, docteurs !
14.00 Safari préhistorique
14.45 A la conquête de la Lune
15.35 Les secrets des tribus
16.30 C à dire ?!
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info
19.00 Sur la route du thé
19.45 Lady bar
Film réalisé par Xavier Durringer
Avec Eric Savin, Bruno Lopez, Dao Paratee, Tak Bongkoch
Jean s'est mis au golf le jour où sa femme s'est trouvée un amant. Cela fait trois ans qu'il joue et deux ans qu'elle l'a quitté. Il se remet difficilement de cette séparation. Pour lui changer les idées, son ami Polo l'emmène en Thaïlande. Mari infidèle habitué du tourisme sexuel, Polo pousse Jean à l'accompagner dans un bar à hôtesse de Bangkok. Réticent, Jean trouve dégradant de payer pour faire l'amour. Le lendemain, il s'inscrit dans une agence matrimoniale. Sans succès. Les deux amis partent alors pour Pattaya, une station balnéaire.
21.20 Mistresses
22.15 Tracks
23.05 Court-circuit
23.50 Arte culture
00.05 Mon homme
02.00 Gradive (C'est Gradiva qui vous appelle)



TF1 19.45
KOH-LANTA

- Episode 2
Présenté par Denis Brogniart
Les aventures continuent pour les candidats de «Koh Lanta», exilés dans le Pacifique, sur le petit archipel de la République de Palau, en Micronésie. Trouver de l'eau, gagner sa nourriture, apprendre à survivre dans une nature apparemment paradisiaque, mais très souvent hostile, tels sont les défis lancés par la production aux concurrents. Ils sont venus de toute la France pour participer aux hostilités de cette nouvelle saison, prêts à en découdre pour (se) prouver leur valeur et tenter de l'emporter. Mais les éliminations vont se succéder, tandis que les épreuves s'accumulent, la fatigue va forcer les plus faibles à jeter l'éponge.



M6 19.40

NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

- Haute trahison
Série américaine
Avec Mark Harmon, Rocky Carroll, Jonathan LaPaglia, Liza Lapira
Leon Vance, le nouveau directeur, décide d'éloigner Ziva, Toni et McGee de l'équipe. Ils ont été remplacés par les agents spéciaux Brent Langer, Michelle Lee et Daniel Keating. Gibbs doit prendre confiance en sa nouvelle équipe mais un des nouveaux venus mène un double jeu. Un officier de la marine, qui vendait des informations à un agent du NCIS, a été retrouvé assassiné. Pour Gibbs, il ne fait aucun doute que le traître n'est pas loin de lui. Palmer confesse bientôt qu'il a surpris Lee en train de se connecter à une base de données qui aurait pu lui permettre de rentrer en contact avec la taupe.

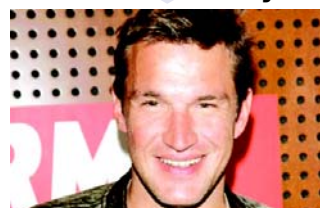


CANAL+ 19.45

BABYLON A.D.
Film réalisé par Mathieu Kassovitz
Avec Vin Diesel, Mélanie Thierry, Michelle Yeoh, Lambert Wilson
Toorop est un mercenaire sans attaches. Vivant caché dans une ville dévastée du Caucase, il a mené d'innombrables combats. Les guerres qui ont ravagé le monde depuis le début du XXIe siècle lui ont cependant permis de se forger une solide réputation. Aussi, c'est donc tout naturellement à lui que s'adresse Gorsky. Ce parain de la pègre d'Europe de l'Est lui confie une délicate mission : convoier jusqu'à New York une jeune fille, Aurora, pour la remettre aux mains d'un ordre religieux tout-puissant. Toorop accepte et se rend en Sibérie au point de rendez-vous fixé par Gorsky.



21.20 Secret Story

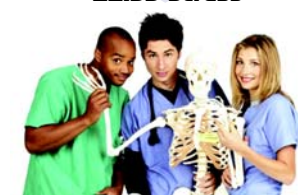


Présenté par Benjamin Castaldi

A quelques semaines de la fin du jeu, des pronostics peuvent être tentés sur l'issue de cette troisième session de «Secret Story». D'élimination en élimination, le nombre de reclus s'est réduit. Qui a des chances de l'emporter ? La compétition au sein de la maison bat son plein.
22.55 Sans aucun doute
00.35 50mn Inside



22.55 Scrubs



- Mon premier jour

Série américaine

Avec Zach Braff, Donald Faison
John Dorian, «JD» pour les intimes, n'a aucune conscience de ses nombreux atouts, ce qui limite grandement sa confiance en lui. Il a beau avoir trois ans d'études médicales derrière lui, la perspective d'entrer dans la vie active l'angoisse terriblement. Et ses premiers jours en tant qu'interniste à l'hôpital Sacred Heart n'arrangent pas les choses.
00.45 M6 Music / Les nuits de M6



21.25 Golden League 2009



- Mémorial Ivo Van Damme

6e et dernière étape. Mémorial Ivo Van Damme. Au stade Roi-Baudouin, à Bruxelles (Belgique). Le Mémorial Ivo Van Damme constitue la 6e et dernière étape de la Golden League 2009. Le duel sur 100 m entre Usain Bolt, champion du monde à Berlin, et Tyson Gay, 2e en Allemagne, figure comme le point d'orgue de cette soirée bruxelloise. L'Américain parviendra-t-il à prendre sa revanche sur le Jamaïcain ?
23.25 Traque sanglante
00.45 Le voyage aux Pyrénées



17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité TV5MONDE
17.40 Catherine
18.05 Tout le monde veut prendre sa place
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Panique dans l'oreillette
21.50 TV5MONDE, le journal
22.05 TV5MONDE, le journal Afrique
22.15 L'objet du scandale
23.10 M pour musique
23.55 J'ai vu changer la Terre
00.50 A la Di Stasio



09.10 Plus belle la vie
10.00 Code Quantum
10.50 Coeur Océan
12.15 Avocats et associés
13.15 JAG
14.50 Joey
15.40 Coeur Océan
16.40 La porte ouverte à toutes les fenêtres
17.10 Code Quantum
18.05 Plus belle la vie
19.30 Palizzi
19.35 La grande illusion
21.05 La route du rire
21.10 Invasion
22.25 Clara Sheller



06.05 Télé-achat
09.10 Les enquêtes impossibles
11.05 Total déco
11.30 Les vacances de l'amour
12.30 STF
13.25 Docteur Sylvestre
16.00 Medicopter
16.55 The Sentinel
17.45 Family Guy
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Faux frères, vrais jumeaux
21.15 Catch Attack
23.00 Journal
00.10 La kiné
01.50 Les enquêtes impossibles

Oran : un bus se renverse, 20 blessés

Un minibus de la ligne 28 reliant Oran à l'agglomération de Ain El-Beïda s'est renversé, hier vers 17 h 15 non loin de l'hôpital militaire, faisant 20 blessés dont trois se trouvent dans un état assez sérieux. Dépechés sur les lieux de l'accident, les éléments de la protection civile et les ambulances du SAMU ont évacués les blessés aux urgences médico-chirurgicales de l'hôpital d'Oran (UMC). On ignore pour l'instant les circonstances exactes qui ont provoqué cet accident, mais le minibus serait entré en collision avec un autre véhicule avant de se renverser.

J. Boukraï

Séisme en Indonésie, 23 morts

Au moins vingt-trois personnes ont été tuées mercredi par le puissant séisme de magnitude 7 qui a frappé l'ouest de l'île indonésienne de Java, a indiqué un responsable de l'Agence de gestion des catastrophes. Le puissant séisme a détruit des dizaines de bâtiments provoquant quelques scènes de panique, selon l'Agence géologique et les secours. La secousse enregistrée à 14h55 a été localisée en mer à proximité des côtes bordant l'océan Indien, à environ 200 km au sud-ouest de la capitale Jakarta, et à une profondeur de 49 km, selon l'Institut géologique américain (USGS). Sa magnitude a d'abord été estimée à 7,4 avant d'être réduite à 7 par l'USGS. Une alerte au raz-de-marée a été déclenchée pendant une trentaine de minutes avant d'être levée. Il y a eu un tsunami au large de (la ville côtière) Tasikmalaya, mais il n'était que de 20 cm, ce qui est insignifiant», a expliqué Suharjono, responsable technique à l'Agence indonésienne de météorologie et de géophysique.

Santé de Mohammed VI : le directeur d'un journal entendu par la police

Le directeur et rédacteur en chef du quotidien Al Jarida Al Oula était entendu mercredi par la police, suite à la publication récente d'un article sur la santé du roi Mohammed VI, a-t-on appris de source judiciaire et auprès du journal. Le parquet de Rabat a ordonné mardi l'ouverture d'une «enquête minutieuse» sur Ali Anouzla, directeur de publication du quotidien arabophone Al Jarida Al Oula, à la suite de la publication, le 27 août, d'un article intitulé «la maladie du roi reporte les causeries religieuses et son déplacement à Casablanca», selon un communiqué du procureur.

Selon le parquet, l'article «comprend des faits mensongers et de fausses informations concernant la santé de Sa Majesté le Roi», qui sont «dénusés de tout fondement». Le communiqué ajoute que le quotidien s'est basé sur des sources anonymes, contrairement à la vérité contenue dans le communiqué officiel (...) signé par le médecin personnel du roi.

Par ailleurs, selon l'agence officielle marocaine MAP, le médecin personnel du roi a saisi le président du Conseil des médecins à propos de cet article «qui se fonde sur une source médicale anonyme contenant des informations et allégations dénuées de tout fondement».

Le Quotidien

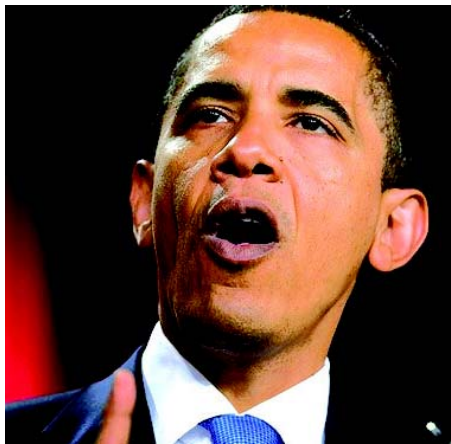
Edition Nationale d'Information

Obama loue l'Islam à l'occasion d'un Iftar à la Maison-Blanche

Le président américain Barack Obama a fait mardi l'éloge de l'Islam, qu'il a présenté comme faisant partie intégrante des Etats-Unis, en recevant des membres de la communauté musulmane à la Maison-Blanche, à l'occasion d'un repas de rupture du jeûne du Ramadan.

«Pour plus d'un milliard de musulmans, le Ramadan est une période de dévotion et de réflexion intense», a dit le président en accueillant ses invités dans une des salles de réception de la Maison-Blanche pour cet «iftar». «L'iftar de ce soir est un rituel accompli à l'occasion de ce Ramadan dans des cuisines et mosquées dans les 50 Etats américains», a souligné le président.

«L'Islam, comme nous le savons, fait partie des Etats-Unis. Comme le peuple américain dans son ensemble, la communauté musulmane américaine est d'un grand dynamisme et d'une grande diversité», a-t-il poursuivi. «A cette occasion, nous célébrons le mois sacré du Ramadan



et nous célébrons aussi à quel point les musulmans ont enrichi les Etats-Unis et leur culture», a dit M. Obama. Parmi les invités salués par M. Obama figurait une jeune étudiante, Bilqis Abdul-Qaadir, qui s'est illustrée au lycée par ses performances exceptionnelles en basket-ball

dans le Massachusetts. «Elle a récemment dit à un journaliste : +j'aimerais être une source d'inspiration pour de nombreuses jeunes musulmanes qui voudraient jouer au basket-ball. Tout est possible, elles peuvent aussi le faire+», a dit M. Obama, lui-même amateur de ce sport.

Un homme armé blesse deux policiers en Arabie Saoudite

Deux policiers saoudiens de faction à un point de contrôle ont été blessés lorsqu'un homme a ouvert le feu en leur direction dans le sud-ouest de l'Arabie Saoudite, rapporte mercredi le quotidien Saudi Gazette. L'attaque a eu lieu dans la ville de Samakh lundi

alors que d'autres policiers étaient engagés dans la poursuite d'un véhicule suspect, a ajouté le journal.

Saudi Gazette ne précise pas si l'attaque a été perpétrée par un mouvement islamiste, ou si elle est liée aux différents trafics dans cette région pro-

che de la frontière avec le Yémen. La semaine dernière, un kamikaze d'Al-Qaïda a tenté d'assassiner le vice-ministre saoudien de l'Intérieur chargé de la lutte antiterroriste, le prince Mohammed ben Nayef Al-Saoud dans son palais de Jeddah.

22 réfugiés irakiens expulsés du Danemark

La police danoise a procédé mercredi matin à l'expulsion par vol charter vers l'Irak de vingt-deux Irakiens dont les demandes d'asile ont été rejetées et qui refusaient de quitter volontairement le Danemark, a-t-elle annoncé dans un communiqué. Ces réfugiés, 21 hommes et une femme, font partie d'un groupe d'environ 60 demandeurs d'asile

irakiens déboutés qui avaient occupé en mai une église, Brorsons Kirke, à Copenhague, avant d'en être évacués le 13 août par la police et placés dans un centre de rétention au nord de la capitale danoise. Leur sort avait provoqué un vif débat ces derniers mois au Danemark, connu pour sa politique d'immigration restrictive depuis l'arrivée

au pouvoir du gouvernement de centre-droit en 2001. «Ils retournent en Irak car ils ne remplissent pas les conditions d'asile de la législation danoise sur l'immigration» et à la suite d'un accord de rapatriement conclu en mai avec les autorités irakiennes, a déclaré le ministre de l'Intégration Birthe Rønn Hornbech sur la chaîne TV2 News.

EDITORIAL

Par K. Selim

ECARTS COUPABLES

vidé le beau principe de toute substance.

Quels enseignements peuvent en effet tirer les futurs putschistes - et ils ne manquent pas sur le continent - quand l'Union africaine, après avoir dénoncé un «coup d'Etat», accepte que ses auteurs gèrent le retour formel au système constitutionnel tout en ayant leur candidat ? La réponse est limpide : on peut faire un coup d'Etat. Il suffit juste d'accepter de se faire formellement condamner par l'organisation africaine et d'organiser, en mettant tous les atouts de son côté, une «compétition» électorale qu'on ne peut pas perdre. Le tour de passe-passe est ainsi réalisé et l'Union africaine joue au Tartuffe. Le putschiste peut alors assister, à côté de ses pairs, à des réunions qui dénoncent les changements «anticonstitutionnels» de gouvernement.

Quand le président en exercice de l'Union africaine décide de ne pas s'en tenir au principe concernant la Mauritanie, de quelle auto-

rité morale disposera l'organisation africaine pour empêcher le capitaine Moussa Dadis de se porter candidat en Guinée ? Si les Guinéens échappent au mauvais scénario mauritanien - ce n'est pas très sûr, hélas -, ils ne le devront pas à l'Union africaine mais à la mobilisation de leur société civile et aux prises de positions franches de certaines chancelleries, dont celle des Etats-Unis.

La manière dont l'Union africaine gère les putschs et leurs variantes électorales - on refuse l'alternance et on contraint les vainqueurs à un gouvernement «d'union nationale» qu'on se charge de paralyser - sème la confusion. En donnant l'impression que la non-reconnaissance des putschs et l'obligation de respecter les choix libres des électeurs sont des principes sur lesquels on peut transiger, l'Union africaine s'est condamnée à l'impuissance.

Elle aura beau s'insurger contre les changements «anticonstitutionnels», personne n'oubliera que cela est dû aux écarts coupables que l'Union africaine s'est autorisés à l'égard de principes si fortement proclamés.

Attentat en Afghanistan : 24 morts, dont le n°2 des services secrets

Les talibans ont tué mercredi le numéro 2 des services secrets dans un attentat suicide qui a fait au moins 24 morts en Afghanistan, une attaque particulièrement meurtrière alors que le pays attend toujours les résultats de l'élection présidentielle. Dans la matinée, un kamikaze a déclenché sa ceinture d'explosifs devant une mosquée de Miharlam, la capitale du Laghman, une province de l'est, où venait de se tenir «une réunion consacrée à la lutte contre le trafic de drogue et l'insécurité», a expliqué le porte-parole des autorités provinciales, Sayed Ahmad Safai. L'attentat a été revendiqué auprès de l'AFP par un porte-parole des talibans qui a assuré que la cible était Abdullah Laghmani, le chef adjoint de la Direction nationale de la sécurité (NDS), les services de renseignements afghans. Dans un communiqué condamnant l'attaque, le président Hamid Karzaï a évoqué 24 morts. Parmi eux, figurent au moins 19 civils et quatre représentants des autorités nationales ou provinciales, selon le gouverneur du Laghman, Lutfullah Mashal : outre le numéro 2 des renseignements, il s'agit de Amadudin Abdulrahimzai, le chef du conseil provincial (le parlement local, ndlr), le directeur général du gouvernorat provincial et un représentant local des Affaires religieuses. Cinquante-deux personnes ont également été blessées, selon le directeur provincial de la Santé, Abdul Qayoum.

Quatre fois moins de femmes que d'hommes au Qatar

Le Qatar compte quatre fois moins de femmes que d'hommes, selon des chiffres publiés mercredi par l'institut des statistiques du riche émirat gazier du Golfe. La population totale du Qatar s'élevait à 1.597.552 de personnes au 31 août 2009, selon ces chiffres disponibles sur le site internet de cet organisme. Les mâles sont au nombre de 1.247.844 et le nombre des femmes n'atteint que 349.908, selon ces statistiques. Ce déséquilibre s'explique par le grand nombre d'expatriés célibataires ou d'hommes ne pouvant pas amener leurs familles dans ce pays qui connaît un boom économique. Ces statistiques ne précisent pas le nombre de citoyens du Qatar qui sont généralement estimés entre 180.000 et 200.000.